



BPW SWITZERLAND
Business & Professional Women

Accueillir l'avenir.

Comment les femmes utilisent l'IA.



**BPW 2026
COURRIER**

THE HUMAN EDGE

*“Unternehmen der Zukunft
brauchen Menschen, die
sich selbst und andere
führen können.”*



Sandra & Christian Roth

Leadership - Sozialkompetenz



csroth.com

BPW est bien plus qu'un réseau

Éditorial

Sandra Jauslin et Myriam Heidelberger Kaufmann,
co-présidentes BPW Switzerland



Chères lectrices, chers lecteurs,

Le magazine Courrier constitue bien plus qu'un simple rapport annuel pour notre association: il en incarne l'histoire vivante. On peut y lire des récits sur une année placée sous le signe du réseautage, de l'estime mutuelle et de l'apprentissage commun. Cette année, nous nous concentrons sur un thème qui touche la société tout entière, bien au-delà de notre association, et qui nous laisse perplexes. Des questions auxquelles le présent numéro du Courrier tente d'apporter des éléments de réponse, tout en faisant la part belle à la réflexion personnelle.

L'IA est depuis longtemps une réalité. Elle intervient dans les processus de recrutement, le secteur des soins ou encore les questions salariales. Les femmes, quant à elles, doivent redoubler de vigilance car les algorithmes reproduisent les inégalités. Néanmoins, ils peuvent aussi favoriser la transparence salariale, mettre en avant le travail de care et donner plus de poids à nos actions. De plus en plus de choses passent par les écrans et c'est pour cette raison que notre réseau personnel gagne en importance. Aucun algorithme ne peut remplacer la confiance, les expériences partagées et les positions communes.

Nous sommes des femmes engagées sur le plan professionnel et dans la société, et en tant que telles, nous avons décidé de contribuer activement à façonner l'avenir: développement et partage de nos compétences en ma-

tière d'IA, transmission de nos connaissances au sein de notre réseau et actions communes en faveur d'une transformation technologique conforme à nos valeurs que sont la transparence, l'équité et la non-discrimination.

L'IA fait ce que l'on décide d'en faire. Et c'est nous qui décidons ce qu'elle a le droit de faire, en commençant par une vision claire de nos propres valeurs. Des valeurs que nous mettons à profit pour créer des liens et former un vaste réseau. Rejoignez-nous pour faire avancer la visibilité des femmes et l'égalité entre les sexes. Soyez en première ligne lorsque nous défendons l'égalité salariale pour un travail de valeur égale et que nous mettons en lumière le travail de care.

« La nouvelle forme de réseautage ne consiste pas à gravir les échelons du succès ; il s'agit de collaboration, de co-crédation, de partenariats et de relations à long terme fondées sur des valeurs communes. » Porter Gale

Entrez dans la réalité des femmes d'aujourd'hui et venez puiser l'inspiration nécessaire pour façonner l'avenir.

Sommaire



4

LES REINES DE L'IA

Mira Murati, Joy Buolamwini, Fei-Fei Li, Karen Hao, Virginia Dignum

6

«RÉFLÉCHIR, C'EST FATIGUANT»

Futurologue Ipek Wagener, BPW Bern

11

TON QUOTIDIEN PROFESSIONNEL AVEC L'IA

Mini-Interviews avec le BPW

12

L'IA DANS LE QUOTIDIEN DU CLUB

Vera Bender, BPW Luzern

16

«RESTEZ CURIEUSES ET OUVERTES D'ESPRIT»

Sandra Jauslin, Co-présidente BPW Switzerland

20

JOURNÉE DE LA FEMME, 6 MARS 2026

au Palais fédéral de Berne

22

«LES FEMMES ONT BESOIN DE PRENDRE UN BON BOL D'AIR»

BPW Switzerland au salon HealthEXPO à Bâle

24

NOUS DEVONS CONSIDÉRER LE CORPS DE LA FEMME COMME UNE NORME!

Groupe de travail sur la médecine de genre, BPW Switzerland

26

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉES

19 et 20 juin 2026, Davos Klosters



30
THE UNCANNY VALLEY:
LA VALLÉE DÉRANGEANTE DE L'ÉGALITÉ
Sheeera Kim, BPW Zürich

36
LES SOI-DISANT MORTS VIVENT PLUS LONGTEMPS
Sabine Nonhebel, BPW Biel/Bienne

39
BPW EUROPEAN PRESIDENTS MEETING
& 13TH YOUNG BPW SYMPOSIUM
Munich, 25 avril 2026

42
RAPPORT ANNUEL DU COMITÉ CENTRAL

54
WHO IS WHO
Comité central, Commissions, BPW-Clubs

59
COMPTES RENDUS DES CLUBS
Club Aarau à Club Zürich

Impressum

Éditeur **BPW Switzerland, Länggassstrasse 10, 3012 Berne** Administration et organisation **Bureau central avec Brigitte Ramseier, Sarah Roth** Conception et rédaction **Kathia Baltisberger** Conception graphique **Ines Senger, Senger und Partner** Photos **Corinne Glanzmann, Patrick T. Fallon, Kah Ying Gan, Johanna Hullár, Andrea Daniele Picardi, Annette Riedl, Brigitte Rindlisbacher, Steven Senne, Samuel Thoma** Agence photo **AFP, AP, DPA, Keystone, Parlamentsdienste Carmela Odoni, Bryan Bächler** Texte **Kathia Baltisberger, Vera Bender, Sheera Kim, Sabine Nonhebel, Bettina Zimmermann** Correction des épreuves et impression **Jordi Medienhaus, Belp**. Traduction **TI Traduce, Lugano**. Courrier est le magazine annuel des BPW Switzerland.

Les reines de l'IA

Les femmes utilisent l'IA moins souvent que les hommes. La question se pose donc si nous sommes en train de créer un nouveau domaine réservé aux hommes. La réponse est: pas nécessairement. Partout dans le monde, des femmes exceptionnelles occupent des places au premier rang en matière d'IA. Leur priorité? Ces pionnières de l'IA s'intéressent de plus en plus à la dimension éthique de l'intelligence artificielle.

Texte: Kathia Baltisberger



Photo: Keystone/AFP/Patrick T. Fallon

Mira Murati

Elle a longtemps été considérée comme «le visage derrière ChatGPT». D'origine albanaise, Mira Murati travaillait chez OpenAI depuis 2018, où elle occupait en dernier lieu le poste de Chief Technology Officer. En novembre 2023, elle a été nommée CEO par intérim d'OpenAI à la suite de la destitution temporaire de Sam Altman. Suite à sa démission en 2024, elle fonde sa propre start-up, Thinking Machines Lab, avec l'objectif de rendre l'IA plus accessible à tous et de promouvoir un environnement scientifique ouvert. Il lui tient à cœur que les métiers complexes ne soient pas simplement remplacés par l'intelligence artificielle. Elle mise davantage sur la coopération et adhère à une philosophie qui place l'humain au centre. Mira Murati peut s'appuyer sur un vaste réseau d'expert-e-s. Elle s'entoure de spécialistes en IA qui ont déjà travaillé pour OpenAI, Character.ai, PyTorch et Mistral.

Joy Buolamwini

Son livre s'appelle «Unmasking AI» et Joy est la protagoniste du documentaire Netflix «Coded Bias». Joy Buolamwini s'intéresse à la discrimination structurelle des femmes noires par l'IA. Chercheuse au MIT, elle a découvert que les algorithmes de reconnaissance faciale ne détectaient pas le visage des femmes noires. Ses recherches intitulées «Gender Shades» ont contraint des géants de la technologie tels que Microsoft et IBM à revoir en profondeur leurs logiciels de reconnaissance faciale. Aujourd'hui, elle conseille des chefs d'État et de gouvernement, des responsables politiques et des cadres dirigeants sur les moyens de remédier aux préjudices causés par les algorithmes. Joy Buolamwini n'est pas seulement chercheuse, elle est aussi artiste. On la surnomme «Poet of Code» – non sans raison. En parallèle, elle a fondé l'Algorithmic Justice League, afin d'édifier un monde où la technologie serait équitable et responsable.



Photo: AP Photo/Steven Senne



Fei-Fei Li Le Dr. Fei-Fei Li est surnommée «Godmother of AI» («Marraine de l'IA»). Elle a fondé ImageNet, une vaste base de données d'images permettant d'évaluer et de tester des modèles de reconnaissance visuelle et de classification des objets. Après avoir grandi en Chine, Li s'est installée aux États-Unis en 1992 pour y étudier la physique. Aujourd'hui, elle est professeure d'informatique à l'Université de Stanford. Elle fait partie des plus éminent-e-s informaticien-enne-s et milite en faveur d'une couverture médiatique équilibrée du thème de l'intelligence artificielle. Elle est aussi cofondatrice de World Labs, une entreprise à l'origine de l'IA «Marble». Celle-ci permet de générer des environnements 3D à partir d'images et de vidéos.

Karen Hao Karen Hao fait partie des journalistes femmes spécialisées dans les technologies les plus réputées aux États-Unis. Elle anime le podcast de la BBC «The Interface» et écrit en tant que journaliste indépendante pour des magazines tels que «The Atlantic» et «More Perfect Union». Elle ne craint pas de poser des questions qui dérangent. Avant cela, elle officiait comme reporter au «Wall Street Journal» et était rédactrice spécialisée dans l'IA pour le «MIT Technology Review». Par le passé, elle s'est principalement intéressée à des sujets tels que la consommation de ressources par des entreprises telles qu'OpenAI. En parallèle, elle écrit également sur les conséquences sociales et les structures de pouvoir liées à l'IA. Il y a un an, elle a publié son livre «Empire of AI»: elle y qualifie les entreprises spécialisées dans l'IA d'«empires modernes».

Photo: Keystone/DPA/Annette Riedl



Virginia Dignum La plupart des expert-e-s en IA viennent des États-Unis – mais pas seulement. Virginia Dignum est une chercheuse néerlandoportugaise qui occupe une chaire à l'université d'Umeå. Ses domaines de recherche sont l'intelligence artificielle et la société. Elle s'intéresse aux retombées éthiques et culturelles de l'intelligence artificielle, ainsi qu'à une conception de l'IA à la fois optimale et transparente pour les personnes concernées. Dans son dernier livre «The AI Paradox», elle se penche sur des contradictions apparentes: plus l'IA est performante, plus elle révèle des caractéristiques irremplaçables que sont la créativité humaine, l'empathie et le jugement moral. Virginia Dignum est membre du comité consultatif des Nations unies sur l'IA, du groupe d'experts de l'OCDE en IA ainsi que du groupe d'experts de l'UNESCO chargé de la mise en œuvre des recommandations relatives à l'IA.

IPEK WAGENER, FUTUROLOGUE

«Réfléchir, c'est fatigant»

Texte: Kathia Baltisberger, Photos: Corinne Glanzmann

A woman with short brown hair, wearing a white blouse with red and blue embroidery and dark blue pinstriped trousers, sits on a large, low-profile sofa with a vibrant, multi-colored striped pattern. The room is highly ornate, featuring intricate wooden carvings on the walls and ceiling, and a window with colorful geometric stained glass. The floor is made of dark wooden planks.

Ipek Wagener tente d'entrevoir l'avenir pour le compte des entreprises. Non pas qu'elle lise dans les feuilles de thé: elle est de celles qui préfèrent analyser les données. Et puis, elle observe attentivement le passé – la seule façon d'élaborer des scénarios d'avenir susceptibles d'amorcer une transformation et d'ouvrir de nouveaux horizons de réflexion.

C'est là qu'Ipek Wagener se sent chez elle : dans le fumoir oriental du château d'Oberhofen, au bord du lac de Thoue.

« Une entreprise doit analyser le passé afin de tirer des conclusions pour l'avenir. »

Il faut gravir pas moins 128 marches pour accéder au donjon du château d'Oberhofen, au bord du lac de Thoune, l'endroit qu'a choisi Ipek Wagener (46 ans) pour notre interview. Dès que l'on pénètre dans la pièce, on comprend immédiatement pourquoi. La pièce est jonchée de divans colorés, les murs sont ornés de décorations dorées et les moulures du plafond sont parsemées d'étoiles. Il s'agit d'un salon fumoir que le comte Albert de Pourtalès fit aménager au XIXe siècle sur le modèle oriental. «Quand je l'ai vu pour la première fois, j'avais du mal à y croire. Ici, je me sens en quelque sorte chez moi.»

Ipek Wagener est née en 1980 à Istanbul et a grandi sur la rive européenne du Bosphore. Elle a fréquenté un lycée allemand de la métropole turque et a suivi des études de science des matériaux et de management. Après ses études, elle a travaillé un an en Allemagne avant de s'installer à Berne en 2005. Depuis la petite baie vitrée du château, Ipek contemple les montagnes de l'Oberland bernois qui s'élèvent au-dessus du lac de Thoune. «Cette pièce relie mon passé à mon présent. Et c'est seulement de cette façon que je peux me tourner vers l'avenir», raconte celle qui a la double nationalité turco-suisse. En effet, l'avenir préoccupe Ipek Wagener au quotidien.

Ipek Wagener, tu es «Governance Futurist». En d'autres termes: futurologue. En quoi cela consiste-il concrètement?

Je suis consultante en gestion spécialisée dans les questions d'avenir et j'utilise des techniques de futurologie. Aux États-Unis et en Scandinavie, on parle de «foresight». En Suisse, ce terme est peu répandu et aucun cursus universitaire n'est proposé dans ce domaine. En définitive, je conseille des entreprises qui souhaitent redéfinir leur stratégie ou mener à bien un changement majeur. Pour cela, je dois d'abord observer l'entreprise et analyser la manière dont elle a agi par le passé, afin d'en tirer ensuite des conclusions et de potentiels scénarios d'avenir.

Dans le cadre de ton travail de transformation, veilles-tu également à soutenir les femmes?

Oui, c'est important pour moi. Lorsqu'une entreprise m'engage en tant que consultante, cela en dit déjà long. Cela signifie que l'entreprise est ouverte à la diversité, et je l'intègre alors naturellement de par mon parcours de vie. Les entreprises qui ne souhaitent pas s'engager dans cette voie ne font pas appel à mes services.



Ipek Wagener conseille les entreprises sur les questions liées à l'avenir.



Qu'est-ce qui t'intéresse dans l'avenir?

Je m'intéresse à ce qui va arriver. Je souhaite connaître les nouveaux horizons de réflexion qui s'ouvrent à nous. L'avenir ne doit pas être craint, il doit permettre des opportunités. L'avenir est entre nos mains.

Certes, mais comme le dit le proverbe, personne ne sait ce que l'avenir nous réserve.

Je pense que cette expression est mensongère. Il est plus facile de se cacher derrière ce genre de déclarations quand on ne veut pas se confronter à ses propres angles morts. Or, nous devons les identifier avant qu'ils ne deviennent une situation de crise. Quand une personne me dit: «Mais on a toujours fait comme ça!», ce ne sont que des excuses. Par ailleurs, il ne s'agit pas de connaître l'avenir dans les moindres détails. Je veux simplement savoir quelles possibilités et quelles pistes de réflexion s'offriront à nous à l'avenir. Je n'ai pas la prétention de pouvoir décrire l'avenir, mais d'y préparer l'entreprise. J'esquisse plusieurs scénarios d'avenir et le résultat consistera en un patchwork de tous ces scénarios.

L'intelligence artificielle est un sujet qui préoccupe beaucoup de gens. Elle suscite souvent un sentiment de peur et d'incertitude. Peux-tu le comprendre?

Oui, je comprends tout à fait. Et je suis franchement étonnée que cette crainte ne se soit pas manifestée plus tôt. Je ne la ressens que depuis mi-2025, dans toutes les entreprises avec lesquelles je travaille. D'un autre côté, l'IA est bel et bien ancrée dans notre époque, et elle est là pour durer. Les entreprises industrielles utilisent l'IA depuis de nombreuses années déjà. L'intelligence artificielle nous aide à atteindre nos objectifs plus rapidement. La véritable question en matière de leadership reste toutefois de savoir où nous voulons aller et qui définit l'objectif. La technologie comme booster, le leadership comme guide. La peur des gens n'empêchera pas l'avancée de l'IA.

Ne vois-tu pas de conséquences négatives?

Si, bien évidemment. Si je communique constamment avec l'IA et que je reprends ses réponses, j'adopte également sa façon de penser. C'est précisément là qu'on perd le contrôle. Prenons l'exemple d'un chef d'entreprise qui optimise les tâches routinières à l'aide de l'IA, au point de rendre ses collaboratrices et collaborateurs superflus. En procédant ainsi au sein d'une entreprise, nous reproduisons des structures qui confèrent encore plus de pouvoir à celles et ceux qui en ont déjà.

Que proposes-tu pour y remédier?

La question est: comment est-ce que j'utilise l'IA? Peu importe le sujet que je souhaite aborder, je dois d'abord réfléchir par moi-même. En anglais, il existe un terme

« L'avenir ne devrait pas être fait de peur, mais d'opportunités. »

pour désigner cette externalisation du processus: le «cognitive offloading». Ce qui est bien sûr complètement absurde puisque cela revient à dire à l'IA: «S'il te plaît, fais-le à ma place!». Et je comprends pourquoi on fait ça: réfléchir, c'est fatigant. Je suis également consciente du fait que la pression liée à la performance ne cesse d'augmenter avec l'IA. Tout le monde travaille plus vite et – paraît-il! – mieux. La vérité est que nous nous dirigeons droit vers un précipice. Ces problèmes doivent toutefois être résolus au niveau de la direction. Dois-je laisser mes collaboratrices et mes collaborateurs travailler sous cette pression? Comment puis-je gérer cela différemment?

Quels métiers seront encore nécessaires à l'avenir?

Cette question découle de notre mode de pensée linéaire. Pourtant, nous nous éloignons depuis longtemps déjà des identités rigides, fondées sur le savoir, pour évoluer vers une société souveraine et responsable. Certes, l'IA apporte des réponses avec une efficacité déconcertante, mais la réflexion critique et la résolution de problèmes complexes restent l'apanage de l'humain.

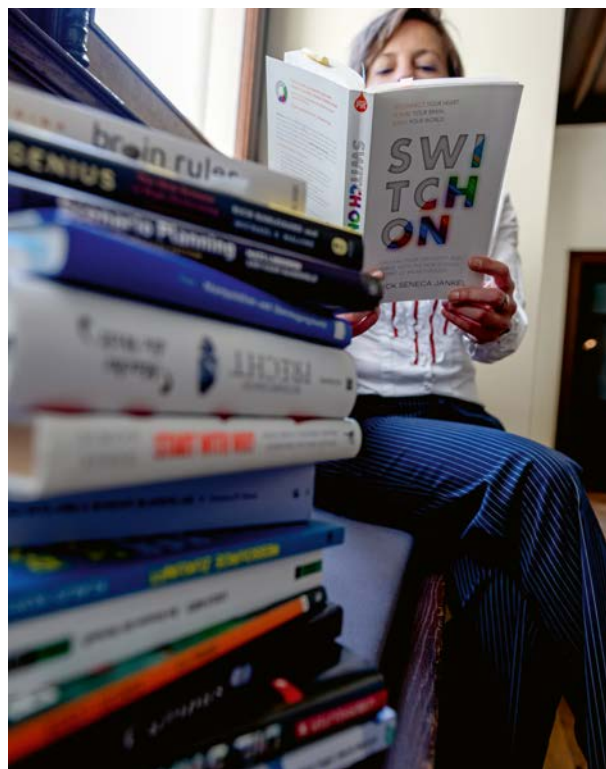
Quelle IA courante utilises-tu au quotidien?

Au début, j'utilisais principalement ChatGPT et je testais d'autres outils en parallèle. L'année dernière, je suis passée à Gemini. J'utilise Notebook LM comme base de données, ce qui me permet d'extraire directement des informations dans mes propres dossiers. J'emploie également Msty AI, qui est un outil hors ligne adéquat pour le traitement de données sensibles, afin d'éviter qu'elles ne se retrouvent sur Internet.

Pour conclure, dis-nous comment tu envisages l'avenir.

En principe, toujours de façon positive! Je ne suis pas une personne pessimiste. Mais la vérité est que notre société – notre monde – est confrontée à des défis majeurs. Prenons l'exemple du réchauffement climatique. En réalité, la source du problème ne se trouve pas dans le climat en soi, mais du côté de l'être humain. Tant que l'homme ne se considérera pas comme faisant partie intégrante de la nature, les objectifs climatiques ne seront pas atteints. Une chose est certaine: notre avenir ne se présente pas sous les meilleurs auspices si nous ne nous attaquons pas à ces problèmes dès maintenant. Politiciens, entreprises, ONG: tout le monde doit agir de concert. Et chaque décision que nous prenons aujourd'hui aura des conséquences tangibles.

Recommandations de livres d'Ipek :



Benjamin, R. (2019).

**Race After Technology:
Abolitionist Tools for the new
Jim Code.** *Polity Press.*

Boulton, J. (2024).

**The Dao of Complexity:
Making Sense and Making Waves
in Turbulent Times.** *De Gruyter.*

Kesby, M. (2026).

**Untangling AI: Driving Business
Success Through Enterprise
Automation and AI Agents.** *Wiley.*

Martin, R. L. (2022).

**A New Way to Think: Your Guide
to Superior Management Effec-
tiveness.** *Harvard Business Review Press.*

Turchin, P., & Nefedov, S. A. (2009).

Secular Cycles. *Princeton University Press.*

Ton quotidien profes- sionnel avec l'IA

Rédiger des e-mails, traduire des textes, générer des images : pour beaucoup, l'intelligence artificielle fait désormais partie intégrante du quotidien. Les modèles de langage (LLM) tels que ChatGPT ou Claude nous aident à accélérer certains processus ou à les rendre plus efficaces. Dans ces mini-interviews, les membres du BPW nous expliquent concrètement comment cela se passe et quels outils elles utilisent.



Karin Stadelmann

BPW Luzern, FH-Professorin
und Expertin für Gesundheit und
Soziales und Politikerin

**Kann KI meinen Job in Zukunft ersetzen?
Nein – aber sie kann ihn erleichtern.**

Besonders in der Forschung und im wissenschaftlichen Arbeiten bietet KI Vorteile: Informationen lassen sich schneller strukturieren, Texte zusammenfassen und Daten auswerten. Dadurch gewinnen wir Zeit für die eigentliche fachliche Arbeit und den Transfer von Forschungsergebnissen in die Praxis.

Gleichzeitig sage ich immer: KI arbeitet mit Wahrscheinlichkeiten, nicht mit Wahrheiten. Deshalb müssen Ergebnisse kritisch geprüft und eingeordnet werden. Dafür braucht es weiterhin Fachwissen und Erfahrung.

Den Umgang mit KI habe ich vor allem durch Ausprobieren und Learning by Doing gelernt. Ich arbeite regelmässig mit Claude und ChatGPT. In meinem Berufsalltag in den Bereichen Soziale Arbeit, Pflege und Gesundheit sehe ich KI vor allem als Werkzeug zur Unterstützung und Effizienzsteigerung. Dort, wo es um Betreuung, Pflege, Begleitung und persönliche Gespräche geht, stösst sie an klare Grenzen. Empathie, Vertrauen, ethische Abwägungen und menschliche Nähe lassen sich nicht automatisieren. Auch wenn manche Menschen mit KI sprechen wie mit einer guten Freundin: Echte zwischenmenschliche Beziehungen kann sie nicht ersetzen. Die Verantwortung für Entscheidungen – insbesondere ethisch und wissenschaftlich vertretbare Entscheide – muss beim Menschen bleiben.

Risiken sehe ich beim Datenschutz, bei Fehlinformationen und in der Gefahr, sich zu stark auf technische Systeme zu verlassen. Deshalb braucht es klare Spielregeln. Die Politik ist gefordert, Innovation zu ermöglichen und gleichzeitig eine verantwortungsvolle Regulierung von Algorithmen sicherzustellen. Dafür setze ich mich auch ein.

Mein Fazit: KI wird unsere Arbeit in Forschung, Sozialem und Gesundheitswesen verändern und sinnvoll unterstützen. Doch dort, wo Menschen Menschen begleiten, pflegen und beraten, bleibt der Mensch unersetzlich.

L'IA DANS LE QUOTIDIEN DU CLUB

Comment nous, en tant que réseau, pouvons augmenter notre impact



L'autre jour, une amie m'a appelée pour m'annoncer que mon rêve allait se réaliser. Je me suis tout de suite réveillée en sursaut: j'allais enfin pouvoir chevaucher une licorne? Non, m'a-t-elle répondu en riant, mais il s'agissait de quelque chose de tout aussi génial: ne plus jamais avoir à écrire d'e-mails. Très bien, ça me va aussi. Mais qu'est-ce que ça cache au juste?

Sans être une as en informatique mais à condition de disposer des outils adaptés et d'un court laps de temps pour se familiariser avec ces derniers, chacune d'entre nous peut aujourd'hui générer des flux de travail basés sur l'IA: ceux-ci lisent les e-mails entrants, les classent par catégorie et préparent des propositions de réponse. Notre rôle est alors de vérifier, d'adapter et finalement, de valider. Attention néanmoins: il ne faut pas d'emblée tout automatiser. L'IA peut également être utilisée de manière beaucoup plus accessible, que ce soit dans notre quotidien professionnel, au sein d'un club ou d'une association.

Comment l'IA peut être utilisée chez BPW

Nous sommes nombreuses à nous trouver dans cette situation: entre travail et famille, la journée est bien pleine et beaucoup de choses ont lieu simultanément. Vient le soir avec la réunion du comité. Qui rédige le procès-verbal? Que les volontaires se manifestent! C'est là où l'IA est toujours prête à rendre service. Il existe bien d'autres tâches pour lesquelles des outils d'IA adaptés – ajoutez-y un peu de pratique dans leur utilisation – peuvent faciliter le quotidien professionnel et celui des clubs BPW. L'IA peut s'avérer utile pour BPW, notamment dans cinq domaines:

- **La communication et la visibilité**
- **L'organisation et l'allègement de la charge de travail**
- **Les connaissances et l'apprentissage**
- **L'expérience des adhérentes et la mise en réseau**
- **La stratégie, la gouvernance et la construction de l'avenir**

Pour toutes les BPW, l'IA peut devenir une partenaire d'entraînement: elle aide à structurer les pensées, à affiner les thèmes et à gérer la visibilité de manière plus consciente au sein du réseau. Vous cherchez de l'inspiration pour une publication sur LinkedIn, pour préparer un entretien, pour définir votre positionnement ou pour trouver une idée d'article pour le club? Utilisez l'IA comme interlocutrice. Elle ne remplacera pas votre propre voix, elle se contentera de la renforcer.

Suite à la page suivante



Ton quotidien professionnel avec l'IA

Monique von Graffenried BPW Bern, Rechtsanwältin Ypsomed AG, Head Legal

Das Nutzen von KI ist wie Kochen: Wer in den falschen Pfannen mit schlechten Zutaten kocht, bekommt kein Gourmet-Menü.

KI erleichtert und bereichert meine tägliche Arbeit als Rechtsanwältin in einem Industrieunternehmen grundlegend. Anstatt mit Stichworten nach juristischen Quellen zu suchen, beantwortet mir KI die konkreten Fragen innert kürzester Zeit, immer 24/7 verfügbar. Ein enormer Mehrwert ist die Möglichkeit, mit KI zu diskutieren, sie mit Gegenargumenten und ergänzenden Hinweisen herauszufordern. Die Arbeit wird damit spannender, kreativer und das Endergebnis kann davon profitieren – solange man sich auf bekanntem Terrain bewegt und KI daher als Sparing Partnerin einsetzen kann.

Zudem dient mir KI bei Rechtsgeschäften mit Auslandsbezug. Einen Überblick über die Regelungen der Mängelrüge nach deutschem Recht zu bekommen ist etwas, geht es um das chinesische Recht, wäre der Aufwand ohne KI schon ein anderer. Dabei geht es nicht darum, dass mir KI eine Frage nach ausländischem Recht abschliessend beantwortet; vielmehr dient es der Vorbereitung für das Gespräch mit unserer lokalen Anwaltskanzlei.

Sehr hilfreich ist KI auch beim Wunsch vom Topmanagement, eine Zusammenfassung über ein umfangreiches, komplexes Vertragswerk zu bekommen. Das Aufsetzen von Vertragsentwürfen sowie das Erstellen von Red Lines dürfte auch schon Realität sein. Ob es zielführend ist, wenn pro Vertragspartei je eine KI-Lösung die Verhandlungen führt, bezweifle ich. Gute Vertragsverhandlungen erfordern nicht nur juristisches Handwerk, sondern auch Taktik und viel Psychologie.

En ce qui concerne les clubs et leurs comités, la valeur ajoutée réside avant tout dans l'allègement de la charge de travail et dans l'entretien des relations. L'IA est en mesure de préparer des invitations, des textes pour des événements, des rétrospectives, des comptes rendus, des points en suspens, des suivis ou des analyses de retours d'expérience. On peut ainsi consacrer davantage d'énergie aux contacts personnels, à l'organisation d'événements de qualité, aux actions de suivi ciblées et aux nouveaux formats de club – une stratégie potentiellement déterminante, notamment pour fidéliser les membres. En effet, la visibilité, la prise en charge et l'intégration motivent la réalisation d'actions.

Pour l'association et les comités centraux, l'IA constitue en outre un enjeu stratégique. Comment faire pour rester visibles? Comment rendre les connaissances accessibles? Comment aider nos membres à acquérir de nouvelles compétences? Et comment utiliser l'IA de manière responsable, en considérant la protection des données, la transparence et le contrôle humain? En tant que réseau professionnel composé de femmes, nous pouvons justement jouer un rôle important dans ce domaine: BPW comme un lieu d'échange, d'encouragement et de réflexion critique sur la transformation numérique.

Moment de bonheur à proximité de la gare

Tant pis pour la chevauchée fantastique à dos de licorne. La vraie vie m'a une fois de plus réservé une merveilleuse surprise. Mardi matin, il est sept heures moins dix. Plus fatiguée qu'éveillée, je suis en route vers la gare. Le chaos règne sur les routes à Lucerne, et les gens autour de moi semblent plutôt renfermés. Quand soudain apparaît un visage rayonnant.

Nicole Christmann-Schiess, ma successeure à la présidence du BPW Luzern, se tient devant moi et me prend dans ses bras en riant: «Toi? Ici?!» Bien sûr que j'aurais pu planifier cette rencontre à l'aide de l'IA. Mais je n'en ai absolument pas envie. Une conversation agréable, un coup d'œil à la montre (oups!) et chacune reprend son chemin.

Ce que j'en conclu?

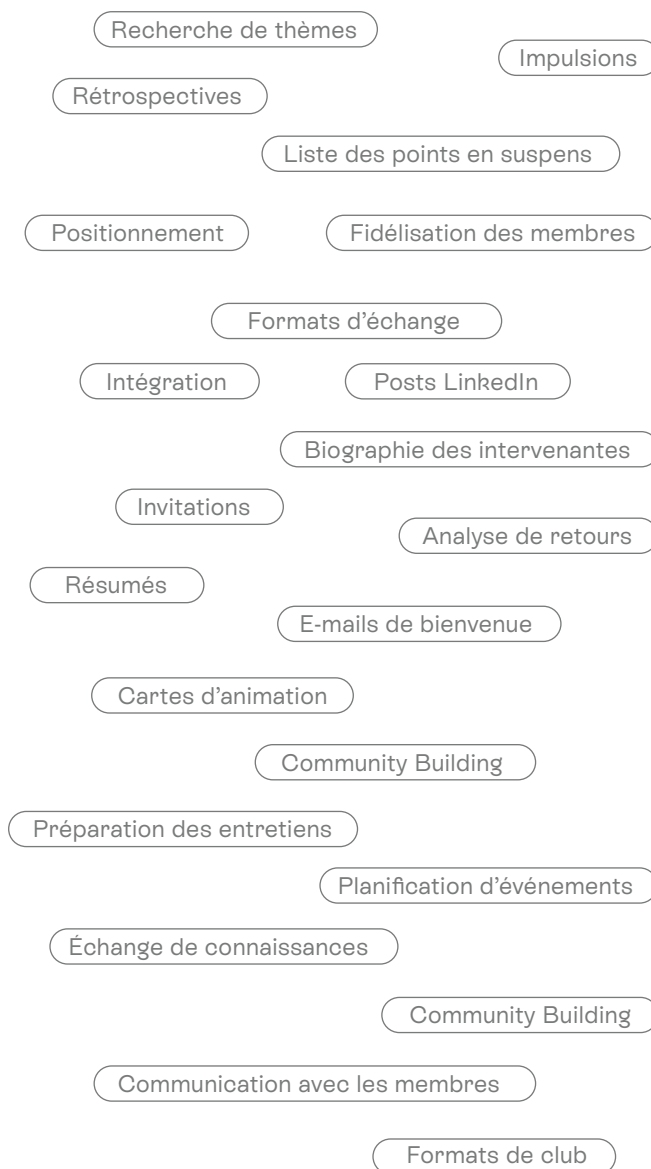
N'utilisons pas l'IA pour devoir tout faire encore davantage en autonomie, mettons-la à profit pour consacrer davantage de temps, d'énergie et d'attention à ce qui fait la force de notre réseau: les rencontres, l'entraide, la réussite commune.

#prompting

Le principe suivant s'applique également en matière d'IA générative (comme Claude et autres): plus les données saisies sont qualitatives, meilleurs sont les résultats. «WISER» (par Allie K. Miller) constitue un cadre utile pour créer des prompts (données saisies) structurés.

- W** – **Who (Qui?)**
- I** – **Intent (Objectif/but)**
- S** – **Scope (Portée/contexte)**
- E** – **Expectation (Attentes/résultats)**
- R** – **Refinement (Affinement/itération)**

L'IA comme outil d'aide au comité directeur pour diverses tâches liées à la vie du club:



À propos de l'auteure Vera Bender

Vera Bender décomplexifie les choses et va à l'essentiel. En tant que rédactrice, elle propose ses services aux entreprises et aux organisations; sous sa casquette de cheffe de projet et animatrice d'ateliers, elle crée de l'espace propice à l'obtention de résultats. L'utilisation de l'IA est l'un de ses chevaux de bataille: Vera forme sa clientèle tout en en apprenant elle-même un peu plus chaque jour. Vera est engagée au sein de BPW depuis 2017: elle fut notamment membre du Comité et Past President du BPW Luzern, ainsi que membre du Comité central de BPW Switzerland. Elle apprécie tout particulièrement les voyages à l'étranger.



Linda Herzog-Mayer

Co-Präsidentin BPW Lenzburg,
Geschäftsleitungsassistentin
und Unternehmenskommunikation
in einer Patent- und Marken-
anwaltskanzlei

Benutzt du KI bereits beruflich oder privat?

Ich nutze beruflich Übersetzungsdienste sowie Chat GPT für strukturierte Suchergebnisse. Ich experimentiere auch gerne mit generativer AI für die Erstellung von Bildern. Ich gestehe aber: Meine Erfahrung in diesem Bereich ist ausbaufähig.

Erwartest du in Zukunft Veränderungen durch KI an deinem Arbeitsplatz? Wie könnten diese Veränderungen aussehen?

Ich habe Chat GPT gefragt, ob sie zukünftig meinen Job übernehmen wird. Die Antwort: «KI kann einige dieser Aufgaben stark beschleunigen, andere dagegen nur begrenzt übernehmen.» Ich gehe davon aus, dass Texten insgesamt sehr stark von KI geprägt sein wird. Anderes wie die «Sprache» eines Unternehmens und die Kommunikationsstrategie wird meiner Meinung nach nur schwer durch KI ersetzbar sein.

Fühlst du dich wohl mit KI zu arbeiten oder spürst du innere Widerstände? Was gefällt/missfällt dir?

Ich spüre durchaus innere Widerstände, mich mit der gesamten Thematik zu befassen. Ich erwarte, dass sich in diesen und den kommenden Generationen die gesamten Lernprozesse in unseren Schulsystemen ändern werden. Und ich blicke dem nicht ohne Sorge entgegen.

Deklariertest du KI-generierte Bilder und Texte als solche?

Ja, immer. Genau so, wie wenn ich sonst Fotos verwende oder Textpassagen zitiere.

Nutzt du KI auch privat und wenn ja, wofür und wozu?

Ich frage in unregelmässigen Abständen Chat GPT, woran es denn liegen könnte, dass ich heute schlechte Laune habe und ob das mit dem Vollmond zu tun hat.



Federica Guerra

BPW Ticino, Inhaberin eines Übersetzungsbüros und Übersetzerin

Menschliche Übersetzer oder künstliche Intelligenz? Künstliche Intelligenz übersetzt schnell und kostengünstig, ist aber nicht für alle Texte geeignet.

Spezialisierte Übersetzer sind sehr wichtig bei juristischen, medizinischen, finanziellen, technischen und literarischen Texten sowie bei Werbung und beglaubigten Dokumenten. Kleine Fehler können dort rechtliche, wirtschaftliche oder gesundheitliche Folgen haben. KI eignet sich eher für interne Mitteilungen, einfache Produkttexte, standardisierte Informationen, das Verständnis von Inhalten oder erste Entwürfe, die anschliessend geprüft werden.

Auch der Ausgangstext muss klar formuliert sein. Ist er ungenau, fehlerhaft oder mehrdeutig, kann die KI den Sinn falsch interpretieren. Fachbegriffe, Abkürzungen und Satzstrukturen sollten deshalb eindeutig sein.

Ein kritischer Punkt ist die Vertraulichkeit. Verträge, Kundendaten, medizinische Berichte, interne Strategien oder Finanzinformationen sollten nicht ungeprüft in öffentliche KI-Systeme eingegeben werden, da sie gespeichert, verarbeitet oder zum Training verwendet werden könnten.

Zudem kann KI grobe Übersetzungsfehler machen. Beispiele zwischen Deutsch und Französisch:

«Die Einstellung des Verfahrens»
→ falsch: «le réglage de la procédure»;
richtig: «le classement de la procédure».

«Bitte prüfen Sie die Anlage»
→ falsch: «vérifiez l'installation»; im E-Mail-Kontext
richtig: «vérifiez la pièce jointe».

«Le titre a fortement progressé»
→ falsch: «Der Titel hat grosse Fortschritte gemacht»;
richtig: «Die Aktie ist stark gestiegen».

KI ist zweifellos sehr nützlich. Bei komplexen, sensiblen oder haftungsrelevanten Texten ersetzt sie jedoch keine professionelle Fachübersetzung.

Entretien
d'adieu

**SANDRA
JAUSLIN**



Photo: Andrea Daniele Ploandi

«Restez curieuses et ouvertes d'esprit.»

Interview: Kathia Baltisberger

Sandra Jauslin, comme on le sait, les émotions sont toujours partagées entre joie et nostalgie lors d'un départ. Quelles sont celles qui l'emportent?

C'est le bonheur qui prédomine. J'ai siégé au Comité central pendant huit ans au total, durant lesquels j'ai eu l'occasion de faire bouger les choses, d'apprendre beaucoup et de rencontrer des personnes passionnantes. À présent, je suis heureuse de passer le relais car je sais qu'un Comité central très compétent mettra en œuvre de nouvelles idées et que les nouvelles associées apporteront un vent de fraîcheur.

Tu faisais partie du Comité central depuis 2018 et tu as occupé le poste de co-présidente de BPW Switzerland pendant quatre ans. Qu'as-tu accompli pendant cette période?

Avec le soutien d'une Commission formidable, j'ai permis à la bourse Lena d'atteindre de nouveaux sommets. Cette bourse, qui soutient les femmes en situation de précarité pendant leur formation initiale et continue, a ainsi acquis une notoriété tant en interne qu'à l'extérieur. Avec le projet «Les femmes aux postes de direction», nous avons également créé une structure nationale qui a suscité un vif intérêt chez nos membres, mais aussi auprès des femmes intéressées. J'ai renforcé la collaboration avec les entreprises membres et le programme de mentorat est également très sollicité. En parallèle, nous avons mis en place, avec le Bureau central, un centre de connaissances et de compétences solide, sous la direction conjointe de Brigitte Ramseier et Sarah Roth. En ce qui concerne l'objectif premier fixé, à savoir renforcer ensemble la visibilité de BPW, nous sommes en bonne voie et avons déjà bien avancé.

Dans quelle mesure?

BPW est désormais bien connue. Des entreprises nous ont par exemple contactées après nous avoir repérées sur les réseaux sociaux et souhaitent en savoir plus sur l'adhésion en tant qu'entreprise. Des établissements scolaires comme Rochester-Bern ont également découvert notre existence de cette manière et souhaitent collaborer avec nous. Nous constatons cette visibilité accrue à travers les retours et l'écho reçus.

Tu as évoqué précédemment la bourse Lena. Pourquoi ce projet te tient-il autant à cœur?

C'est une cause qui m'est chère. À l'époque, lors d'une discussion avec Claudine Esseiva, j'avais évoqué le fait qu'il existait un vide en Suisse: les femmes qui se retrouvent en situation de précarité, mais qui ne sont plus en âge d'étudier, n'ont aucun point de contact vers lequel se tourner lorsqu'elles doivent suivre une formation initiale ou continue afin d'acquérir leur indépendance professionnelle et financière. La bourse Lena existait déjà à l'époque. Elle ne s'élevait alors qu'à 2000 francs et permettait tout au plus de suivre un cours de langue. Nous voulions mettre en place une initiative qui corresponde à nos valeurs, à savoir garantir l'indépendance financière des femmes. Outre le soutien financier, les boursières bénéficient de l'accompagnement d'une mentor: ensemble, elles fixent des objectifs que les boursières doivent poursuivre et présenter personnellement lors d'événements nationaux.

Quels retours as-tu eu de la part des boursières?

Elles étaient toujours très émuees. Beaucoup ont déclaré: «Sans vous, je n'y serais pas arrivée.» Ces femmes se retrouvent dans une situation difficile, sans aucune bouée



de sauvetage. C'est là que nous intervenons. La gratitude est réciproque. Sans compter que nous gagnons ainsi en visibilité. On l'a vu et constaté: BPW incarne ses valeurs. Un projet mené par des femmes pour les femmes.

Certains projets ont-ils été avortés?

Non, pas vraiment. Nous avons fait face à certains défis.

À savoir?

Comment pouvons-nous fidéliser les membres des clubs et en attirer de nouvelles? Il s'agit avant tout de savoir comment attirer les jeunes femmes. Comment le contexte géopolitique influence-t-il une association comme BPW? Sans oublier le changement de valeurs. Les jeunes générations renouent avec un comportement stéréotypé d'autrefois. Comment attirer ces jeunes femmes et leur faire comprendre à quel point il est important de se battre pour soi-même? Ce sont là les défis auxquels nous sommes confrontées. De plus, l'offre est actuellement très vaste: les clubs et les réseaux 100% féminins poussent comme des champignons. BPW existe depuis longtemps et est bien établie. Mais nous devons veiller à garder cette position. Enfin, nous ressentons bien le «Röstigraben». Nous devons réfléchir à la manière d'intégrer davantage le Tessin et la Suisse romande. Je pense également aux technologies de l'information et à la présence sur Internet. Le monde évolue de plus en plus vite. Ce qui a été mis en place il y a huit ans n'est plus d'actualité aujourd'hui. Nous devons suivre le rythme pour relever ce défi.

Le partage des connaissances te tient particulièrement à cœur. Tu as écrit un livre sur le «reverse mentoring» (tutorat inversé). Comment mets-tu cela en pratique au sein de BPW?

Simplement en mettant à disposition des plateformes qui favorisent cet échange de connaissances. Je transmets systématiquement mes connaissances. Je suis là

BPW est toujours au cœur de l'action, à Lucerne et lors du match d'ouverture de l'Euro féminin 2025 à Bâle, BPW est présente au salon HealthEXPO (médecine de genre et santé mentale grâce au réseau) et chaque année lors de la «Journée de la femme» au Palais fédéral à Berne.

quand on me sollicite. Et inversement, je vais chercher des connaissances auprès des autres quand je manque de compétences dans un domaine particulier. Il est également important de puiser des connaissances auprès des plus jeunes, de les écouter et de les prendre au sérieux. C'est une attitude à avoir. En fin de compte, il n'est pas seulement question d'apprendre, mais aussi de se comprendre mutuellement. C'est ce qui fait la force de notre réseau, toutes générations confondues.

Une rencontre qui t'a marquée au cours des huit dernières années?

Il y en a eu beaucoup. Je garde un souvenir particulièrement fort du match d'ouverture du Championnat d'Europe féminin l'année dernière. Nous avons tiré au sort des billets en interne. Au final, dix femmes venues de toute la Suisse ont regardé le match ensemble. C'était un événement vraiment génial. Un autre moment fort a été le congrès DACH 2022 qui s'est déroulé à domicile, en Suisse. L'équipe chargée du projet était formidable et les gens parlent encore aujourd'hui de cet événement.

Y a-t-il eu des rencontres moins agréables?

Cela me fait penser au fait que nous avons dans nos propres rangs, des femmes qui rendent la vie difficile à d'autres femmes. Notre travail chez BPW est effectué à titre bénévole; il n'y a donc aucun intérêt à se mettre mutuellement des bâtons dans les roues. On peut s'impliquer de manière constructive, mais les querelles entre filles n'ont pas leur place chez BPW. Il m'est arrivé de devoir intervenir dans certaines situations.



Comment expliques-tu que ce genre de dynamique négative se reproduise toujours et encore?

D'un côté, ces comportements sont humains, mais de l'autre, ils peuvent donner lieu à des malentendus ou à un manque de reconnaissance. Cela arrive aussi au travail et dans d'autres associations. J'entends souvent des gens émettre des critiques, sans pour autant s'impliquer activement par la suite. J'avoue avoir du mal à l'accepter.

Au sein de BPW, on te considère comme une «gestionnaire des relations humaines». Te reconnais-tu dans cette définition?

Ce terme ne m'a jamais vraiment parlé. Mais il est vrai qu'on ne peut pas résoudre de problèmes sans les gens. Souvent, nous sommes confrontées à un problème concret, qui trouve néanmoins son origine dans l'aspect relationnel. Si je comprends bien ce niveau relationnel, je peux alors faire avancer la recherche d'une solution concrète. Je pars de la situation dans laquelle se trouvent les gens car cela me permet de comprendre, par exemple, pourquoi tel malentendu est survenu. Il s'agit alors de trouver ensemble – et en nous appuyant les unes sur les autres – une solution qui tienne compte de l'ensemble de la situation. Il paraîtrait que je sais bien intégrer les gens. Je pense que cette qualité découle d'une certaine attitude et correspond à ma conception du leadership. J'aime travailler avec ce dont je dispose. Je m'efforce alors de mettre en lumière le potentiel de chaque personne afin qu'elle puisse mettre ses compétences au service de l'action. Et c'est exactement ce qui fait la particularité de BPW. Nous sommes très diversifiées. Il y a de la place pour tout le monde, tant sur le plan humain que professionnel. J'aimerais qu'au sein de BPW, nous manifestations toutes de l'intérêt pour nos interlocuteurs-trices.

On dit de toi que, quoi qu'il se passe dans ta vie ou dans le monde, tu parviens toujours à bien dormir. Est-ce vrai?

Oui, c'est vrai. J'ai toujours tellement de choses à gérer en même temps que je veille beaucoup à ma santé mentale. L'activité physique et l'alimentation en font partie. Le sommeil est ma principale source d'énergie. Il est donc hors de question de m'en priver.

Que te réserve l'avenir?

Je peux désormais me concentrer à nouveau sur mes activités lucratives. Blague à part: je vais certainement me remettre à poursuivre mes objectifs professionnels, qui ont été quelque peu négligés ces dernières années. On sous-estime souvent l'investissement que requiert une telle fonction. Tous les projets menés au sein de l'association m'ont pris du temps et m'ont coûté de l'énergie. Il y avait forcément l'une ou l'autre chose qui passait à la trappe. À présent, j'ai à nouveau un peu de temps à disposition. Je suis déjà en pourparlers pour reprendre une nouvelle présidence. Ensuite, j'aimerais lancer diverses autres initiatives, travailler sur des concepts et poursuivre mes projets. C'est essentiel d'avoir des projets dans la vie.

Comment vas-tu continuer à t'engager au sein de BPW?

Je fais partie du groupe de travail dédié à la médecine de genre. Je travaille beaucoup dans le domaine médical en ce moment et j'aimerais m'impliquer davantage encore. Que signifie réellement la santé des femmes? Comment pouvons-nous lui donner plus de poids? Je vais certainement m'engager activement dans ce sens.

Quel message souhaitez-tu faire passer aux femmes de BPW Switzerland en guise d'adieu?

Restez curieuses et ouvertes d'esprit. Travaillez main dans la main. Faites-vous remarquer. Soyez audacieuses. Défendez vos intérêts. Et soyez fières de ce que vous avez accompli.





7

1 — Bea Knecht, informaticienne et fondatrice de la plateforme suisse de streaming Zattoo, lors de son discours d'ouverture intitulé «Différentes perspectives sur l'IA»

2 — La conseillère aux États Eva Herzog (PS) et la conseillère nationale Maja Riniker (PLR) ouvrent la journée

3 — Veronica Fusaro, de Thoune, artiste à la voix incroyable, a représenté la Suisse cette année au Concours Eurovision de la musique

4 — Guy Parmelin et Farah Rumi

5 — Au cœur de l'action avec Veronica Fusaro

6 — Table ronde entre Kathrin Braunwarth, Responsable Data, Technology & Innovation (DTI), DSI d'AXA Suisse, la professeure Anna Jobin, professeure assistante à l'Université de Fribourg, présidente de la Commission fédérale des médias (EMEK), et Adrienne Fichter, politologue et journaliste spécialisée dans les technologies.

7 — BPW Switzerland Co-présidentes Sandra Jauslin et Miriam Heidelberger Kaufmann

JOURNÉE DE LA FEMME 6 MARS 2026 PALAIS FÉDÉRAL À BERNE

Photos: Services parlementaires
Carmela Odoni, Bryan Bächler





Sandra Jauslin, Myriam Heidelberger Kaufmann, Jana Fehrensén et Vera Bender lors de la table ronde organisée dans le cadre du salon Health Expo à Bâle.

BPW SWITZERLAND AU SALON HEALTH EXPO À BÂLE

«Les femmes ont besoin de prendre un bon bol d'air»

Texte: Kathia Baltisberger

Test visuel, auditif, ou encore prise de sang. Le 30 mai dernier à la Messe Basel, les visiteuses et les visiteurs ont eu droit à un examen approfondi. C'est ici que s'est tenue la première édition de Health Expo, un salon dédié à la santé, au fitness et à l'alimentation. BPW Switzerland y tenait également un stand. «Le réseautage est un aspect de la santé. Nous souhaitons montrer au public féminin présent sur le salon qui nous sommes et ce que nous faisons», explique Vera Bender du Club Luzern et membre du Comité central.

En flânant dans le hall, on s'en rend vite compte: la santé occupe aujourd'hui une place plus importante que jamais dans notre société. Alors que certains exposants proposent des compléments alimentaires, des appareils de massage ou de nouveaux équipements sportifs, d'autres misent sur l'information. La longévité est le sujet tendance. En effet, nous ne voulons pas seulement vivre plus longtemps, mais aussi maximiser notre espérance de vie en bonne santé.

«Le réseautage fait partie intégrante de la santé. Nous souhaitons montrer aux visiteuses qui nous sommes et ce que nous faisons.» Vera Bender

La santé mentale est également au centre des préoccupations de nombreux exposants, notamment chez BPW. «Les femmes qui occupent des postes de direction se retrouvent souvent seules et sont soumises à une forte pression. Dans le cas où nous partageons nos états d'âme et nos faiblesses au bureau, on nous considère comme peu fiables ou trop émotionnelles. Nous avons toutes été confrontées à ces préjugés», déclare Jana Fehrensén du Club Oberaargau et membre du Comité central. «Au sein de BPW, nous veillons au bien-être mental, surtout par le biais des échanges avec d'autres femmes. Nous savons toutes ce que cela implique d'endosser des responsabilités. Grâce à BPW, j'acquies les outils nécessaires à l'exercice de mes fonctions de femme d'affaires.»

La coprésidente Myriam Heidelberger Kaufmann partage ce point de vue. Elle distingue trois aspects liés à la santé au sein de BPW: la santé personnelle des femmes occupant des postes à responsabilités, la santé des femmes en général et la santé des clubs. En même temps, le sujet touche une dimension personnelle. «Pour moi, BPW est un exutoire. Tout au long de ma carrière, j'ai tenté de chercher toujours plus loin et j'ai atteint mes limites. Sans BPW, je n'en aurais jamais eu la force», raconte Myriam Heidelberger Kaufmann. «Je ne nous considère pas comme un groupe d'entraide. Il ne s'agit pas de panser des plaies, mais d'échanger nos expériences. Les rencontres BPW sont l'occasion de puiser de l'inspiration auprès d'autres femmes: j'y trouve de l'énergie et un peu de répit. Parce que nous, les femmes, avons besoin de prendre un bon bol d'air!»

Sandra Jauslin a elle aussi dû déployer beaucoup d'énergie durant le salon. La co-présidente de BPW Switzerland est en effet membre du comité directeur de Health Expo et a contribué à assurer le bon déroulement de l'événement. «Dans l'ensemble, le salon Health Expo a été un grand succès. L'affluence était telle que les exposant-e-s ont à peine eu le temps de se restaurer. BPW Basel a également connu un véritable essor grâce à de nouvelles adhérentes potentielles. Cela nous a sans aucun doute permis d'accroître notre visibilité.»



Ton quotidien professionnel avec l'IA

Nadia Glaus

BPW Bern, Datenschutz-beauftragte

Ich nutze künstliche Intelligenz regelmässig in meinem Berufsalltag.

Sie unterstützt mich bei der Erstellung von Texten, Weisungen und Zusammenfassungen sowie bei rechtlichen Abklärungen. Besonders bei Recherchen hilft KI, Informationen schnell zu finden und aufzube-reiten. Dadurch kann ich effizienter arbeiten und mich stärker auf die fachliche Beurteilung und Ent-scheidungsfindung konzentrieren.

Als Datenschutzbeauftragte ist mir ein verantwortungsvoller Umgang mit KI besonders wichtig. Unternehmen sollten klare Regeln für deren Einsatz festlegen. Bei meinem bisherigen Arbeitgeber habe ich deshalb eine KI-Weisung erstellt. Sie regelt unter anderem, welche Tools verwendet werden dürfen und welche Informationen nicht in frei zugängliche KI-Systeme eingegeben werden dürfen – etwa sensitive Personendaten oder vertrauliche Geschäftsinformationen.

Die Verantwortung für KI-generierte Inhalte bleibt immer beim Menschen. Wer KI nutzt, muss die Ergebnisse kritisch prüfen und bei Bedarf verifizieren. Zwar erledigt KI viele Aufgaben schneller als wir Menschen, sie kann jedoch auch fehlerhafte Antworten liefern oder sogenannte Halluzinationen erzeugen. Deshalb bleibt die fachliche Kontrolle unverzichtbar.

Risiken sehe ich vor allem darin, dass Nutzerinnen und Nutzer KI-Antworten ungeprüft übernehmen oder nicht erkennen, dass sie mit einer KI kommunizieren. Ein reflektierter und transparenter Umgang mit diesen Systemen ist daher entscheidend. Für meine Branche eröffnet KI grosse Chancen.

Gleichzeitig übernimmt sie bereits Aufgaben, die früher oft von Praktikanten oder Berufseinsteigern erledigt wurden. Dadurch könnte der Wissensaufbau für angehende Experten anspruchsvoller werden.

Dennoch, sowohl beruflich als auch privat ist KI für mich zu einem wertvollen Werkzeug geworden.

Nous devons considérer le corps de la femme comme une norme!



Texte: Bettina Zimmermann

Nous devons repenser la santé en nous concentrant sur la durabilité, l'accent sur la santé des femmes et la prévention, le groupe de travail dédié à la médecine de genre de BPW Switzerland veut mettre fin à la crise du «Sick Care Model» (modèle de soins axé sur la maladie»).

Nous nous situons à un tournant historique: notre système de santé doit évoluer d'une simple «gestion des malades» vers une véritable prise en charge préventive de la santé. C'est la mission assumée par le nouveau groupe de travail dédié à la médecine de genre du réseau Business and Professional Women (BPW). Nous réunissons trois piliers fondamentaux pour façonner le système de santé de demain: la médecine de genre, la prévention et la durabilité écologique.

Pourquoi ? Parce que la médecine doit enfin considérer le corps féminin comme une norme et tenir compte des différences biologiques entre les sexes de façon adéquate. En effet, qu'il s'agisse de maladies cardiovasculaires ou d'ostéoporose, les différences fondamentales liées au genre ne sont pas suffisamment prises en compte dès lors qu'on parle de symptômes et de profils à risque.



Sandra Roth

BPW Kreuzlingen, Leadership Coach, Sozialkompetenz-Trainerin

Ich begleite Führungskräfte und Organisationen bei der Entwicklung von Führungskompetenz, Selbstführung und Sozialkompetenz.

Benutzt du KI bereits beruflich oder privat?

Ja, regelmässig. Sie unterstützt mich bei Recherchen, Strukturierung von Inhalten, Ideenfindung und administrativen Aufgaben.

Hat KI deinen Beruf bereits verändert?

Definitiv. Viele Aufgaben entstehen schneller und effizienter. Dadurch entsteht mehr Raum für das, was Menschen besonders gut können: zuhören, Fragen stellen, Beziehungen gestalten, Entscheidungen begleiten und Entwicklung ermöglichen.

Hat KI die Art deiner Entscheidungsfindung verändert?

KI liefert zusätzliche Perspektiven, erkennt Muster und beschleunigt Analysen. Verantwortung, Bewertung und Entscheidungen bleiben jedoch menschliche Aufgaben. Gerade in Führung spielen Erfahrung, Werte, Intuition Kontext eine zentrale Rolle.

Hat sich durch KI die Arbeit im Team verändert?

Ja, die Kommunikation und Zusammenarbeit. Informationen entstehen schneller, Erwartungen steigen und Reaktionszeiten verkürzen sich. Gleichzeitig wächst der Bedarf an Klarheit, Vertrauen und Orientierung. Technologie ersetzt keine Führungskultur.

Macht KI deinen Job kreativer oder weniger kreativ?

Kreativer. Routineaufgaben treten in den Hintergrund und schaffen Freiräume für strategisches Denken, kreative Lösungsansätze und echte Begegnungen. Gerade in Führung und Coaching entstehen dadurch wertvolle Kapazitäten für Menschen.

Wo siehst du Probleme und Risiken?

Darin menschliche Kompetenzen als selbstverständlich anzusehen. Unternehmen investieren aktuell massiv in Technologie und häufig deutlich weniger in die Entwicklung ihrer Mitarbeitenden.

Mein Fazit: Technologie schafft Geschwindigkeit. Menschen schaffen Vertrauen. Und Vertrauen bleibt die Grundlage erfolgreicher Zusammenarbeit.

La transition vers la médecine de genre est l'un des leviers les plus efficaces pour combler l'actuel «Gender Pain Gap» (différence de perception de la douleur entre les genres), soulager les hôpitaux et obtenir de meilleurs résultats par ressource mobilisée. Cette transition n'est pas un facteur de coût, mais un catalyseur économique qui restitue à la société trois fois les moyens investis.¹

En effet, 80% de tous les décès en Suisse sont dus à des maladies non transmissibles (MNT), dont 70% pourraient être évités ou retardés grâce à la prévention et à un traitement précoce.^{2/3} Pour la Suisse, la transition vers un système axé sur la prévention et spécifique aux genres représente un levier économique et social majeur: chaque franc investi dans la santé rapporte sur le long terme deux à quatre fois cette somme sur le plan économique, notamment grâce au maintien de la main-d'œuvre et à l'augmentation de la productivité.⁴

En effet, nous ne pouvons mener une vie saine que si notre planète est, elle aussi, en bonne santé. Ce changement est urgent et surtout réalisable. Contribuez avec nous à façonner un avenir plus résilient, dont profiteront aussi bien des personnes en meilleure santé que des communautés épanouies.

Les leviers d'action sont établis. Grâce à une gestion ciblée, résiliente et transsectorielle, nous pouvons ensemble initier et faire avancer la transformation nécessaire du système, freiner la hausse des coûts, soulager les hôpitaux, ouvrir de nouveaux marchés R&D et créer un système de santé pérenne pour notre pays.

Endossez un rôle clé dans le système de santé de demain en rejoignant notre groupe de travail. Nous réunissons les compétences de personnalités éminentes des domaines de la médecine, de la politique, de l'économie, des assurances, du journalisme et du développement durable. Si vous souhaitez non seulement soutenir cette transition sur le plan théorique, mais aussi en devenir actrice, votre point de vue est essentiel au sein du groupe.

Rejoignez dès à présent le réseau et contribuez à façonner l'avenir. Pour ce faire, contactez l'une des membres du groupe de travail: Sandra Jauslin, Beatrice Beck Schimmer, Bettina Zimmermann, Isabelle Da Ernestho Crespin, Judith Safford, Masa Davidovic, Meytan Akman, Raquel Roses, Tabea Hablützel, Wendy Imfeld

¹ WEF (2024). *Closing the women health gap.*

² Office Fédéral de la Statistique (OFS) (2022): *Statistique des causes de décès*

³ European Commission. *Non communicable diseases. Overview.*

⁴ McKinsey (2026). *The Health of Nations: Stronger health, stronger economies*



ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉES DAVOS KLOSTERS, 19 ET 20 JUIN 2026





Zürich

5 Tipps
für Frauen:



**ihre vorsorge
beginnt heute.**

**Teilzeit, Familie, Karriere: Wer heute vorsorgt,
schafft Sicherheit für morgen.**

wir sind einfach bank.

valiant



Prof Dr. med. Dagmar Keller Lang, BPW Engiadina, Fachärztin für Kardiologie und Innere Medizin, interprofessionelle Schwerpunkte für klinische Notfallmedizin und Sportmedizin, Chevalier dans l'ordre national de la légion d'honneur seit 2021

Ich habe zur Beantwortung der Fragen als Experiment gleich den KI-Assistenten gezielt in Bezug auf meinen Beruf selber gefragt und kommentiert aus meiner Sicht.

Benutzt du KI bereits beruflich oder privat?

KI-Assistent: Ja, ich nutze KI sowohl beruflich als auch privat. Beruflich setze ich KI-gestützte Diagnosetools und Bildanalyseprogramme ein, privat nutze ich KI-basierte Gesundheits-Apps zur Fitness- und Schlafüberwachung.

Keller Lang: Ich benutze KI beruflich zur Erstellung von Businessplänen, Standort Operational Procedures etc. Privat benutze ich KI, neben obigem Vorschlag vom KI-Assistenten, auch für die Erstellung von Webseiten.

Hat KI deinen Beruf bereits verändert?

KI-Assistent: Ja, KI hat meinen Arbeitsalltag verändert. Beispielsweise werden Röntgenbilder und MRTs mittlerweile von KI-Systemen voranalysiert, was die Diagnosestellung beschleunigt und unterstützt.

Keller Lang: Ich stimme zu. Bei der Diagnosestellung z.B. auf der Notfallstation braucht es sehr gezielte Fragen an den KI-Assistenten, wobei die Vorschläge als Leitlinien zu bewerten sind und nicht als definitive Anleitungen.

Erwartest du in Zukunft Veränderungen durch KI an deinem Arbeitsplatz?

KI-Assistent: Definitiv. Ich erwarte, dass KI noch stärker in die Patientenüberwachung, Therapieplanung und administrative Prozesse integriert wird,

«Die Zukunft des Arztberufes wird wieder attraktiv, wenn KI uns Routine und Administration abnimmt und wir wieder mehr Zeit für unsere PatientInnen haben werden!»

z.B. durch automatisierte Dokumentation oder intelligente Terminplanung.

Keller Lang: Ich stimme zu. KI soll vor allem helfen, den administrativen Aufwand zu reduzieren. Patientenkontakte müssen und sollen via Ärzt:innen erfolgen.

In welchen Prozessen wird KI in deinem Unternehmen eingesetzt?

KI-Assistent: Vor allem in der Bildgebung (Radiologie), bei der Patientenüberwachung auf Intensivstationen und in der Verwaltung (z.B. Abrechnung, Terminmanagement).

Keller Lang: Zudem wird KI auch bei Forschungsprojekten eingesetzt mit big data.

Haben sich Verantwortlichkeiten durch KI verschoben?

KI-Assistent: Teilweise. Die Verantwortung für die finale Diagnose und Therapieentscheidung liegt weiterhin bei den Ärzt:innen, aber KI liefert wichtige Entscheidungsgrundlagen.

Keller Lang: Es ist jedoch sehr wichtig, dass die KI mit den richtigen Stichworten gespeist wird, respektive sehr präzise Fragen gestellt werden, um eine möglichst gute Diagnose oder einen möglichst guten Therapieversuch zu erhalten.

Macht KI deinen Job kreativer oder weniger kreativ?

KI-Assistent: KI nimmt Routineaufgaben ab, sodass mehr Zeit für komplexe Fälle und kreative Lösungsfindung bleibt.

Keller Lang: Die Zukunft des Arztberufes wird wieder attraktiv, wenn KI uns Routine und Administration abnimmt und wir wieder mehr Zeit für die zwischenmenschliche Beziehung zu unseren PatientInnen haben werden!

POURQUOI LA QUESTION DU
GENRE EST DÉTERMINANTE À L'ÈRE
DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

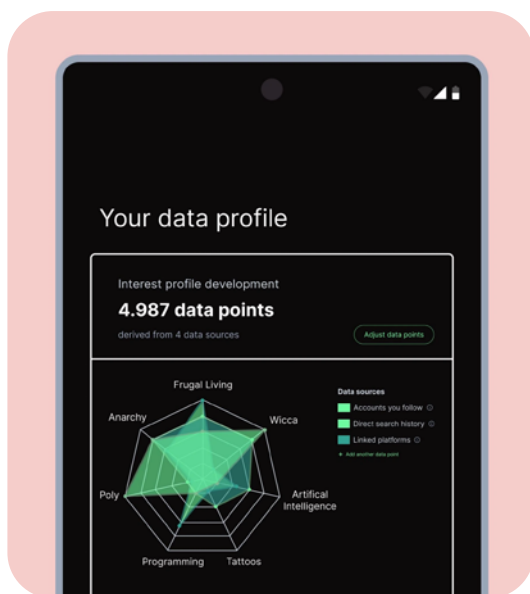
The Uncanny Valley: la vallée dérangéeante de l'égalité

L'intelligence artificielle fait désormais partie de notre quotidien. Les assistants de langue, les outils de candidature ou encore les générateurs d'images sont de précieux alliés au travail et ouvrent des perspectives inédites. Mais il y a aussi un revers à cette médaille numérique et elle nous concerne nous, les femmes.

Texte: Sheera Kim



[Feminist UX of AI] À quoi ressembleraient nos interactions avec les systèmes algorithmiques si elles étaient conçues selon des valeurs féministes? «Feminist UX of AI» est un projet de recherche en design qui utilise le design spéculatif pour développer une expérience utilisateur de l'IA allant au-delà des conventions de conception commerciales, fondée sur les principes féministes de l'IHM. Source: AIXDESIGN, Nadia Piet (responsable du projet et de la recherche), Christoph Bohne (système de conception), Arda Awais (maquettes fonctionnelles et ressources du projet), programme «Responsible Applied AI» (RAAIT) de l'Université des sciences appliquées de Rotterdam.



Cartographie des profils :

et si nous pouvions voir comment un système d'IA nous «voit»?

Les systèmes tels que les systèmes de recommandation de contenu collectent des données à notre sujet à chaque interaction afin d'établir un profil de nos centres d'intérêt. Bien qu'il s'agisse de nous-mêmes, nous ne pouvons pas, en tant qu'utilisateurs, consulter ce profil. Et si nous le pouvions? Et si nous pouvions le remettre en question?

Imaginez un système qui non seulement nous propose des contenus en fonction de nos interactions, mais qui nous offre également une représentation visuelle détaillée de nos préférences. Nous pourrions voir quels types de contenus l'IA estime que nous apprécions le plus.

Nous pourrions corriger l'IA si elle interprétait mal nos préférences et mettre à jour notre profil afin qu'il reflète nos véritables goûts.

Un terme issu de la robotique a pris un nouveau sens ces dernières années: Uncanny Valley – la «vallée dérangeante». À l'origine, ce terme désignait le malaise ressenti par les gens lorsqu'un robot, bien qu'il ressemble de manière trompeuse à un être humain, ne semble pas tout à fait humain. Aujourd'hui, cette «vallée dérangeante» est comblée grâce aux chatbots et à l'imitation presque convaincante d'une conversation entre humains par ce qu'on appelle les «Large Language Models» ou modèles de langage, ce qui nous fait toutefois prendre conscience d'un nouveau malaise, qui naît dans la relation entre le genre et l'intelligence artificielle.

À première vue, les systèmes d'IA présents dans les assistants de langue, les outils de candidature, les générateurs d'images, les systèmes d'octroi de crédit et les médias sociaux donnent une impression familière, neutre et objective. Malheureusement, cette application d'IA reflète un monde qui imite le comportement et les préjugés des êtres humains, et c'est précisément ce que nous voulons éviter: un monde dans lequel les femmes sont présentées comme étant moins compétentes, exclues en raison d'un prétendu manque de pertinence, plus souvent sexualisées et rarement représentées à des postes de direction. Cette distorsion correspond à la «vallée dérangeante» de l'égalité des genres face à l'IA.

Le reflet peu flatteur de la discrimination liée à l'IA: des biais «sous stéroïdes»

Le cas de discrimination fondée sur le sexe le plus connu en matière de recrutement s'est produit chez Amazon il y a déjà dix ans.¹ Le groupe a développé un outil de recrutement basé sur l'IA et soi-disant capable d'évaluer automatiquement les candidatures. Le système s'est entraîné à partir des données relatives aux candidatures des dix dernières années. Ces données historiques reflétaient la réalité du secteur technologique, dominé par les hommes. Résultat: l'algorithme désavantageait systématiquement les femmes. Le projet a été arrêté par Amazon en 2018, mais l'utilisation fréquente de systèmes similaires à l'heure actuelle apparaît clairement dans les nouvelles méthodes de recrutement qui font appel à l'image, à la vidéo et à la reconnaissance des émotions.²

Des études ont montré que les associations ne se manifestent pas seulement dans les résultats des modèles de langue, mais aussi dans ce qu'on appelle les word embeddings», ces représentations mathématiques des mots sur lesquelles reposent de nombreux systèmes d'IA.³ Dans ces représentations, le mot «femme» est davantage associé aux notions de «ménage» et de «soins», tandis que le mot «homme» l'est davantage à celles de «carrière» et de «direction». Pour les femmes, les inconvénients sont doubles en matière d'adoption de l'IA: d'une part en tant qu'utilisatrices de systèmes qui les discriminent, et d'autre part, en tant que développeuses,

¹ Reuters, Insight – amazon scraps secret AI recruiting tool that showed bias against women, 2018

² AlgorithmWatch CH, Automatisch aussortiert? Wenn KI-Systeme in Bewerbungsprozessen diskriminieren, Okt 2025, aktualisiert: Dez 2025, besucht am 1.5.2026

³ CLIC-it 2025, Mutti et. al. Probing Feminist Representations: A Study of Bias in LLMs and Word Embeddings, 2025 | MIT Libraries, Kotek, Hadas, Dockum, Gender bias and stereotypes in Large Language Models, 2023

largement sous-représentées dans le secteur des technologies. Selon l'étude McKinsey, qui s'attache aux données actuelles de l'UE-27, la proportion de femmes occupant des postes dans le secteur des technologies n'a pas augmenté comme espéré en 2025, mais a au contraire baissé, passant de 22% à 19%.⁴

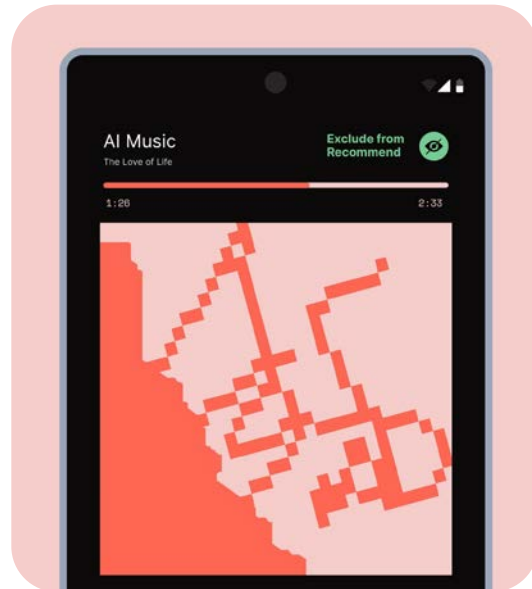
La discrimination algorithmique est particulièrement marquée dans les systèmes décisionnels qui influent sur le sort des personnes: octroi de crédits, primes d'assurance, fixation de la peine, attribution de logements, diagnostics médicaux. Dans le domaine de la santé, des études montrent que les systèmes de diagnostic basés sur l'IA obtiennent de moins bons résultats pour les femmes que pour les hommes, car les données d'apprentissage proviennent majoritairement d'essais cliniques dans lesquels les femmes étaient systématiquement sous-représentées.⁵ Par ailleurs, aux États-Unis, le système d'évaluation des risques COMPAS, utilisé dans le cadre de la justice pénale, a démontré dès 2016 qu'il classait les prévenus comme présentant un risque élevé en se basant sur leur couleur de peau – un exemple qui illustre le chevauchement entre la discrimination raciale et d'autres formes de discrimination structurelle, également liée de manière transsectionnelle au genre.⁶

Ce reflet peu flatteur est devenu plus visible dans l'engouement pour l'IA de ces dernières années: il s'agit d'une version déformée, amplifiée et institutionnalisée des habitudes humaines et masculines. Des stéréotypes «sous stéroïdes», plus rapides, plus évolutifs et plus difficiles à contester que jamais.

L'adoption de l'IA d'un point de vue féminin pourrait apporter l'équilibre nécessaire

En Suisse, la Commission fédérale pour les questions féminines (CFQF) s'est intéressée de plus belle, au cours des dernières années, à la question de l'IA et des genres. Lors de sa conférence intitulée «Discrimination algorithmique: responsabilité politique», qui s'est tenue le 18 novembre 2025, la Commission a notamment appelé à l'intégration systématique d'une perspective de genre dans la réglementation de l'IA.⁷ Le Conseil fédéral a pris position dans le cadre de processus internationaux, notamment en ratifiant les principes relatifs à l'IA, ou la Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur l'IA.⁸ Pour parvenir à instaurer une IA non discriminatoire, il faut non seulement des connaissances réglementaires, techniques ou opérationnelles, mais aussi:

1. la reconnaissance du fait que les règles et les normes de nombreuses sociétés, notamment en Suisse, ont été historiquement élaborées et imposées par des hommes pour des hommes⁹, et qu'elles ne reflètent pas les valeurs démocratiques souhaitées d'une société moderne et juste,
2. l'approbation et la demande que ces structures inéquitables ne soient pas encore davantage institutionnalisées et amplifiées par l'IA,
3. des mesures efficaces visant à garantir une conception de l'IA qui tient compte de l'égalité des genres, avec la consolidation conséquente des valeurs féminines¹⁰



**Exclure cette activité :
l'algorithme « incognito »**

Et si nous pouvions exclure certains comportements de la collecte de données destinée aux processus d'apprentissage ?

Imaginez que nous puissions exclure certains comportements des utilisateurs de la collecte de données par les algorithmes. Au lieu d'éviter d'interagir avec certains contenus par crainte qu'ils ne dominent notre fil d'actualité, nous pourrions simplement indiquer à l'algorithme que nous ne faisons qu'explorer brièvement un contenu, mais que nous ne souhaitons pas qu'il influence durablement nos recommandations.

Cette approche pourrait restaurer le caractère aléatoire de nos expériences en ligne en donnant aux utilisateurs le contrôle sur les interactions qui influencent leurs modèles de recommandation.

⁴ McKinsey, KI kann Geschlechter- und Talentiücke vergrößern, 2026

⁵ UZH News, 1. Swiss Gender Medicine Symposium, Nicht nur die Herzen der Frauen schlagen anders, 2025

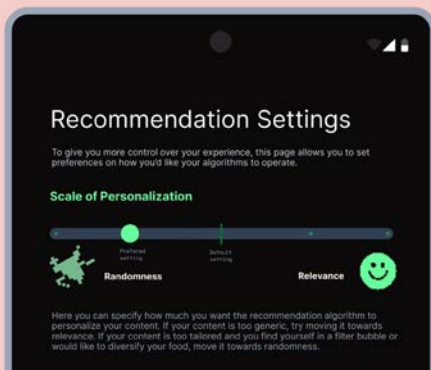
⁶ Pro Republica, How We Analyzed the COMPAS Recidivism Algorithm, 2016

⁷ Der Bundesrat, Diskriminierende Algorithmen: Eidgenössische Kommissionen fordern an Konferenz gerechte und transparente KI, 2025

⁸ Der Bundesrat, Schweiz unterzeichnet Europaratskonvention zu KI, 2025

⁹ UN Women, What is feminism? A simple guide to an often misunderstood topic, 2026

¹⁰ Kompetenzzentrum Öffentliche IT, Trendthemen: Feministische KI, 2025



La personnalisation à grande échelle

Et si nous pouvions décider nous-mêmes du degré de personnalisation ou d'aléatoire que nous préférons ?

Imaginez que nous puissions déterminer le degré de personnalisation ou d'aléatoire que nous souhaitons pour nos recommandations. Au lieu d'être prisonniers d'une bulle de filtrage ou de devoir chercher péniblement des contenus pertinents, nous pourrions adapter nous-mêmes les objectifs des systèmes de recommandation.

Et si nous pouvions contourner la «règle d'or» de Spotify et définir nous-mêmes notre préférence sur un spectre allant du contenu personnalisé au contenu aléatoire ? Les utilisateurs pourraient adapter cette fonctionnalité à tout moment à l'évolution de leurs préférences et de leurs envies, et ainsi interagir de manière plus flexible avec leurs systèmes de recommandation.

Cette dimension explicite des genres demeure encore insuffisamment développée dans de nombreuses réglementations, p. ex. la loi européenne sur l'IA (EU AI Act), ou dans des normes industrielles internationales telles que la norme ISO/CEI TR 24368¹¹. Les organisations de la société civile et les associations telles que BPW pourraient être des moteurs importants dans ce domaine.

Appel à toutes les femmes: développez vos compétences en matière d'IA!

Une mesure est particulièrement efficace pour parvenir à adopter l'IA: le développement de ses propres compétences en la matière. Et même si ces dernières ne sont pas (encore) tout à fait au point, les cadres dirigeants et les collaborateurs-trices peuvent se poser les questions suivantes afin de participer activement aux discussions:

Comprendre

Quelle est la plus-value attendue d'un système d'IA? Quel est l'effet de l'algorithme et qui est concerné? D'où proviennent les données et comment sont-elles intégrées dans le système d'IA?

Appliquer

La transparence est-elle garantie à tout moment pour les utilisateurs-trices, p. ex. en ce qui concerne les filtres, la personnalisation et les paramètres spécifiques?

Quelles sont les compétences (en matière de «prompting») et le niveau de maturité requis pour utiliser de façon optimale le système d'IA dans les cas d'utilisation en question?

Interroger

Comment l'assurance qualité et la non-discrimination du système d'IA sont-elles garanties?

Les corrections, interventions ou surveillances sont-elles systématiquement prises en compte et comment s'effectuent-elles, p. ex. «Human-in-the-Loop»? ¹²

Comment mesurer l'empreinte écologique du système d'IA et celle-ci satisfait-elle à nos propres objectifs de durabilité?

Concevoir et consolider

Quelles structures existantes doivent être activement modifiées?

Quels processus de gestion du changement sont mis en place pour garantir une adoption durable de l'IA?

Qui sont les parties prenantes concernées exerçant une influence sur le système d'IA? Dans quelle mesure les personnes concernées peuvent-elles participer activement et comment le dialogue avec les groupes intéressés est-il organisé?

Représentation par nos soins, inspirée de la boîte à outils «HUMAN» d'Intersections¹³

¹¹ ISO International Organization for Standardization, ISO/IEC TR 204368:22 Artificial Intelligence – Overview of ethical and societal concerns, 2022

¹² EU AI Act, Artikel 14: Menschliche Aufsichtsbehörden, Inkraftsetzung 2026

¹³ Intersections, HUMAN – KI konkret und verantwortungsvoll entwirren, Webseite besucht 1.5.2026

Quiconque comprend le fonctionnement des systèmes d'IA, qui en connaît les opportunités et les limites et est capable d'analyser les résultats obtenus d'un œil critique est le mieux placé pour participer activement au développement et à la mise en œuvre fiables de ces systèmes.

Dès lors que les compétences en IA seront enrichies par la dimension des genres, p. ex. grâce à des conceptions féministes de l'expérience utilisateur¹⁴ ou à des évaluations obligatoires de l'impact sur l'égalité des genres¹⁵, nous commencerons réellement à lutter contre la «vallée dérangement» de l'égalité, à concevoir des systèmes d'IA plus inclusifs et à bâtir un avenir positif et durable pour l'IA.

¹⁴ AlxDESIGN, Feminist UX of AI, What might our interactions with algorithmic systems look like if they were designed from feminist values?, 2024

¹⁵ Deutscher Frauenrat, Für eine geschlechtergerechte Künstliche Intelligenz: Entwicklung einer feministischen KI-Strategie auf der Grundlage des "EU Artificial Intelligence Act" (EU AI ACT), 2025



Portrait : Kah Ying Gan

À propos de l'auteure:

**Sheerah Kim, co-présidente BPW Zürich,
UN Representative IFBPW**

Sheerah Kim est spécialisée dans le domaine de l'adoption fiable de l'IA au sein de l'administration publique chez Intersections, et avant cela, a étudié l'éthique numérique à la HWZ (École supérieure d'économie de Zurich). En tant qu'ancienne responsable TIC/Transformation numérique au sein d'une administration municipale, elle connaît bien les défis opérationnels, juridiques et sociétaux liés à la transformation par l'IA. Elle est co-présidente du BPW Club Zürich, représente BPW International (IFBPW) auprès de l'ECOSOC (Conseil économique et social des Nations Unies) en tant que UN Representative (représentante aux Nations Unies) et siège au conseil d'administration de Verein OneGov.ch.



Les soi-disant morts vivent plus longtemps

«Dans 5 ans, on n'aura plus besoin de vous»
— on en entend parler depuis longtemps!
Ces prédictions sont-elles avérées?



Traduction

L'IA associe les contenus selon leur probabilité de survenance. On relève ainsi souvent de petites erreurs aux conséquences non négligeables – d'où la nécessité d'une vérification contextuelle des traductions générées par l'IA, tant sur le plan linguistique que sur celui du contenu. En comparaison avec des traductions réalisées par des professionnels s'aidant de l'IA, les traductions par l'IA peuvent entraîner des conséquences coûteuses en temps et en argent.

Interprétation simultanée

Il existe actuellement deux types d'interprétation assistée par l'IA:

- *speech-to-text*: les propos sont automatiquement transcrits, traduits et convertis en parole. Les erreurs de transcription sont nombreuses.
- *end-to-end*: la transcription est évitée, ce qui nécessite davantage de capacité de traitement et d'énergie. Les bruits parasites, les lapsus et les mots de remplissage (par ex. «euh») faussent le processus.

Très vite, *it depends* devient *Mike Pence* et *Red Bull* est traduit par «*Taureau Rouge*». Les liens implicites et l'ironie ne sont pas détectés.

Une étude actuelle de l'OMS montre que l'IA ne restitue que 41% du contenu correctement et met en garde contre un risque de désinformation.

Protection des données

Les prestataires locaux arrivent rapidement à leurs limites et ont recours (temporairement) à des serveurs situés aux États-Unis: les données y sont soumises à un autre cadre juridique et la confidentialité n'est pas garantie conforme à la loi.

Quo vadis?

Malgré les progrès réalisés, l'IA reste très peu fiable et n'est souvent pas rentable: sa mise en place technique est chronophage et engendre des coûts supplémentaires, contrairement aux interprètes, qui effectuent leur préparation en quelques jours seulement – sans supplément.

Alors, est-ce que l'on n'aura réellement plus besoin de nous dans 5 ans? À nos yeux, l'humain offre la meilleure qualité et surtout, une valeur ajoutée: avec nous, l'échange reste possible. En cas de contenu confidentiel, nous gardons le secret. Nous garantissons la sécurité.

À propos de l'auteur:

Sabine Nonhebel, membre du BPW Club Biel/Bienne, est interprète de conférence et traductrice diplômée ainsi que directrice de l'agence de traduction SIM-PHONIE Kommunikation GmbH.



Ton quotidien professionnel avec l'IA

Christine Megert BPW Thun, selbstständig mit Office to go – Büro zum Mitnehmen, kaufmännische Arbeiten

Ich benutze KI immer öfter privat. Am meisten um herauszufinden, welches Insekt mir gerade begegnet ist. Beruflich gibt es Kunden, welche möchten, dass ich Mails oder Posts bei LinkedIn von KI schreiben lasse. Für das Berner Stadtfest habe ich es nun aktiv zweimal benutzt, um Dokumente überarbeiten und strukturieren zu lassen. Ich war überrascht, wie gut und schnell das ging. KI kann das massiv schneller, als ich es je könnte. Es ist nicht fehlerfrei, aber gerade was Formatierungen oder Formulierungen angeht, war das für meine Erleichterung. Ebenso im Excel mit Formeln war KI eine Hilfe. Ich könnte es selber, aber KI schreiben was ich will geht schneller.

Ich werde wohl selber KI mehr nutzen, um solche Arbeiten effizienter erledigen zu können. Solche Zeitfresser würden mir den Arbeitsalltag einfacher gestalten. Ich denke nicht, dass meine Arbeit dadurch weniger wird; eher anders.

Ich selber benutze KI als Hilfestellung, aber nicht so dass ich ganze Texte damit verfassen würde. Da habe ich zu viel Stolz und ausserdem ist es ja Teil meiner Arbeit zu denken. Das ist mein Kapital. Meine jahrelange Erfahrung kann KI nicht abbilden in den Bereichen, in welchen ich tätig bin. Für kleine Dinge macht es Sinn, für alles andere nicht. Ich behaupte, ich sehe Texten und Bildern an, wenn viel KI drin ist. Gerade mit dem Gedankenstrich oder die Bilder, welche sich alle ähneln. Das finde ich sehr schade. In gewissen Bereichen bin ich der Meinung, sollte die persönliche Note nicht fehlen und die hebt KI quasi auf. Es wird ein Einheitsbrei.

Ebenso befürchte ich, dass einige Menschen so verlernen, selber zu denken oder sich mit Dingen auseinanderzusetzen. Zu Bedenken ist in meinen Augen immer: KI ist nicht fehlerfrei. Das heisst, wenn ich in einem Thema zu wenig Ahnung habe, kann ich nicht beurteilen, ob das was rauskommt auch seine Richtigkeit hat. Das ist für mich persönlich ein Risiko, welches ich nicht überall auf mich nehmen möchte. Privat ist das nicht so tragisch, beruflich wäre mir das zu heikel.



Lea Mosimann
Branch Managerin

“Bei Schindler musste ich mich nie zwischen Karriere & Mutterschaft entscheiden”

Wie sieht eine Karriere als Frau in einem Industrieunternehmen aus?

Für Lea Mosimann, Branch Managerin bei Schindler Aufzüge AG, ist die Antwort klar: individuell, entwicklungsorientiert und vor allem möglich.

Leas Weg bei Schindler begann 2013 als Sachbearbeiterin im Backoffice in Winterthur. Schritt für Schritt übernahm sie mehr Verantwortung, von der Leitung des Backoffice Teams bis zur Stellvertretung des Geschäftsführers. 2018 folgte der nächste Karriereschritt: die Leitung eines Serviceverkaufsteams und rund zweieinhalb Jahre später die Leitung der kompletten Service und Reparaturmannschaft in der Geschäftsstelle Zürich. In dieser Zeit wurde sie Mutter von zwei Töchtern und ist seither in einem Teilzeitpensum tätig. Vor drei Jahren kehrte sie schliesslich wieder in die Region Winterthur zurück und übernahm dort die Geschäftsleitung.

Kultur, Mindset und strukturelle Unterstützung

Eine zentrale Herausforderung auf diesem Weg war nicht primär das Umfeld, sondern der eigene Anspruch: der Glaube an die eigenen Möglichkeiten. Gleichzeitig hebt Lea Mosimann hervor, wie stark sie durch Schindler unterstützt wurde. Mentoring Programme, interne Netzwerke sowie der Austausch mit Führungskräften und Coaches haben ihre Entwicklung aktiv begleitet. Heute gibt sie diese Erfahrung weiter und engagiert sich selbst als Mentorin für andere Frauen im Unternehmen.

Trotzdem bleiben Herausforderungen bestehen: Es fehlen nach wie vor sichtbare Vorbilder für Frauen in technischen Berufen. Oft ist es nicht das fehlende Potenzial, sondern die Hemmschwelle, die Frauen davon abhält, solche Karrierewege einzuschlagen. Für Lea Mosimann steht deshalb fest: Nachhaltige Veränderung entsteht nicht durch kurzfristige Massnahmen, sondern durch eine langfristige kulturelle Entwicklung. Unternehmen, die klare Ziele setzen und konsequent verfolgen, können echte Chancengleichheit schaffen.

Initiativen für nachhaltige Frauenförderung

Diese Haltung spiegelt sich bei Schindler auch in gezielten Initiativen wie Women@Schindler wider. Bei diesem Event auf dem Schindler Campus in Ebikon kamen Frauen aus unterschiedlichsten Lebenswelten zusammen. Im Zentrum stand die Frage, welche Perspektiven ein globales Technologieunternehmen Frauen heute bieten kann. Mit der Geschäftsleitung und weiblichen Führungskräften wurde offen über Herausforderungen gesprochen und darüber, wie diese überwunden werden können.

Besonders wirkungsvoll war der Praxisbezug. Von CV-Checks über professionelle Bewerbungsfotos bis hin zu individueller Beratung konnten die Teilnehmerinnen direkt an ihren nächsten Karriereschritten arbeiten. Der Abend ging nahtlos in ein Networking über, bei dem neue Kontakte entstanden und bestehende Netzwerke gestärkt wurden.



Führungskräfte und Mitarbeiterinnen im offenen Austausch. Von Rechts: Michelle Chevalier, Linda Schäffus, Selma Frey, Martina Hunger und Nese Gülec

Gerade im Kontext aktueller Diskussionen rund um künstliche Intelligenz setzt Schindler dabei bewusst einen ergänzenden Fokus.

So entsteht ein Umfeld, in dem Frauen ihre Karriere aktiv gestalten können, ohne sich zwischen beruflicher Entwicklung und persönlichem Leben entscheiden zu müssen. Neben technologischen Entwicklungen investiert das Unternehmen gezielt in reale, greifbare Frauenförderung mit konkreten Massnahmen und echten Begegnungen.



Im Anschluss liessen Teilnehmerinnen professionelle Bewerbungsfotos erstellen.

We Elevate



Schindler



BPW EUROPEAN PRESIDENTS MEETING & 13TH YOUNG BPW SYMPOSIUM MUNICH, 2026



Your personal brand speaks before you do.

Session 1:1

Le style est un langage. Il affirme
votre présence professionnelle.

Conférences
& ateliers

J'accompagne les femmes à construire
une image alignée avec leurs ambitions.



Emily Dempsey — laviebyem.com / @laviebyem.styling

MSc Condé Nast College
London College of Style Certified

LAVIE
BYEM



AUSBILDUNGSINSTITUT PERSPECTIVA



Mediation | Coaching | Supervision | Kommunikation und mehr

BRINGT IHRE

AUS UND WEITERBILDUNG

IN SCHWUNG

Auberg 9 | 4051 Basel | www.perspectiva.ch

S V E B ■
F S E A ■
anerkanntes AdA-Angebot
offre FFA reconnue
offerta FFA riconosciuta
programme ToT recognised

EDUQUA

FSM

Ausbildungspartner bso

Votre gestion et comptabilité optimisées
simplement

Juana Marin

Comptable indépendant

Expérience confirmée

Accompagnement personnalisé

Maîtrise des normes suisses

Langues : Fr • De • En • Es

+41 77 521 67 10

comptatax@juana-marin.ch





Sarah Thüler

BPW Zofingen, ESC Cyprus, Brand Strategin und Grafikdesignerin

Ich unterstütze Organisationen und KMU dabei, ihre Marke sichtbar zu machen – mit klarer Strategie, kreativem Design und dem gezielten Einsatz von KI. Als KI-Enthusiastin bin ich überzeugt: KI ersetzt keine guten Fachpersonen – sie macht sie besser.

Benutzt du KI bereits beruflich oder privat?

Ja, täglich – beruflich wie privat. KI gehört für mich inzwischen so selbstverständlich zum Arbeitsalltag wie Google oder Photoshop.

Hat KI deinen Beruf/deinen Arbeitsplatz bereits verändert?

Absolut. KI übernimmt zeitintensive Routinearbeiten wie Recherche, erste Textentwürfe oder Brainstormings. Dadurch bleibt mehr Zeit für Strategie, Kreativität und die persönliche Beratung meiner Kundinnen und Kunden.

Hast du bereits konkrete Aufgaben in deinem Job an KI übergeben? Welche Arbeiten übergibst du KI?

Ich nutze KI unter anderem für Recherchen, Strukturierungen, Textentwürfe, Übersetzungen, Ideenfindung und Analysen. Die Verantwortung für das Ergebnis bleibt aber immer bei mir.

Macht KI deinen Job kreativer oder weniger kreativ? Beschreib uns gerne diese Veränderungen.

Definitiv kreativer. KI liefert neue Perspektiven und Denkanstösse. Die eigentliche Kreativität entsteht jedoch erst durch die richtigen Fragen, die Bewertung der Vorschläge und deren Weiterentwicklung.

Wo siehst du Probleme und Risiken in Bezug auf KI?

KI ist nur so gut wie der Mensch, der sie nutzt. Fehlinformationen, Datenschutz und unkritisch übernommene Inhalte gehören für mich zu den grössten Risiken. Kritisches Denken wird deshalb immer wichtiger.

Welche neuen Chancen ergeben sich durch KI in deinem Berufsfeld/in deiner Branche?

KI macht hochwertige Analysen, Ideen und Wissen schneller zugänglich. Das schafft Freiraum für das, was Menschen am besten können: kreativ denken, Beziehungen aufbauen und gute Entscheidungen treffen. Für mich ist KI deshalb kein Ersatz, sondern ein Verstärker meiner Arbeit.

(Vollständig KI generiert. Überprüft und angepasst von mir selber)



Wendy Imfeld

BPW Winterthur, Beraterin für Future Work, Kulturtransformation

Benutzt du KI bereits beruflich oder privat?

Ja, beruflich wie privat. In meiner Arbeit nutze ich KI für Recherche, Trendanalysen, Content-Vorbereitung und Aufgabenplanung. Durch meinen Hintergrund als Prozesstechnikerin und Beraterin bringe ich viel Prozessdenken mit. Seit ich selbständig bin, ersetzt KI teilweise Ressourcen, die ich sonst extern einkaufen müsste.

Hat KI deinen Beruf oder Arbeitsplatz bereits verändert?

Ja, definitiv. Die Geschwindigkeit hat zugenommen. Gleichzeitig hinterfrage ich stärker, ob ein Output wirklich produktiv ist oder einfach nur schneller erstellt wurde. Ich merke auch, dass ich regelmässig bewusst aus meiner Tech-Bubble herausgehen muss.

Viele Branchen und Menschen sind noch nicht dort, wo KI-affine Personen gedanklich bereits sind. Das ist wichtig, weil Transformation nicht nur technisch funktioniert, sondern immer auch menschlich verstanden werden muss.

Macht KI deinen Job kreativer oder weniger kreativ?

Für mich macht KI meinen Job eher kreativer. Mein Kernjob ist nicht durch KI ersetzbar, weil Kulturtransformation menschlich ist. Menschen zu verstehen und durch Veränderung zu begleiten, braucht Beziehung, Wahrnehmung und Vertrauen. KI nimmt mir Vorarbeiten ab. Dadurch kann ich mich stärker auf den menschlichen und strategischen Teil meiner Arbeit konzentrieren.

Welche neuen Chancen ergeben sich durch KI in deinem Berufsfeld?

KI kann administrative Last reduzieren, Wissen schneller zugänglich machen, Muster sichtbar machen und blinde Flecken schneller aufzeigen. Gerade im Bereich Future Work und Kulturtransformation ist das spannend, weil KI nicht nur Prozesse verändert, sondern auch unser Verständnis von Arbeit. Entscheidend ist für mich, KI nicht nach dem Motto «Mach mal» einzuführen, sondern bewusst, verantwortungsvoll und mit Blick auf den echten Mehrwert.

RAPPORT ANNUEL DU COMITÉ CENTRAL 2025/2026

Le mot des co-présidentes
Myriam Heidelberger Kaufmann et Sandra Jauslin



«Burning Desires Nr. 10», Zurich 2022, © Johanna Hullár, Female Views for Fujifilm Switzerland

Faire le bilan de cette année passée en tant que co-présidentes est à la fois un privilège et un défi. Nous nous complétons, apprenons l'une de l'autre et nous partageons la responsabilité de la direction de cette grande association. Ensemble, nous avons défini des priorités et des objectifs que nous avons poursuivis et mis en œuvre chacune à sa manière. Nous avons assisté aux mêmes événements et les avons vécus chacune

à sa manière; nous avons rencontré beaucoup de personnes et avons toutes deux été touchées par ces rencontres. Ce qui nous unit, outre notre passion pour les gens, c'est une véritable curiosité pour l'innovation. Sur le plan de la mise en œuvre, nous sommes toutes deux des femmes d'action. C'est là une bonne combinaison pour notre coprésidence et une source d'inspiration pour les co-dirigeantes de toute organisation.

Vivre nos valeurs, défendre nos convictions

En tant que comité, nous considérons qu'il est de notre responsabilité non seulement de porter les valeurs de BPW, mais aussi de les incarner au quotidien. Nous sommes convaincues que les modèles à suivre ne doivent pas rester l'exception, mais devenir la norme. C'est pourquoi, au cours de l'année écoulée, nous nous sommes délibérément penchées sur des thèmes sociétaux importants et nous les avons approfondis dans le cadre de projets spécifiques. Les sujets abordés vont du leadership et de la carrière à la médecine de genre, en passant par les inégalités structurelles auxquelles les femmes sont encore et toujours confrontées. En tant qu'association, nous souhaitons affiner et consolider notre rôle dans la société: BPW Switzerland n'est pas seulement un réseau. Nous sommes une voix.

L'importance du lien social dans un contexte difficile

Au cours de l'année écoulée, nous avons été confrontées à une réalité inquiétante. La prise de conscience mondiale des besoins et des droits des femmes tend à diminuer plutôt qu'à s'accroître. Dans ce contexte, des réseaux tels que BPW revêtent une importance croissante. Ils apportent un soutien, créent des liens et encouragent les femmes à atteindre leurs objectifs. Il était donc important pour nous de donner un visage au réseau BPW Switzerland, ou plutôt 1 865 visages, soit autant que nous comptons de membres. Ensemble, nous représentons notre association à l'extérieur, que ce soit auprès de l'armée, des femmes rurales, lors d'autres événements consacrés au réseautage ou encore à l'occasion de la Journée de la femme au Palais fédéral. Nous sommes des ambassadrices actives de la solidarité entre les femmes dans toute leur diversité.

Travaux de fond et esprit d'équipe

Outre la création du groupe de travail «Médecine de genre» – un sujet dont l'importance ne cesse de croître dans la société –, le comité central a continué à collaborer activement et de manière approfondie avec le bureau central. Cette collaboration s'avère, une fois de plus, être un véritable travail d'équipe, où toutes les membres se soutiennent mutuellement. Nous en sommes très fières. Le soutien compétent du bureau central ne va pas de soi, mais résulte d'une expertise, d'accords clairs et d'une confiance mutuelle. Le départ de la co-directrice Linda Herzog, dont la personnalité était très appréciée, laisse un vide. Pour la deuxième fois depuis son entrée en fonction en tant que co-directrice, Brigitte Ramseier a eu l'occasion d'accueillir une nouvelle collègue. Ayant acquis une longue expérience et constituant un pilier indispensable du bureau central, Brigitte s'est une nouvelle fois chargée d'assurer la formation d'une nouvelle collègue. Sarah Roth, membre du BPW Thun, s'est lancée dans cette aventure avec beaucoup d'enthousiasme et d'envie d'apprendre. Britta Müller a continué de compléter l'équipe du bureau central en se chargeant de toutes les questions concernant Lena.

Remerciements et perspectives

Nous sommes reconnaissantes de notre collaboration au sein de la coprésidence, avec le comité central, le bureau central, nos partenaires externes ainsi que tous les clubs et membres de Suisse. En agissant ensemble, nous pouvons accomplir davantage que ce que nous ne pourrions jamais réaliser seules. C'est cette voie que nous voulons poursuivre: avec engagement, en nous appuyant sur nos valeurs et en gardant à l'esprit ce qui fait l'essence même de BPW. Des femmes qui sont disponibles les unes pour les autres et qui, ensemble, font société.

BPW INTERNATIONAL

Vera Bender, Barbara Haller
Rupf, Myriam Heidelberger
Kaufmann

«La montagne magique: oui – non – peut-être» L'intérêt des Suissesses – clubs et membres – pour BPW International semble s'être accru ces dernières années, et la collaboration du comité central avec le niveau «international» s'est intensifiée. Les échanges ont lieu à plusieurs niveaux: outre le comité central, les clubs et les déléguées auprès de l'ONU et de la CSW, ainsi que les déléguées auprès des différents comités permanents, sont très actives.

Du 10 au 21 mars 2025 s'est tenue à New York la «**Commission de la condition de la femme (CSW) 69**». Vera Bender y a représenté BPW Switzerland et a participé à de nombreux événements aux côtés de nombreuses membres de BPW venues du monde entier. La rencontre avec des représentantes d'autres ONG suisses et l'invitation à un échange avec la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider ont été des moments forts de cette manifestation.

En ce qui concerne BPW International, l'année 2025 a été marquée par les congrès régionaux des différentes régions du monde. Du point de vue européen, le **Congrès Européen BPW 2025 à La Valette, à Malte** a constitué le rendez-vous international le plus important. Organisé tous les trois ans, il comprend, outre les réunions statutaires (conférence des présidentes et assemblée générale), deux conférences thématiques, à savoir le Young Symposium et le Congrès européen. L'assemblée générale, présidée pour la deuxième fois depuis 2024 par notre coprésidente Myriam Heidelberger Kaufmann, a examiné plusieurs résolutions. L'une d'elles portait sur le sujet du «gender backlash» (résistance à l'égalité de genre) et de la réaction de BPW en Europe à ce phénomène. Cette résolution, qui visait à créer un groupe de travail intitulé «Advocacy and Agenda setting», a été soutenue par BPW Switzerland et a été la seule à être adoptée. Vera Bender, membre de notre comité central, fait partie de ce groupe de travail, que nous espérons pouvoir lire encore abondamment à l'avenir.

Lors du Congrès européen, plus de 200 femmes ont débattu du monde du travail actuel et futur pour les femmes dans l'esprit de la devise «Breaking Barriers – drive your own success». Vera Bender, Barbara Haller Rupf, Myriam Heidelberger Kaufmann et Vanessa Orlando ont représenté BPW Switzerland et ont rencontré sur place de nombreuses autres Suissesses – nous constituons l'une des plus importantes délégations. Ce programme, basé sur quatre piliers, a relié les défis du monde du travail de demain aux atouts individuels de chaque membre BPW. Outre les exposés et les ateliers d'excellente qualité, les rencontres avec des femmes venues du monde entier ont laissé des souvenirs inoubliables.

BPW International ayant été fondée à Genève en 1930, le centenaire, prévu en 2030, devrait à nouveau se dérouler en Suisse. Sollicité par BPW International pour présenter une candidature, le comité central a décidé, lors de l'Assemblée des déléguées de 2025 à Bâle, de soumettre une offre à BPW International pour le congrès de 2030.

C'est en Suisse qu'a ensuite été défini le processus de sélection. Un groupe de travail composé de femmes intéressées issues de tous les clubs devait examiner les candidatures reçues en Suisse sur la base de critères

précis, et formuler une recommandation à l'intention du comité central, car c'est à lui qu'il incombe de présenter la candidature recommandée à BPW International.

À la mi-septembre 2025, trois dossiers de candidature, provenant de Davos, Genève et du Tessin, avaient été déposés pour l'organisation du Congrès international de 2030. Le groupe de travail a clairement recommandé la candidature de Davos, notamment en raison de sa faisabilité financière et organisationnelle. Dans la foulée, le comité central a décidé à l'unanimité que Davos serait le lieu choisi pour présenter la candidature de la Suisse à BPW International en vue de l'organisation du BPW International Congress 2030. À la fin de l'année, BPW International n'avait pas encore pris de décision définitive.

Addendum: le 10 mars 2026, BPW International a confirmé à la coprésidence et au comité central que le comité exécutif international avait attribué à Davos l'organisation du BPW International Centennial Congress 2030.

En 2025, voici les personnes originaires de Suisse qui ont siégé au sein des comités permanents et ont occupé des fonctions de représentantes auprès des Nations unies au niveau international.

Elisabeth Brommer-Kern	BPW Kreuzlingen	Member Standing Committee Environment
Elisabeth Clément-Arnold	BPW Fribourg/Freiburg	UN Representative FAO, Italien
Michèle Gerber	BPW Léman	UN Representative Geneva
Doris Gerber Cerrud Viquez	BPW Lake Geneva	UN Representative Geneva
Flavia Goncalves	BPW Ticino	Chair Task Force Mentoring
Barbara Haller Rupf	BPW Chur	Member Standing Committee Environment
Myriam Heidelberger Kaufmann	BPW Biel/Bienne	Chair Standing Committee Legislation
Souad Hächler Derrous	BPW Léman	UN Representative Geneva
Sheerah Kim	BPW Zürich	UN Representative Geneva
Daniela Rigassi	BPW Baselland	Member Working Group Projects and Database
Antoinette Rüegg	BPW Zürich	Chair Working Group Projects and Database
Stefanie Weber	BPW Basel	Member Standing Committee Projects (bis 30.06.2025)

Le groupe de travail «International» s'est réuni régulièrement en 2025, à la fois en ligne et en présentiel. Outre la candidature pour l'organisation du Congrès international de 2030, les principaux thèmes abordés ont été le rapprochement des membres de BPW intéressées par les questions internationales, ainsi que le lancement, en 2026, d'une série informelle consacrée aux thèmes internationaux de BPW.

POLITIQUE

Jana Fehrensén, Myriam
Heidelberger Kaufmann

«If I could only be sure Nr. 1», © Johanna Hullár, EOAL, Hungary 2020



En 2025, BPW Switzerland a continué à s'engager activement en faveur de l'amélioration des conditions politiques, économiques et sociales des femmes en Suisse. L'accent a été mis en particulier sur les réformes de la politique familiale, l'égalité fiscale, la protection sociale des femmes, ainsi que sur les mesures de lutte contre la violence et le harcèlement.

L'un des axes prioritaires a été le soutien à l'initiative pour un congé familial. Celle-ci exige une réforme en profondeur du régime du congé parental, avec un congé parental paritaire d'une durée totale de 36 semaines, réparties entre les deux parents à raison de 18 semaines chacun. Cette initiative a pour objectif d'améliorer la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle, de renforcer la participation des femmes au marché du travail et d'encourager un partage plus équitable des tâches domestiques et familiales. BPW Switzerland a appelé ses membres à participer à la collecte de signatures. Dans de nombreux clubs, cette collecte a été activement soutenue et menée à bien.

Un autre axe politique majeur a été le soutien à l'imposition individuelle. BPW Switzerland s'est clairement engagée dans le débat politique en faveur de ce changement de système et a notamment attiré l'attention sur les avantages qu'il présente pour les femmes. L'imposition individuelle supprime ce qu'on appelle la «pénalité du mariage» et renforce l'autonomie économique des femmes, puisque chaque personne est imposée individuellement, indépendamment de son état civil. Adoptée le 8 mars 2026, date de la Journée internationale des femmes,

cette réforme marque une avancée majeure pour l'égalité fiscale en Suisse.

La protection sociale des femmes enceintes sur le marché du travail a, elle aussi, été au cœur d'un engagement politique. BPW Switzerland a soutenu une motion de Flavia Wasserfallen visant à empêcher que les femmes enceintes ne soient exclues de l'assurance-chômage lorsqu'elles se retrouvent au chômage. En collaboration avec d'autres organisations de femmes, BPW Switzerland a adressé, avant les débats parlementaires, une lettre urgente aux membres du Parlement afin d'attirer leur attention sur cette lacune existante dans le système de sécurité sociale et de trouver davantage de soutien pour cette motion.

Par ailleurs, dans le domaine de la prévention de la violence, BPW Switzerland s'est opposée à une motion de Werner Salzmännli visant à réintroduire la remise à domicile des munitions militaires. En amont des débats parlementaires, BPW Switzerland s'est adressée aux membres du Conseil des États par une lettre urgente pour s'opposer à cette motion. L'association a également soutenu une pétition d'alliance F, qui s'opposait à la réintroduction de la remise de munitions militaires à domicile et qui, en très peu de temps, a été signée par plus de 15 000 personnes.

En outre, BPW Switzerland s'est engagée dans la lutte contre la violence et le harcèlement en milieu professionnel. L'association a remis au Conseil fédéral une prise de position concernant la ratification de la Convention n° 190 de l'OIT sur la violence et le harcèlement au travail. Dans cette prise de position, BPW Switzerland a soutenu l'approbation de la convention sur le fond et a formulé des recommandations supplémentaires concernant sa transposition dans le droit suisse. Parallèlement, le Conseil fédéral a été instamment invité à ratifier rapidement la convention afin d'envoyer un signal clair en faveur de la protection contre la violence et le harcèlement dans le monde du travail.

De plus, en 2025, BPW Switzerland a fait entendre sa voix avec force contre les violences sexuelles et le nombre croissant de féminicides en Suisse. Au moins 27 femmes ont été victimes d'un féminicide en 2025, un chiffre jamais atteint auparavant. Cette évolution illustre l'urgence de renforcer les mesures politiques et sociales visant à prévenir la violence faite aux femmes. BPW Switzerland a donc continué à s'engager en faveur d'une protection systématique des victimes, de la prévention et d'une condamnation claire par la société de la violence faite aux femmes.

Pour mener à bien ce travail politique, BPW Switzerland assure un suivi actif des dossiers politiques, entretient des contacts directs avec des parlementaires, coordonne étroitement ses actions avec d'autres organisations de femmes et mobilise ses membres de manière ciblée. L'association travaille ainsi de manière méthodique et stratégique à la préparation et à la mise en œuvre efficaces d'initiatives politiques, de prises de position et de campagnes.

Dans le domaine de la politique internationale, une tendance à la rigueur budgétaire s'est dessinée au cours de l'année sous revue en ce qui concerne les Nations Unies (ONU). Les appels à des coupes dans les budgets internationaux n'ont pas épargné la Suisse. BPW Switzerland a adressé un appel aux conseillers fédéraux des départements de l'Intérieur et des Affaires étrangères, les priant de s'engager en faveur du maintien de ONU Femmes en tant qu'organisation autonome. Diverses fédérations et clubs BPW de toute l'Europe ont rédigé des appels similaires afin de préserver la seule organisation des Nations Unies qui œuvre exclusivement en faveur des femmes.

Grâce à ces actions, BPW Switzerland a donné en 2025 des impulsions politiques importantes en faveur de l'égalité, de la sécurité sociale et de la protection contre la violence.

— Annonce —



AS infotrack

You. Me. IT.

Seit **über 35 Jahren** sorgen wir für zuverlässige **IT-Lösungen**:

Ihr 360° IT-Partner für

-  IT Services
-  Software Engineering
-  ERP Software

asinfotrack.ch

sichere IT-Infrastrukturen und flexible Cloud-Services

die Digitalisierung und Automatisierung von Prozessen

eine persönliche und kompetente Beratung und Betreuung

auf Sie massgeschneiderte und effiziente IT-Lösungen

sowie einen schnellen und vertrauensvollen Support

EQUAL PAY DAY

Brigitte Ramseier

«Mimicry Wurm Nr. 1», Paris 2023, © Johanna Hullár, Set Design Maureen Coleman



Oui, les campagnes menées à l'occasion de l'Equal Pay Day restent nécessaires. C'est ce que montre notamment le rapport de l'Office fédéral de la justice, qui met clairement en évidence que plus de la moitié des entreprises ne respectent pas leur obligation légale; nous y reviendrons plus loin dans le texte.

L'année dernière, l'Equal Pay Day tombait le **15 février 2025**. Alors qu'un homme était rémunéré dès le 1er janvier 2025, les femmes en Suisse devaient travailler gratuitement jusqu'à cette date. L'Equal Pay Day et tous nos événements BPW régionaux ont attiré l'attention sur cet écart salarial.

De nombreux événements – et pas seulement à l'occasion du 15 février – ont été organisés jusqu'à présent par les clubs BPW. Une fois de plus, nous avons été impressionnées par la diversité et l'ingéniosité de nos clubs régionaux. Nos membres sont descendues dans la rue pour distribuer nos désormais célèbres sacs rouges et des brochures d'information, ont organisé des tables rondes, des soirées de club et des réunions d'information, et ont participé à des podcasts.

À l'occasion de l'Equal Pay Day 2025, nous avons mis l'accent sur le thème **du temps en tant que ressource**. Ce sont encore et toujours les femmes qui assument la plus grande partie des tâches liées aux soins aux proches dépendants et qui, par conséquent, travaillent majoritairement à temps partiel. Cette situation réduit leurs perspectives de revenus et de carrière.

«As-tu du temps?» n'est donc pas une question purement rhétorique, mais revêt une importance particulière, notamment pour une femme pleinement engagée dans son activité professionnelle qui souhaite également fonder une famille, s'engager dans la société ou dans le bénévolat, s'occuper de proches, et qui est en outre tenue de veiller à préserver sa propre santé mentale et physique. Le temps est, lui aussi, une ressource qui doit être équitablement répartie.

Plus de la moitié des entreprises ne respectent pas l'obligation légale d'analyse des salaires

Afin de mieux faire respecter le principe constitutionnel de l'égalité de rémunération pour un travail de valeur égale, les entreprises comptant 100 salariés ou plus sont tenues, depuis le 1^{er} juillet 2020, de réaliser des analyses internes de l'égalité des salaires. Cette obligation est inscrite dans la loi sur l'égalité (LEg), conformément à la décision du Parlement du 14 décembre 2018.

Vous vous en souvenez peut-être: en 2021 et en 2022, les premières analyses sur l'égalité salariale au sein des entreprises ont fait leur apparition dans les médias. Elles

présentaient d'excellents résultats, donnant à penser que tout allait pour le mieux. Les écarts étaient si faibles qu'ils pouvaient être considérés comme négligeables. Il était bien sûr déjà clair que ceux qui n'ont rien à cacher ou qui considèrent ces analyses comme faisant partie de leur politique de conformité interne n'hésitent pas à publier les résultats, tandis que les autres entreprises se montrent plus réticentes.

Toutefois, nous avons nous aussi été surprises par l'ampleur du non-respect de cette obligation. Plus de la moitié des entreprises ne se conforment pas à cette obligation légale. Parmi les raisons possibles, on cite un manque de prise de conscience du problème, une méconnaissance des obligations légales ou l'absence de sanctions en cas de non-respect. Le Conseil fédéral ne souhaite pas prendre de mesures. Le Conseil national et le Conseil des États ont déjà rejeté plusieurs interventions visant à inscrire des sanctions dans la loi, en se référant notamment à l'étude à venir, laquelle vient d'être publiée. Peut-être les sanctions contribueraient-elles à sensibiliser davantage au problème et à combler les lacunes en matière de connaissance des obligations légales?

CAMPAGNE «LES FEMMES À DES POSTES DE DIRECTION»

**Linda Herzog (jusqu'en juin
2025) et Sarah Roth**

L'objectif principal de la campagne lancée en 2021 reste inchangé: il faut davantage de femmes au sein des instances dirigeantes, en particulier dans les conseils d'administration et aux postes de direction.

Les données récentes d'Advance et de l'Université de Saint-Gall (HSG), ainsi que d'autres analyses portant sur la période 2024–2026, confirment sans équivoque la nécessité d'agir. Dans le cadre d'une enquête menée auprès de plus de 1200 femmes, plus de 90 % ont déclaré vouloir évoluer professionnellement et aspirer à occuper un poste de direction.

Malgré un niveau de qualification élevé et une forte présence aux échelons hiérarchiques inférieurs et intermédiaires, la proportion de femmes diminue nettement au niveau des postes de direction. Ce phénomène est connu sous le nom de «Leaky Pipeline». Si l'on constate une légère augmentation, les femmes restent toutefois nette-

ment sous-représentées aux plus hauts échelons des entreprises suisses, dépassant rarement la barre des 30 %, notamment aux postes de direction.

Dans ce contexte, nous poursuivons les Empowerment Talks sous leur forme habituelle, laquelle a fait ses preuves. L'objectif est d'offrir aux membres BPW et aux personnes intéressées une plateforme qui fortifie les femmes et leur donne le courage nécessaire pour franchir les prochaines étapes de leur carrière. Grâce à des présentations inspirantes données par des femmes occupant des postes de direction, les parcours professionnels deviennent concrets et montrent ce qui est possible.

Nous choisissons chaque année un thème central pour notre série de présentations. Et quoi de plus actuel en ce moment que le thème du leadership en temps de crise? Le thème «Diriger en temps de crise» nous a ouvert la voie à un éventail passionnant de formats d'événements.

C'est ainsi que nous avons franchi le pas et sommes passées d'événements en ligne qui ont fait leurs preuves à un format en présentiel: **«Mayday – quand les mots doivent porter»**. L'événement a affiché complet en un temps record. La soirée en compagnie de Léa Wertheimer, responsable de la communication d'entreprise (Head of Corporate Communications) chez Swiss International Air Lines, a remporté un franc succès. Les retours systématiquement positifs des participantes ont confirmé le vif intérêt suscité par le sujet et ont montré, par la même occasion, que les événements en présentiel, outre l'assemblée des déléguées et la conférence d'automne, apportent une réelle valeur ajoutée.

Fortes de cette expérience, nous, chez BPW Switzerland, allons continuer à développer ce nouveau format national ouvert à toutes les membres BPW et personnes intéressées par BPW, et nous nous réjouissons à la perspective de nouvelles rencontres et de nouveaux échanges inspirants.

MENTORAT

Sandra Jauslin

«Mimicry Egg Nr. 2», New York, 2023. © Johanna Hullár, Set Design Jeffrey Marcus



Le mentorat est un élément essentiel du développement personnel et professionnel. Il accompagne les débuts ou les réorientations professionnelles, renforce les compétences managériales, élargit le réseau et encourage l'esprit entrepreneurial. Les échanges confidentiels permettent de surmonter ses doutes, d'identifier ses points forts et de préciser ses objectifs. Le mentorat fonctionne dans les deux sens. Les mentas bénéficient également de nouvelles perspectives et éprouvent de la joie à transmettre leur expérience.

C'est pourquoi le mentorat constitue notre USP (Unique Selling Proposition) vis-à-vis de l'extérieur, attirant à la fois les entreprises affiliées et les personnes intéressées, comme en témoignent les demandes de mentorat reçues en dehors du réseau BPW.

En 2025 également, nous nous sommes appuyées sur nos succès passés. Les parcours de réussite de nos tandems de mentorat continuent de progresser, et la mise en réseau à l'échelle nationale et entre les clubs est une réalité. Notre base de données constitue le pilier central permettant de mettre en relation de manière optimale les mentas et les mentees. De plus en plus de clubs désignent leurs propres responsables du mentorat, lesquels

se consacrent à cette thématique et la font évoluer. C'est un signe encourageant qui témoigne d'une structure en constante évolution et d'un engagement accru. Nous ne manquons jamais une occasion de sensibiliser activement à l'utilisation de cet outil qu'est le mentorat.

Le mentorat a en outre été étendu avec succès aux entreprises affiliées. Les boursières LENA ont elles aussi été accompagnées par une menta BPW, à chaque étape de leur parcours.

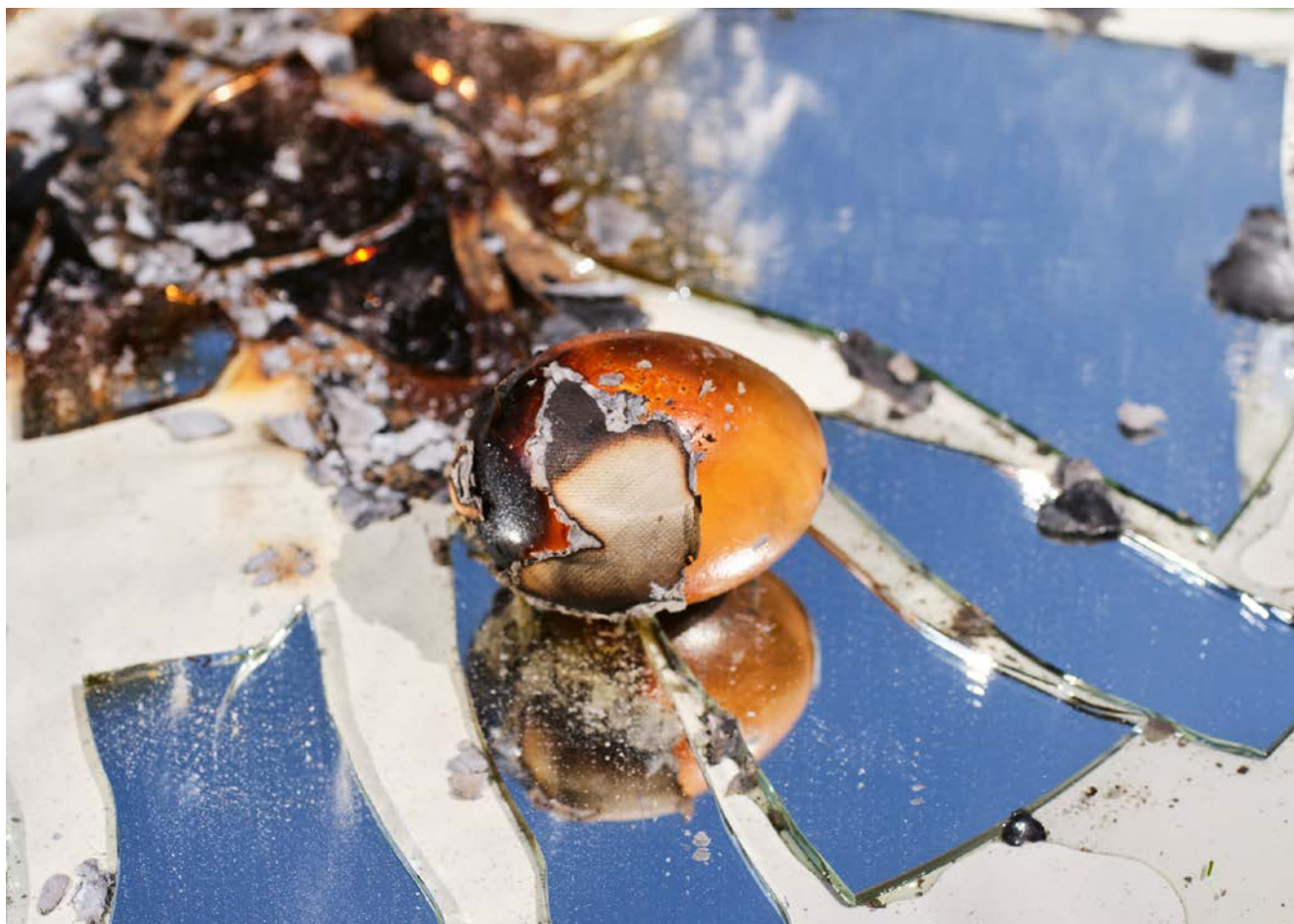
Je tiens à remercier toutes les mentas pour leur engagement et leur volonté de partager leur connaissance de soi, leur savoir et leur expérience professionnelle. Le mentorat ouvre la voie à des synergies multiples dont nous devrions toujours tirer parti.

Mesdames, je vous invite chacune à partager vos expériences, à motiver vos collègues, à vous rendre disponible en tant que menta et à compléter la base de données des membres en y ajoutant vos compétences.

Je vous souhaite de nombreuses rencontres enrichissantes ainsi qu'un parcours couronné de succès au sein du réseau BPW.

MEMBRES ENTREPRISES AFFILIÉES

Vera Bender, Andrea Bläsi (jusqu'en juin 2025), Sandra Jauslin, Christine Megert et Sarah Roth (à partir de septembre 2025)



«Burning Desires 11», Zürich 2022, © Johanna Hullár, Female Views for Fujifilm Switzerland

Attirer de nouvelles membres et les fidéliser à long terme reste une priorité pour BPW Switzerland et tous les clubs BPW. Au cours de l'année sous revue, l'accent a été mis sur le renforcement de la visibilité de notre réseau et sur la mise en avant, de manière encore plus claire, de la valeur ajoutée qu'apporte l'adhésion à BPW.

À cette fin, diverses activités ont été lancées et mises en œuvre, parmi lesquelles une campagne sur les réseaux sociaux présentant des portraits de membres BPW et de membres du comité central de BPW. Cette campagne mettait l'accent sur la valeur ajoutée que le réseau apporte à chacune et a été mise à la disposition des clubs à titre de modèle, afin qu'ils puissent élaborer leurs propres contributions. Plusieurs clubs ont repris cette idée, notamment le BPW Luzern.

De manière générale, on a constaté une nette augmentation de l'activité des clubs sur les réseaux sociaux, au cours de l'année sous revue. Voici quelques chiffres concernant la campagne et le profil LinkedIn de BPW Switzerland:

- plus de 125'000 impressions
- environ 4'000 réactions
- 3'948 followers

Nous avons pu publier 18 portraits de membres. Un grand merci pour votre collaboration.

Lors de l'Assemblée des déléguées également, la dynamique de réseau s'est manifestée de manière concrète: pour rester en phase avec le thème du sport, des maillots BPW ont été distribués, symbolisant l'esprit d'équipe et la cohésion.

Membres individuelles – Mettre en réseau les femmes et les rendre plus fortes

Les échanges avec les clubs et leurs comités restent un élément essentiel de notre travail. Attirer de nouvelles membres a été le thème de la conférence des présidentes de l'année dernière, laquelle s'est avérée un cadre privilégié pour ces échanges. Les participantes ont partagé leurs expériences au sein des clubs et évoqué des pistes pour améliorer l'attractivité de BPW pour de nouvelles membres. L'accent a été mis ici sur la question suivante: comment BPW accompagne-t-elle ses membres au cours des différentes étapes de leur vie? Les finances des Youngs ont notamment été abordées. Ce point fera désormais l'objet d'une motion du comité central lors de l'Assemblée des déléguées de 2026. Il est également apparu une nouvelle fois clairement que nous ne sommes pas un club de services et que nous abordons délibérément des thèmes différents de ceux des hommes. Notre valeur ajoutée, c'est nous toutes ensemble. Il est souhaitable de mieux faire connaître ces atouts à l'extérieur. De plus, les valeurs fondamentales de BPW devraient être plus souvent incarnées et portées. C'est la raison pour laquelle la formation de nouvelles membres du comité va être repensée.

La formation destinée aux présidentes et aux membres du comité, telle qu'elle existait jusqu'à présent, sera désormais davantage conçue et développée comme un

événement onboarding des nouvelles titulaires de ces fonctions.

Au cours de l'année écoulée, il est également apparu que les questions relatives à l'évolution des effectifs sont étroitement liées au développement général des clubs et de l'association. C'est pourquoi l'ancien département «Adhésions» sera désormais intégré à un nouveau département, dont le titre provisoire est actuellement «Développement de l'association». L'objectif est d'adopter une approche plus globale du développement des clubs et de l'association, qui ne se limite pas au simple recrutement de nouvelles membres, mais s'articule davantage autour d'axes thématiques.

Entreprises affiliées et membres collectifs – Renforcer les réseaux et faire jouer les synergies

Nos partenariats avec les entreprises affiliées et les membres collectifs restent un élément essentiel du réseau BPW. Ils permettent d'établir des liens précieux entre BPW et les entreprises ou les organisations, et favorisent les échanges sur des thèmes relatifs aux femmes dans le monde des affaires et dans la société.

Outre le maintien des partenariats existants, de nouvelles perspectives se sont également ouvertes: à partir de 2026, nous avons un nouveau partenaire, l'entreprise Schindler. De plus, nous sommes en contact avec d'autres entreprises partenaires potentielles.

Les partenariats avec les entreprises affiliées et les membres collectifs existants continueront d'être activement entretenus afin de renforcer les échanges et de rendre possibles des initiatives communes.

C'est pourquoi nous nous réjouissons du fait que des entreprises prennent activement contact avec nous et que nous ayons déjà pu nouer un nouveau partenariat avec l'une d'elles en 2026. La liste des membres actuels est disponible sur notre site web et est régulièrement mise à jour.

--- Annonce ---



AS infotrack
You. Me. IT.

Seit **über 35 Jahren** am Markt. Heute auch für Ihr **KI-Projekt** da.

Ihr 360° IT-Partner für

-  KI-Strategieberatung
-  Automatisierung mit KI
-  Datenanalyse mit KI
-  KI-Assistenten
-  Einführung in KI-Tools

asinfotrack.ch

Sind Sie für KI gerüstet? Verpassen Sie nicht den Anschluss.

Wir entwickeln für Sie **massgeschneiderte KI-Lösungen**, die echten Mehrwert schaffen. Gemeinsam identifizieren wir Potenziale, automatisieren und optimieren Prozesse, analysieren Daten und entwickeln daraus leistungsfähige Modelle sowie intelligente Assistenten. Gleichzeitig machen wir Ihr Team fit für den produktiven Einsatz von KI. So steigern Sie Ihre Effizienz, reduzieren Engpässe und Fehlerquellen und senken nachhaltig Ihre Kosten.

Mit AS infotrack haben Sie einen erfahrenen Partner an Ihrer Seite, der Sie sicher durch Ihr (erstes) KI-Projekt führt – **von der Idee bis zur Umsetzung**. Nehmen Sie gerne mit uns Kontakt auf. Wir freuen uns darauf, Ihre Vorhaben und Möglichkeiten gemeinsam zu besprechen.

YOUNG BPW

Vanessa Orlando



«Floral Landscape Nr. 10», Zürich 2021, © Johanna Hullár, Floral Design Jennifer Tschugmeil

Lors de l'assemblée générale de 2025, Vanessa Orlando a été élue nouvelle Young Representative. Elle s'est engagée en faveur du thème «Mindfulness and Resilience» et a organisé deux ateliers à l'échelle nationale à Berne.

En mai 2025 a eu lieu le premier atelier intitulé «Be a Mindful Leader», animé par Sara Scheib et Vanessa Orlando. Neuf YBPW ainsi que la vice-présidente internationale Francesca Burak ont participé à cet atelier au bureau central à Berne. Le deuxième atelier, «Be a Mindful Leader», s'est tenu en septembre 2025. Vingt-quatre

YBPW ont pris part à cet atelier, qui s'est déroulé au Polit Forum. Un grand merci à Monique von Graffenried-Albrecht, qui nous a recommandé cette salle!

Outre les ateliers nationaux, deux ateliers YBPW régionaux ont été organisés en collaboration avec divers Youngs. D'une part, en octobre 2025, un atelier a été organisé par Aurélie Guillaume, Eva Theys, Letizia Repele et Vanessa Orlando en collaboration avec Alice Ekonomou, sur le thème «Speak before you're ready». Cet atelier régional, destiné aux femmes et aux clubs BPW Leman, Lake Geneva et Fribourg, s'est tenu à Lausanne. Plus de 30 participantes y ont pris part. Par ailleurs, un événement YBPW a été organisé par Natascha Wagener et Vanessa Orlando en novembre 2025 pour la région du sud-est de la Suisse (à savoir les clubs BPW Chur, Davos, Engiadina et Liechtenstein). Douze YBPW ont pris part à cette

journée de coaching animée par Sandra Manca sur le thème «Discover Your Professional Identity». Un grand merci à toutes celles qui se sont investies pour rendre ces événements possibles!

Au début de l'année 2025, une collaboration a également débuté avec Bossladies, à l'occasion de la Journée internationale des femmes. Autour du thème «Master your Money», des femmes issues de différents réseaux se sont réunies et ont tissé des liens. En 2025, le 12^e Young Symposium s'est tenu dans le cadre du Congrès régional de BPW Europe à Malte. À cette occasion spéciale, nous avons eu le plaisir de parrainer une Young de Suisse. Lors de l'assemblée des déléguées, un apéritif a été organisé pour les Youngs, et lors de la conférence d'automne, Vanessa a animé un atelier sur le thème des générations.

Une fois la base de données mise à jour, suite au lancement de l'application, et après avoir exclu les personnes nées après 2002, on dénombre 89 Youngs en janvier 2026. Parmi elles, 51 sont des membres individuelles et 38 des personnes intéressées. Les clubs en tête sont BPW Zürich, avec un total de 14 Youngs, et BPW Bern, avec 11 Youngs.

À propos de l'artiste et photographe Johanna Hullár, johannahullar.ch

Née en Hongrie en 1989, Johanna Hullár est une artiste et photographe vivant à Zurich. Elle a obtenu son diplôme en design de communication à la HTW de Berlin, puis un master en photographie à l'ECAL, l'École cantonale d'art de Lausanne. Lauréate des Swiss Design Awards 2024 et du Prix de l'ECAL 2020, elle a également été nominée pour le Prix Mobilière 2024. Elle travaille actuellement sur un projet consacré à la transformation et à l'eau, qui sera présenté à l'automne 2026 dans le cadre d'une exposition collective à la Fondation Fiminco x Plateforme 10 à Paris.

Johanna Hullár est une artiste plasticienne qui travaille avec la photographie, les installations vidéo et les sculptures temporelles. Dans son œuvre, Johanna Hullár aborde des thèmes tels que le lien, la matérialité, le temps et la perception. Elle explore de nouvelles façons de mêler images fixes et images animées, jouant ainsi avec les notions de surréalité et de réalité ainsi qu'avec des objets générés, afin de réfléchir à des futurs possibles et à l'interaction entre matériaux artificiels et naturels – le tout présenté à travers un prisme humoristique et féminin. L'approche transdisciplinaire de Hullár ouvre de nouveaux espaces visuels et offre aux visiteurs une expérience sensorielle à travers des compositions sculpturales figées dans la glace, mais qui sont pourtant en mouvement constant et changent d'état.

— Annonce —

bühler ag

So individuell wie Ihr Lebensstil



🏠 Galgenfeldweg 3+5, 3006 Bern

📞 +41 31 340 90 90

🌐 buehler-kuechen.ch

📷 [buehler_kuechen](https://www.instagram.com/buehler_kuechen)

michellebuehler@buehler-kuechen.ch

LE COMITÉ CENTRAL ET LES COMMISSIONS



COMITÉ CENTRAL

Myriam Heidelberger Kaufmann

Co-Présidente

présidente centrale (à partir de 20.06.26)

myriam.heidelberger@bpw.ch



Sandra Jauslin

Co-Présidente (jusqu'à 20.06.26)

sandra.jauslin@bpw.ch



Vera Bender

vera.bender@bpw.ch

(jusqu'à 20.06.26)



Jana Fehrensén-Valentova

jana.fehrensén@bpw.ch



Barbara Haller Rupf

barbara.haller@bpw.ch



Christine Megert-Karlen

christine.megert@bpw.ch



Vanessa Orlando

vanessa.orlando@bpw.ch



Bettina Zimmermann

bettina.zimmermann@bpw.ch

(à partir de 20.06.26)

COMMISSION JURIDIQUE

Liliane Kobler

Présidente

liliane.kobler@gmx.net



BUREAU CENTRAL

Brigitte Ramseier

Co-Directrice

brigitte.ramseier@bpw.ch



Sarah Roth

Co-Directrice

sarah.roth@bpw.ch



Britta Müller

Bourse d'études LENA

britta.mueller@bpw.ch

(jusqu'à 31.03.26)



BPW-CLUBS



CLUB AARAU

43 membres

Mariangela Riediker

Co-Présidente



Michèle Klingman

Co-Présidente

www.bpw-aarau.ch



CLUB BADEN

46 membres

Steffi Kessler

Présidente

www.bpw-baden.ch



CLUB BASEL

38 membres

Monika von Frankenberg

Présidente

www.bpw-basel.ch



CLUB BASELSTADT

30 membres

Angela Kienle

Co-Présidente



Carmen Tanner

Co-Présidente

www.bpw-baselstadt.ch

CLUB BERN

167 membres

Anaël Jambers

Co-Présidente



Gabriela Köhli

Co-Présidente

www.bpw-bern.ch



CLUB BIEL/BIENNE

39 membres

Nathalie Simon

Présidente

www.bpw-bielbienne.ch



CLUB CHUR

49 membres

Ruth Nieffer

Co-Présidente



Natascha Wagener

Co-Présidente

www.bpw-chur.ch



CLUB DAVOS KLOSTERS

47 membres

Lydia Buchli Stolz

Présidente

www.bpw-davosklosters.ch





CLUB ENGIADINA

65 membres
Ina Good
Co-Présidente



Nicole Pampel
Co-Présidente
www.bpw-engiadina.ch



CLUB FRAUENFELD

46 membres
Caroline Hasler
Présidente
www.bpw-frauenfeld.ch



CLUB FRIBOURG-FREIBURG

29 membres
Pilar Mauricio
Présidente
www.bpw-fribourg.ch



CLUB GLARUS

32 membres
Petra Zentner-Erni
Présidente
www.bpw-glarus.ch



CLUB INTERLAKEN-OBERHASLI

24 membres
Priska Michel
Co-Présidente



Michèle Oehrli
Co-Présidente
www.bpw-interlaken-oberhasli.ch

CLUB JURA

25 membres
Karen Chevrolet
Co-Présidente



Elodie Schaller
Co-Présidente
www.bpw-jura.ch



CLUB KREUZLINGEN

42 membres
Sandra Roth
Co-Présidente



Nadine Welzel
Co-Présidente
www.bpw-kreuzlingen.ch



CLUB LAKE GENEVA

39 membres
Claire Sherwood
Co-Présidente



Ruth Kearns Wollmann
Co-Présidente
www.bpw-lakegeneva.ch



CLUB LÉMAN

30 membres
Sandrine Cogne
Co-Présidente



Mary Mayenfisch-Tobin
Co-Présidente
www.bpw-leman.ch





CLUB LENZBURG

83 membres

Linda Herzog-Mayer
Co-Présidente



Christine Ziegler

Co-Présidente
www.bpw-lenzburg.ch



CLUB LUZERN

91 membres

Nicole Christmann-Schiess
Présidente
www.bpw-luzern.ch



CLUB NEUCHÂTEL

32 membres

Medea Daria Lopetuso
Co-Présidente



Chiara Rizzelli

Co-Présidente
www.bpw-neuchatel.ch



CLUB OBERAARGAU

34 membres

Barbara Riser
Présidente
www.bpw-oberaargau.ch



CLUB OBERTHURGAU

20 membres

Karin Berger Büter
Co-Présidente



Ines Schröder Helm

Co-Présidente
www.bpw-oberthurgau.ch

CLUB OB-NIDWALDEN

52 membres

Lilian Jäger
Co-Présidente



Erika Windlin

Co-Présidente
www.bpw-ownw.ch



CLUB OLTEN

52 membres

Gisela Kamber
Co-Présidente



Wiebke Steinfeldt

Co-Présidente
www.bpw-olten.ch



CLUB SCHAFFHAUSEN

60 membres

Beatrix Schilling
Co-Présidente



Sandra Zimmermann

Co-Présidente
www.bpw-schaffhausen.ch



CLUB SOLOTHURN

55 membres

Irene Schläfli
Présidente
www.bpw-solothurn.ch





CLUB ST. GALLEN/ APPENZELL

33 membres

Alexandra Köppel

Présidente

www.bpw-stgallen.ch



CLUB THUN

71 membres

Michelle Dummermuth

Co-Présidente



Jacqueline Frei

Co-Présidente

www.bpw-thun.ch



CLUB TICINO

51 membres

Maria De Pascale

Co-Présidente



Angelica Morrone

Co-Présidente

www.bpw-ticino.ch



CLUB URI

59 membres

Tamara Gyr-Brun

Co-Présidente



Jenny Walker

Co-Présidente

www.bpw-uri.ch

CLUB WIL

43 membres

Claudia Weber

Co-Présidente



Milly Adriane Zirker

Co-Présidente

www.bpw-wil.ch



CLUB WINTERTHUR

44 membres

Christiane Fetscher

Co-Présidente



Manuela von Ow

Co-Présidente

www.bpw-winterthur.ch



CLUB ZOFINGEN

48 membres

Gerda Jank

Co-Présidente



Pamela Ravasio

Co-Présidente

www.bpw-zofingen.ch



CLUB ZÜRICH

163 membres

Sheerah Kim

Co-Présidente



Renate Schuh

Co-Présidente

www.bpw-zuerich.ch



CLUB AARAU

Ein Jahr voller Inspiration

Was bewegt Frauen heute?
Gesundheit, Fürsorge, Finanzen,
Bildung – und der Mut, Dinge
beim Namen zu nennen. Genau das
hat BPW Aarau in diesem Jahr
getan. Laut, klar und mit Herzblut.

Über Menopause spricht man nicht? Doch – und zwar offen! Dr. Tanja Eichenberger-Gautschi brach das Tabu mit fundierten Informationen über diese natürliche, aber höchst individuelle Lebensphase und machte klar: professionelle Beratung ist kein Luxus, sondern ein Recht. Nannette Keller, Gründerin von Nanas Lunchbox, zeigte, wie viel ein warmes Mittagessen bewirken kann: Ihr gemeinnütziger Verein schenkt Familien in schwierigen Situationen nicht nur Entlastung, sondern Würde und ein Stück Normalität.

BPW-Mitglied Monika Bock brachte es auf den Punkt: «Dein Körper ist wie ein Auto – ohne Energie, Pflege und Pausen fährt er nicht weit.» Silke Hein ergänzte mit klaren Worten zu Frauen und Finanzen: Alte Mythen raus – Selbstbestimmung rein.

Den Höhepunkt setzte der EPD-Anlass Cash or Crash im KuK Aarau: Betty Business und Mona Gamie legten den Finger in die Wunde – 31% weniger Rente für Frauen. Warum? Und was tun? Mitreissend, provokativ, notwendig. Brilliant moderiert von BPW-Mitglied Monika Bock.

Esther Schenk zeigte die Chancen des Schweizer Bildungssystems auf – von der Schulzeit bis zum MAS. Michèle Klingman, LENA-Botschafterin, erinnerte uns: Bildung ist der Schlüssel zur Unabhängigkeit. Zita – The Butler schloss das Jahr mit einer klaren Botschaft ab: Echte Haltung macht den Unterschied – im Job wie im Leben.

Nach fünf Jahren gibt Erika Koller das Präsidium weiter. Herzlichen Dank für ihre umsichtige Führung! Neu übernehmen Michèle Klingman und Mariangela Riediker das Co-Präsidium.



Cash or Crash



Nanas Lunchbox



CLUB BADEN

Well-Being: Mehr als nur Wellness

Was bedeutet Wohlbefinden in einer Welt, die niemals stillsteht? BPW Baden widmete sein Jahresprogramm 25/26 dem Thema «Well-Being». Von den heißen Quellen Badens über die heilende Kraft des Bienenstimmens bis hin zur mentalen Resilienz – wir suchen nach dem Gleichgewicht, das uns stärkt.



Eintauchen in die Badener Geschichte

Unser Programmjahr startete dort, wo das Wohlbefinden in Baden seinen Ursprung hat: im Thermalwasser. Im «Bad zum Raben» erfuhren wir, wie der Verein Bagni Popolari die historische Badekultur revitalisiert. Ein Bad in den Quellen, gefolgt von thailändischen Köstlichkeiten, machte deutlich: Well-Being ist ein Erlebnis für alle Sinne und verbindet Tradition mit zeitgenössischer Kunst.

Von Bienen und innerer Balance

Dass Wohlbefinden auch eine Frage der Work-Life-Balance ist, zeigte uns Hobbyimkerin Lisa Thimm am Weltbienentag. Unter dem Motto «Well-BEEing» diskutierten wir, wie naturnahe Beschäftigungen uns erden. Diese persönliche Ebene vertieften wir im Herbst mit Expertin Debora Stoffel. Sie gab uns psychologisch fundierte Impulse zu Selbstmitgefühl und Achtsamkeit mit auf den Weg – essenzielle Werkzeuge, um im fordernden Alltag, um die eigene Energie zu bewahren.

Visionen für die Gesellschaft

Well-Being ist jedoch mehr als individuelle Selbstfürsorge. Andrea Portmann (TourismusRegion Baden AG) präsentierte uns die Vision einer Stadt, die sich als Vorreiterin für Selfcare positioniert. Wie existenziell das Thema «Safe Spaces» sein kann, verdeutlichte Raquel Herzog von der SAO Association. Ihr Bericht über psychosoziale Unterstützung für geflüchtete Frauen in Griechenland erinnerte uns daran, dass Sicherheit und Würde das Fundament jedes Wohlbefindens bilden.

Gemeinschaft als Kraftquelle

Neben diesen spannenden Abenden blieb viel Raum für das Herzstück unseres Clubs: den Austausch. Bei den Eintrittsreferaten neuer Mitglieder, unserer traditionellen Kerzenlichtfeier im Hotel Blume und der Weihnachtsfeier im «Plü» wurde spürbar, dass soziale Vernetzung und gegenseitige Inspiration vielleicht die nachhaltigste Form von Well-Being sind.

CLUB BASEL

Warum ein «Frauenclub» plötzlich ziemlich viel Sinn macht

Auch heute sind Frauen in vielen Bereichen noch nicht gleich stark vertreten – besonders in Führungspositionen sowie in Branchen wie Technik oder Finanzen. Unterschiede bei Karrierechancen und Löhnen zeigen, dass echte Gleichstellung noch immer keine Selbstverständlichkeit ist.

Wir haben ChatGPT gefragt, warum man einem «Frauenclub» beitreten sollte. Die Antwort war überraschend sachlich: Netzwerk, Austausch, Inspiration und gegenseitige Unterstützung. Unsere Antwort nach 2025: alles richtig. Nur eines hat die KI dabei vergessen: wie kraftvoll es ist, wenn Frauen sich gegenseitig wirklich etwas zutrauen.

«Frauenclub?» klingt erstmal nach Kaffee und Kuchen. Und ja, das gibt es auch. Manchmal. Vor allem aber ist es ein Ort, an dem Ideen entstehen und Perspektiven sich verschieben.

2025 war alles – nur nicht langweilig. Basel wurde zur Bühne für grosse Themen, und wir waren mittendrin: UEFA Women's Euro, Eurovision und starke Frauen auf grossen Bühnen haben uns inspiriert, genauer hinzuschauen. Wir haben uns mit Künstlicher Intelligenz, Equal Pay und der Frage beschäftigt, wie Karriere und Familie heute zusammen funktionieren können. Und wir haben gemerkt: Es geht selten um die perfekte Antwort, sondern um Gespräche, die etwas auslösen.

Was wirklich bleibt

Das eigentliche Highlight sind die Menschen. Beim Lunch on Tour, bei Apéros oder im Austausch entstehen Begegnungen, die bleiben. Du kommst vielleicht wegen eines Events und gehst mit neuen Ideen und neuen Verbindungen.

Und dann sind da diese Abende, an denen Frauen wie Beatrice Stirnimann oder Sabine Horvath zeigen, wie Führung wirklich aussieht: echt, klar und inspirierend. Was daraus entsteht? Ein Netzwerk, das trägt. Frauen, die sich gegenseitig stärken und gemeinsam weitergehen. Vielleicht ist «Frauenclub» einfach das falsche Wort. Vielleicht ist es eher ein Raum, in dem Frauen sich zeigen, sich stärken und gemeinsam mehr erreichen.

Danke für dieses Jahr

Ein herzliches Dankeschön an Stefanie Weber, unsere ehemalige Co-Präsidentin, sowie an das gesamte Zweier-team 2025 für ihr Engagement, ihre Energie und ihren grossen Einsatz.

Photo Basel 2025

Beatrice Stirnimann (oben)
und Sabine Horvath (unten)



CLUB BASELLAND

Delegiertenversammlung in Basel und weitere Highlights

2025 führte unser Club mit grossem Erfolg die DV im Juni in Basel durch. Ein spezieller Youth-Anlass sowie ein Polittalk mit der Ständerätin Maya Graf und der Nationalrätin Sarah Wyss waren weitere Höhepunkte.



DV in Basel

Unter dem Motto «Frau handelt» fand die 79. DV von BPW Switzerland im Hotel Mövenpick in Basel statt. Der Tag startete mit einem Expertinnen-Talk, an welchem Maya Graf, Ständerätin, Juana Lucia Flores-Candia, CEO Probando, Damaris Buchenhorner, VRP Mineralquellen Eptingen AG, Regula Berger, CEO Basler Kantonalbank sowie Katharina Barmettler-Sutter, CEO Sutter Begg angeregt über Frauenthemen diskutierten.

Nach dem Mittagessen gaben Eva Herzog, Ständerätin Basel-Stadt und Carmen de la Cruz, VR Axians weitere spannende Impulse, bevor dann die reguläre DV durchgeführt wurde. Mit einem tollen Galadinner am Abend folgte der relaxte Teil der DV.

Youth Anlass

Im Februar verbrachten wir einen spannenden Abend gemeinsam mit Youngs und langjährigen BPW-Mitgliedern. Die Youngs haben die Moderation für den Podiums-Talk innegehabt und die Basler Sängerin Nubya und Karina Rey, Schauspielerinnen und Autorinnen, zum Thema Karrierestart, Karriereentwicklung und «Lessons Learned» befragt. Dies ist ihnen einfühlsam gelungen.

Polit-Talk mit Maya Graf und Sarah Wyss

Im Oktober veranstalteten wir einen hochkarätigen Polit-Talk mit unserem Mitglied, der Baselbieter Ständerätin Maya Graf und der Basler Nationalrätin Sarah Wyss. Die beiden Politikerinnen sprachen über die Vereinbarkeit von politischer Karriere und Mutterschaft, über Familienmodelle und die Anfänge ihrer politischen Karriere.

Weitere Anlässe

Weitere Highlights:

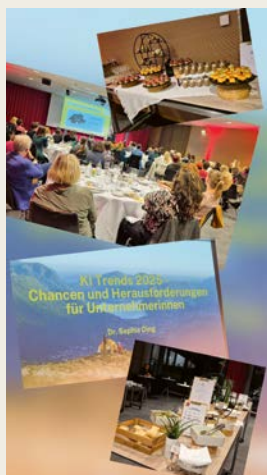
- «Migrantinnen und Frauen auf der Flucht»: berührende Einblicke über die Situation von Frauen auf der Flucht
- «Eine rechtliche Reise durchs Leben»: rechtliche Themen in chronologischer Reihenfolge – von der Geburt bis zum Tod
- «Kommunikation & erfolgreiche Zusammenarbeit»: Kunst der bewussten Kommunikation

Zwei After-Work-Apéros und ein gelungener Weihnachtsanlass rundeten das Angebot ab.

CLUB BERN

Ein Netzwerk in Bewegung

2025 war für den BPW Club Bern ein lebendiges Jahr. Viele Begegnungen. Viele Gespräche. Und immer wieder neue Perspektiven. Unser Club lebt vom Austausch zwischen Frauen aus unterschiedlichen Branchen und Generationen. Genau das macht unser Netzwerk so wertvoll.



Nah an den Themen der Zeit

Unsere Clubabende brachten auch 2025 eine grosse Themenvielfalt. Wir hörten von der Arbeit einer Rechtsmedizinerin. Sprachen über mentale Gesundheit und finanzielle Investitionen, digitale Ethik und künstliche Intelligenz. Ergänzt wurde das Programm durch kulturelle Impulse sowie Einblicke in die Immobilien- und Rechtswelt.

Immer wieder ging es um Fragen, die viele Frauen im Berufs- und Privatleben beschäftigen: Wie gestalten wir unsere Karrierewege? Welche Rolle spielen finanzielle Vorsorge, persönliche Entwicklung oder technologische Veränderungen? Und wie gelingt Vereinbarkeit in unterschiedlichen Lebensphasen? Unsere Clubabende bieten dafür Raum – für Austausch, neue Gedanken und wertvolle Kontakte.

Equal Pay im Bundeshaus

Ein besonderer Moment im Jahr war die Führung durch das Bundeshaus rund um den Equal Pay Day. Der Anlass war schnell ausgebucht. 50 Teilnehmerinnen diskutierten mit Ständerätin und Clubmitglied Flavia Wasserfallen über Lohngleichheit, Gleichstellung und Lohntransparenz.

Die Führung bot Einblicke hinter die Kulissen der Schweizer Politik. In der Kuppelhalle des Bundeshauses – einst von Männern für Männer gebaut – wurde deutlich, wie wichtig es ist, dass Frauen heute aktiv an politischen Debatten teilnehmen. Beim anschliessenden Apéro ging der Austausch weiter.

Netzwerk wächst – neue Firmenmitgliedschaft

Erfreulich entwickelte sich auch unser Netzwerk. Mit Ypsomed konnten wir ein neues Firmenmitglied begrüßen. Ein Unternehmen, das das Networking seiner Mitarbeiterinnen aktiv unterstützt. 2025 nahmen rund 45 Mitarbeiterinnen von Ypsomed an Veranstaltungen des BPW Club Bern teil und ermöglichen Frauen einen unkomplizierten Zugang zu Austausch, Inspiration und persönlicher Weiterentwicklung. Firmenmitgliedschaften schaffen neue Kontakte und bringen frische Perspektiven in den Club.

Was bleibt? Ein starkes Netzwerk. Engagierte Frauen. Und viele Gespräche, die weitergehen – auch nach dem offiziellen Programm. Der Blick nach vorne bleibt wichtig: Wir möchten Interessentinnen und Gäste künftig noch stärker auf ihrem Weg zur Mitgliedschaft begleiten und besonders jungen Frauen den Einstieg erleichtern.

CLUB BIEL/BIENNE

Mit grosser Freude blicken wir auf ein inspirierendes und ereignisreiches Jahr 2025 zurück. // C'est avec grande joie que nous revenons sur une année 2025 inspirante et riche en événements.



Highlights des Jahres // Points forts de l'année

Spezialitätenbrennerei & Winterwerkstatt

Das Jahr begann geistreich in der Brennerei Zürcher, gefolgt von einem technischen Blick hinter die Kulissen der Bieler Schifffahrt.

Distillerie spécialisée et atelier d'hiver

L'année a démarré sur les chapeaux de roue à la distillerie Zürcher, avant de se poursuivre par une visite technique dans les coulisses de la société Navigation Lac de Bienne.

Equal Pay Day & Frauenfussball

Wir zeigten Präsenz mit einem Stand am Zentralplatz für faire Löhne und trafen uns zum inspirierenden Austausch mit dem Frauenfussball.

Equal Pay Day et football féminin

Nous avons marqué notre présence avec un stand sur la place centrale pour l'égalité salariale et avons participé à un échange inspirant avec les représentantes du football féminin.

Sommerliche Begegnungen

Vom fruchtigen Rendez-vous auf dem Beerenhof von Barbara Schwab Züger bis zur spannenden Altstadtbesichtigung im Juni.

Rencontres estivales

Du rendez-vous fruité à la ferme de baies de Barbara Schwab Züger en passant par une visite passionnante de la vieille ville en juin.

Kultur & Bewegung

Der Line Dance Anlass im August war ein voller Erfolg mit viel Bewegung. Kulturell engagierten wir uns beim Benefizkonzert für das PTA Village und besuchten das Centre Albert Anker in Ins.

Culture et mouvement

L'événement Line Dance en août a été un grand succès. Culturellement, nous nous sommes engagées lors du concert de bienfaisance pour le PTA Village et avons visité le Centre Albert Anker à Anet.

Kommunikation & Krise:

Ein ausgebuchter Herbst-Abend mit Léa Wertheimer am Swiss HQ gab uns tiefe Einblicke in die Krisenkommunikation.

Communication et crise

Une soirée d'automne complète avec Léa Wertheimer au siège de Swiss nous a donné un aperçu approfondi de la communication de crise.

Vorstand & Zukunft

Ein bedeutender und erfreulicher Generationenwechsel zeichnet sich ab: Drei junge, engagierte und motivierte Frauen sind bereit, die Führung unseres Clubs zu übernehmen und neue Impulse zu setzen.

Comité et avenir

Un changement de génération significatif et réjouissant se profile à l'horizon: trois jeunes femmes engagées et motivées sont prêtes à reprendre la direction de notre club et à lui donner une nouvelle impulsion.

CLUB CHUR

Mit Mut zu Vielfalt und einem wachsenden Club

Was passiert, wenn ein Club bewusst Neues wagt? BPW Chur hat 2025 unterschiedliche Formate getestet, Kooperationen gesucht und den Austausch neu gedacht. Das Ergebnis ist mehr Sichtbarkeit, frischen Schwung und wieder steigende Mitgliederzahlen.



Neue Formate, die verbinden

Einen besonderen Auftakt bildete der Blick hinter die Kulissen bei Zoppi Juweliere, begleitet vom Lebensmittel-Sensoriker Patrick Zbinden – ein Abend für alle Sinne. Dass es in Graubünden Unternehmerinnen gibt, die Spannendes zu erzählen wissen, zeigten wir mit zwei Female Founder Editions in Zusammenarbeit mit STARTUP Campus. Und After Work Bubbles luden zum spritzigen Netzwerken nach getaner Arbeit. Die unterschiedlichen Veranstaltungsformate boten unseren Mitgliedern neue Perspektiven, machten weibliche Kompetenz sichtbar und förderten clubübergreifende Begegnungen.

Besonders erfolgreich erwiesen sich jene Anlässe, die Wissen, Erfahrung und persönliche Geschichten verbanden. Wir erfuhren, ob sich eine Spitzenköchin mit Buchhaltung auskennt oder wieso eine Landschaftsarchitektin mehr als einen grünen Daumen braucht. Dank unseren Mitgliedern waren wir in verschiedenen, lokal verankerten Unternehmen zu Gast und machten BPW Chur über die eigenen internen Veranstaltungen hinaus sichtbar. So wächst unser Netzwerk an interessanten Frauen, die den persönlichen Dialog schätzen.

Next Generation – Leadership von morgen

Ein besonderes Highlight war das erste Young BPW Treffen – ein Pilotprojekt der Clubs aus der Südostschweiz und dem Club Liechtenstein. Junge Frauen kamen zusammen, entwickelten Ideen und erkundeten Aspekte von Leadership und Persönlichkeit. Vernetzung und persönliche Entwicklung fanden auf inspirierende Weise zusammen. Nun gilt es, unsere drei jungen Mitglieder zu fördern und langfristig in unseren Club einzubinden.

Daran knüpfen wir an

2025 verzeichnete unser Club BPW Chur erfreulicherweise ein kleines Mitgliederwachstum. Wir werten dies als ermutigendes Signal für eine zukunftsorientierte, Generationen verbindende Clubkultur. Auch 2026 werden wir Formate mit Substanz und klarer thematischer Ausrichtung gestalten und den Kontakt zu Unternehmen suchen, die Frauen als Führungs- und Fachkräfte gleichberechtigt fördern.

CLUB DAVOS KLOSTERS

Das Jahr 2025 setzten wir unter das Motto Gesundheit



Das KI-Thema von 2024 hallt noch etwas nach. Am 8. Januar 2025 treffen wir uns im Feuerwehrlokal in Klosters zum Thema KI meets Frauenpower. Heidi Leemann vom Club Chur erklärt uns die praktische Anwendung der künstlichen Intelligenz und zeigt die Grenzen in der Anwendung auf.

Am 24. Januar 2025 nimmt eine grosse Frauendelegation am Annual Meeting des World Economic Forum teil. Nicola Port und Severin Podolac ermöglichen uns wieder eine Teilnahme. Wie immer gibt es spannende Panels und Workshops zu besuchen.

Zur Kerzenlichtfeier treffen wir uns im Stall Valär. Cristina Fasol vom Club Engiadina war als offizielle Delegierte von BPW Switzerland in St. Kitts & Nevis. Sie erklärt uns den Ablauf der Wahlen und was im Hintergrund eines Weltkongresses alles abläuft.

Ernährungsquiz am 2. April 2025 mit Regula Herzog. Wir treffen uns am Seehofseeli. Wir probieren Salz, diskutieren über Fett- und Zuckergehalt verschiedener Lebensmittel. Was sind jetzt schon wieder fermentierte Lebensmittel? Es gibt einen harten Wettbewerb unter den Frauengruppen. Zu gewinnen gibt es frische Kräuterpflanzen. Im Emerald essen wir asiatisch. Gut haben wir noch Ersatzblumen für Regula. Mit viel Gelächter schauen wir auf einen lehrreichen Anlass zurück.

Ruth Ehbets Einführungsreferat am 7. Mai passt gut in unser Themenjahr. Ruth erklärt uns den Strukturwandel in den Arztpraxen – vom älteren Hausarzt zur Gemeinschaftspraxis und den damit zusammenhängenden Herausforderungen. Mit ihrer Firma Bogenschlag organi-

siert sie Abläufe und die Zusammenarbeit neu. Im Bärg-Pur in Küblis essen wir lokale Produkte und verbringen einen gemütlichen Abend.

Die Welt der Dermis von Dr. med. Christos Ceresa passt gut zu unserem Businesslunch in der Badi in Klosters. Sonnenbrand, Hautkrebs, der notwendige Schutz und empfohlene Vorsorgeuntersuche sind Aspekte die beleuchtet werden. Wir geniessen einen feinen Zmittag bei Caroline Kropp.

Wir besuchen Anfang Juli die Helios Apotheke in Klosters. Silvia Bon betreibt eine der noch wenigen unabhängigen Apotheken. Wir sind erstaunt, dass heute viele rezeptpflichtige Medikamente von der Apothekerin abgegeben werden können. Die Einschätzung liegt in ihrem Ermessen und ihrer Verantwortung. Bei Anita Hew im Room geniessen wir einen feinen Znacht.

Am 6. August wandern wir zum Naturfreundehaus auf die Clavadeler Alp. Wir umarmen Bäume, gehen schweigend durch eine Lichtung, spüren den weichen Waldboden, sehen Pilze und nehmen bewusst den modrigen Duft des Moses wahr. Waldbaden mit Annemieke bringt Ruhe, hilft herunterzufahren und das Bewusstsein zu stärken. Der feine Grillznacht und ein wunderbarer Sommerabend bleiben uns in guter Erinnerung.

Päivi Tissari lädt uns am 3. September zu einem finnischen Abend in ihrem Laden an der Promenade ein. Wir sind beeindruckt von Päivis Karriere in Finnland und sind betroffen über ihren Frust und Selbstzweifel, den sie bei ihrer Rückkehr nach Finnland erlebt. Wir sind glücklich, dass sie sich mit Finnis in Davos niedergelassen hat und sie bei uns Mitglied geworden ist.

Am 19. September reisen wir nach Rapperswil und erleben einen wunderbaren Spätsommertag am See. Es wird uns ein vielfältiges Programm mit Steg-, Stadt- und Klosterführung geboten. Der Znacht im Himapan wird uns allen lange in bester Erinnerung bleiben. Leider wird sich wohl der Club Rapperswil auflösen.

Auch Lucifer erlebt ein Burnout – wer wäre je darauf gekommen. Wir schliessen uns am 7. Oktober im Buchladen Schuler ein. Lucifers Burnout ist eines der Bücher, das uns vorgestellt werden. Wir alle gehen mit Lesestoff für die Herbst- und Wintertage nach Hause.

Im Oktober reichen wir unsere Kandidatur für den Weltkongress 2030 in Davos ein. Unser Bidding/Proposal setzt sich innerhalb der Schweiz gegen die Kandidaturen von Ticino und Genf durch. Dieses Resultat wird offiziell an der Herbstkonferenz in Thun verkündet.

Am 3. November organisieren wir das 6er-Treffen. Use it or loose it – das Gesetz für unser Hirn. Wir lernen das Seepferdchen in unserem Kopf – den Hippocampus kennen. Er ist das zentrale Gedächtniszentrum. Dr. Maria Brasser erklärt uns wie wir mit Verknüpfungen unser Gedächtnis verbessern können.

In der Blockhütte Rinerhorn beenden wir am 10. Dezember unser BPW Jahr. Mit einem blinkenden Weihnachtspulli und vielen Überraschungspäckli, vielen Gesprächen und lustigen Geschichten geniessen wir unseren letzten gemeinsamen Abend.

CLUB ENGIADINA

Geschichte, Genuss und Inspiration – ein Tagesausflug ins Val Poschiavo

An einem sonnigen Sommertag machten sich 19 Frauen der Business and Professional Women Engiadina auf den Weg ins Val Poschiavo. Ziel war das charmante Dorf Poschiavo – ein Ort voller Geschichte, eindrucksvoller Architektur und kulinarischer Entdeckungen.

Die Reise mit der Rhätischen Bahn führte uns entspannt durch die beeindruckende Landschaft des Bernina-gebiets. Nach rund eineinhalb Stunden erreichten wir voller Vorfreude Poschiavo, wo uns Michela Paganini – Unternehmerin und engagierte BPW-Frau – gemeinsam mit Hans Jörg Bannwart herzlich empfing und durch das abwechslungsreiche Tagesprogramm führte.

Den Auftakt bildete eine spannende Dorfführung. Hans Jörg Bannwart erzählte lebendig von der Geschichte des Puschlavs und den berühmten Zuckerbäckern, die im 19. Jahrhundert in europäischen Metropolen wie Madrid, Porto oder Sankt Petersburg zu Wohlstand gelangten. Ihre prachtvollen Villen prägen bis heute das sogenannte «Spaniolenviertel».

Besonders eindrücklich war das restaurierte Devon House, ein herrschaftlicher Palazzo mit verwunschenem Garten. Dort erwartete uns ein kulinarischer Höhepunkt: Gemeinsam mit Kräuterexpertin Maria Grazia Malchesi genossen wir ein raffiniertes Wildkräutermenü mit regionalen Zutaten. Unvergesslich blieb der selbst fermentierte Holunder-Spritz.

Im Palazzo Mengotti tauchten wir anschliessend in die Geschichte der Puschlaver Zuckerbäcker ein, bevor uns Michela Paganini bei dolceperla gioielli mit Leidenschaft ihre kunstvollen Schmuckkreationen präsentierte.

Den stimmungsvollen Abschluss bildete eine Wein-Degustation im Al Crott. In den historischen Gemäuern einer ehemaligen Brauerei lernten wir die Weine der Kellerei La Sella kennen und entdeckten das Puschlav auch von seiner genussvollen Seite.

Nach einem erlebnisreichen Tag voller Geschichte, Genuss und Inspiration brachte uns der berühmte «Trenino Rosso» zurück ins Engadin.

Das Puschlav ist definitiv eine Reise wert – wir kommen gerne wieder!



Liebe BPW's aus der ganzen Schweiz, besucht uns doch auf www.bpw-engiadina.ch und entdeckt unsere kommenden Anlässe. Vielleicht habt ihr ja Zeit und Lust, einmal dabei zu sein. Wir würden uns sehr freuen, euch bei uns im Engadin begrüßen zu dürfen!

CLUB FRAUENFELD

BPW Club Frauenfeld – seit 60 Jahren gemeinsam unterwegs

Das Clubjahr 2025/2026 stand im Zeichen von Begegnungen, Austausch und neuen Perspektiven. Es führte uns zu gemeinsamen Erlebnissen in der Region, liess uns das 60-Jahr-Jubiläum feiern und mündete mit einem vollständig erneuerten Vorstand in ein neues Kapitel unserer Clubgeschichte.

Der BPW Club Frauenfeld blickt auf ein vielseitiges Clubjahr zurück, geprägt von inspirierenden Begegnungen und herzlicher Verbundenheit.

Den Auftakt bildete der traditionelle Ostschweizer Maibummel am Iselisberg in Uesslingen. Gemeinsam mit BPW-Kolleginnen aus den benachbarten Clubs genossen wir bei Sonnenschein und frühlingshafter Wärme den Skulpturenweg, Thurgauer Gastfreundschaft und bereichernde Gespräche – ganz im Sinne des BPW-Gedankens.

Das 60-Jahr-Jubiläum unseres Clubs bleibt in besonderer Erinnerung. Mit ihrem liebenswert eigensinnigen Esel Herrn Fässler schuf die in Kreuzlingen lebende, mehrfach ausgezeichnete Puppenspielerin Rahel Wohlgensinger einen Abend voller Humor, Tiefgang und leiser Zwischentöne. Für grosse Freude sorgte zudem der überraschende Besuch von Toyting Chularat Israngkool Na Ayutthaya, ehemaliger Vizepräsidentin von BPW International und heutiger UN-Vertreterin von BPW International in Genf und Bangkok. Ihre Anwesenheit machte die internationale Verbundenheit unseres Netzwerks eindrücklich erlebbar.

Den Jahresabschluss gestaltete die renommierte Psychologin Britta Fleischmann. Mit ihrer einfühlsamen Art und fundierten Impulsen zum Thema Achtsamkeit lud sie dazu ein, bewusst innezuhalten und den Blick auf das Wesentliche zu richten. Ein Achtsamkeitskalender begleitet unsere Mitglieder mit diesen Gedanken ins neue Jahr.

Im März 2026 übernahm ein vollständig neu zusammengesetzter Vorstand die Verantwortung für den Club. Mit grosser Wertschätzung knüpft er an die engagierte Arbeit seiner Vorgängerinnen an und freut sich darauf, gemeinsam mit den Mitgliedern die Zukunft des BPW Club Frauenfeld aktiv zu gestalten.



CLUB FRIBOURG

Toujours visible : voilà l'objectif de notre club

Un programme toujours, coloré et prometteur,
Chaque événement, une douce lueur.
Visibilité accrue, tel est le dessein,
Notre comité fait briller le BPW, avec passion,
Notre club s'épanouit, ensemble nous sommes unies.

En mai 2025 nous avons pu assister à une exposition dédiée au centenaire de l'émblématique Jean Tinguely à l'Art Gallery à Fribourg. Un accueil chaleureux nous a été fait par Mme Teresa Astorina qui nous a également présenté son parcours hors du commun.

En juin, nous avons rencontré Mme Amélie Dupraz-Ardiot, experte en stratégie et politique environnementale. Ses convictions nous ont séduites. Nous avons également reçu une présentation du site de Blue Factory à Fribourg.

En septembre, nous avons reçu le divisionnaire René Wellinger, commandant de la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSKA). Le sujet de sa présentation? Il n'y a qu'un seul leadership; il n'y a pas de vraie différence entre le militaire et le civil.

En novembre, nous avons pu assister une conférence-débat : Politique, économie et santé. Celle-ci a été organisée par le Centre des soins infirmiers pour les diabétiques pour leur 10 ans d'existence. Notre membre Mme Manuela Pinto nous y a invité.

Nous avons fini l'année par un magnifique souper organisé par la famille Muller-Bergh & Bonnafy, membres de notre club qui nous ont reçues dans leur maison.

CLUB GLARUS

Starke Verbindungen Ein Jahr voller Begegnungen und Entwicklungen

Das Vereinsjahr 2025 hat einmal mehr gezeigt, wie lebendig und wertvoll dieses Netzwerk ist – trotz Herausforderungen, die uns gefordert haben.



Die Einführung der neuen App im April brachte zunächst unerwartete Hürden mit sich. Fehlende Erinnerungen führten zu einem spürbaren Rückgang der Teilnehmenden an unseren Anlässen. Doch genau hier zeigte sich unsere Stärke: Wir haben reagiert, angepasst und Lösungen gefunden. Mit zusätzlichen Erinnerungsmails konnten wir die Mitglieder wieder gezielt erreichen – ein schönes Beispiel dafür, wie wir gemeinsam lernen und uns weiterentwickeln.

Unsere acht Lunches boten Raum für persönlichen Austausch, neue Impulse und inspirierende Gespräche. Bewusst in verschiedenen Gemeinden durchgeführt, stärkten sie die Verbundenheit innerhalb des Clubs.

Auch das Jahresprogramm war geprägt von Vielfalt und Tiefgang: Einblicke in Unternehmen, spannende Referate und beeindruckende Persönlichkeiten begleiteten uns durch das Jahr. Frauen, die mit Leidenschaft ihren Weg gehen, haben uns inspiriert, motiviert und zum Nachdenken angeregt.

Besonders eindrücklich war die Erkenntnis, dass selbst in unserer Region Themen wie Altersarmut präsent sind. Solche Einblicke machen deutlich, wie wichtig unser Engagement bleibt – nicht nur im beruflichen Kontext, sondern auch gesellschaftlich.

Auch über die Clubgrenzen hinaus waren wir aktiv. Die Delegiertenversammlung in Basel zeigte deutlich, dass steigende Kosten viele Mitglieder beschäftigen. Hier ist auch der Zentralvorstand gefordert, zukunftsgerichtete Lösungen zu finden. Gleichzeitig konnten wir mit offenen Anlässen im zweiten Halbjahr neue Interessentinnen gewinnen und unser Netzwerk erweitern.

Ein besonderer Moment war die Teilnahme an der Herbstkonferenz in Thun – nicht zuletzt mit Blick auf unsere eigene Herbstkonferenz 2026. Ebenso stärkten der Partneranlass bei der KVA Niederurnen und die stimmungsvolle Kerzenlichtfeier mit Gästen aus Rapperswil das Gemeinschaftsgefühl und den Austausch untereinander.

Per Ende 2025 zählt unser Club 32 Mitglieder. Hinter diesem Netzwerk steht ein engagierter Vorstand, der mit viel Herzblut und Einsatz das Vereinsjahr gestaltet hat. Gleichzeitig bleibt die Mitgliedergewinnung eine zentrale Aufgabe – denn ein Club lebt von den Menschen, die ihn tragen.

Das kommende Jubiläumsjahr ist ein Ausblick wert. Es erinnert uns daran, wie wichtig Zusammenhalt, Engagement und gegenseitige Unterstützung sind. Mein herzlicher Dank gilt allen Mitgliedern – vergangenen wie heutigen. Ihr seid das Herz unseres Clubs. Danke, dass ihr euch für unsere Gemeinschaft und für die Anliegen von Frauen einsetzt.

CLUB INTERLAKEN- OBERHASLI

Facetten von Wachstum

Mit Freude blicken wir auf ein spannendes Clubjahr zurück. Unser Jahresmotto «Wachstum» begleitete uns durch vielfältige Themen, inspirierende Begegnungen und persönliche Entwicklungsschritte. Wachstum zeigte sich dabei weniger in der Grösse unseres Clubs, sondern vielmehr im Zuwachs an Wissen, Erfahrungen und Verbundenheit. Gerade als kleiner Club erleben wir den BPW-Spirit besonders intensiv: persönlich, nahbar und geprägt von echtem Austausch.

Feierliche Stimmung an der Kerzenlichtfeier am Thunersee.



Vera und Laura Kostner aus Wien spielen ein Privatkonzert.



Den Auftakt bildete ein besonderer musikalischer Abend im April. Zwei junge Nachwuchstalente der Zakhar-Bron-Akademie – Meisterkurse im Rahmen der Interlaken Classics – begeisterten uns mit einem privaten Violinkonzert in Anwesenheit des Meisters.

Im Mai gewährte uns Kinderärztin Nadina Stoffel einen Einblick in ihren Berufsalltag. Eindrücklich schilderte sie ihre Motivation, wie sie sich fachlich weiterentwickelte und Herausforderungen begegnete.

Der Juni führte uns mit Ruth Bossart thematisch in globale Zusammenhänge. Die ehemalige SRF-Auslandskorrespondentin zeigte auf, wie Krisen und Konflikte unseren Alltag beeinflussen und weshalb weibliche Stimmen in der Berichterstattung besonders wichtig sind.

Unser Sommeranlass führte uns ins Living Museum nach Bern. Das engagierte Frauenteam stellte uns ihr kreatives Angebot für Menschen mit psychischen Belastungen vor.

Im August machte Melanie Bolz vom Verband Kinderbetreuung Schweiz mit ihren Einblicken in die ausserfamiliäre Kinderbetreuung deutlich, wie eng berufliche Entwicklung, Gleichstellung und gesellschaftliche Rahmenbedingungen miteinander verknüpft sind.

Camilla Wensing von der Hämophiliegesellschaft berichtete im September offen über den Alltag ihrer Familie mit der seltenen Bluterkrankheit ihres Sohnes. Ein Abend, der die Wichtigkeit gegenseitiger Unterstützung unterstrich.

Im Oktober besuchten wir die Herbstkonferenz in Thun zum 75-Jahr-Jubiläum unseres Nachbarclubs und im November trafen wir uns in der Bodelibibliothek und Ludothek zu einem Spieleabend. Mit unserem stimmungsvollen Weihnachtsanlass mit dem Motto «Sterne» im Dezember verabschiedeten wir das Jahr 2025.

Das neue Jahr begann im Januar mit einer literarischen Diskussion mit spannenden Denkanstössen. Einen Monat später durften wir im Rahmen der Kerzenlichtfeier am Thunersee einen symbolischen Moment erleben. Die Lichtspirale machte die weltweite Verbundenheit innerhalb von BPW eindrucksvoll sichtbar. Beim anschließenden Austausch ergaben sich Gespräche mit interessierten Frauen – vielleicht erste Schritte zu künftigem Wachstum.

Eindrückliche Einblicke in die Welt einer Auslandskorrespondentin mit Ruth Bossart.



Cultiver les liens et partager les expériences

En 2024, le Club Jura a renforcé ses liens, accueilli de nouvelles membres, agi avec solidarité et convivialité, et affirmé sa mission: offrir à chaque femme un espace d'engagement et de partage.

Un club uni par des valeurs humaines

L'amitié qui unit les membres du Club Jura constitue un véritable socle, faisant de notre club un réseau uni, chaleureux et profondément humain, malgré le nombre restreint de ses membres. Cette proximité crée des liens sincères et durables, nourris par le respect, la confiance et le plaisir de partager des moments ensemble.

Au fil des rencontres et des activités, chacune contribue, par sa personnalité et son expérience, à enrichir la dynamique collective. Cette diversité fait la richesse du Club Jura et renforce le sentiment d'appartenance qui nous unit. Plus qu'un simple réseau, notre club est un espace où se tissent des amitiés authentiques dans une atmosphère conviviale et bienveillante.

Une année 2025 riche en découvertes

Au cours de l'année 2025, le programme a été particulièrement riche en découvertes, en partages, en rires et en émotions. Ces moments vécus ensemble ont permis de renforcer les liens d'amitié tout en offrant de belles opportunités d'échanges et d'ouverture.

Chaque rencontre a été l'occasion de découvrir de nouveaux horizons, de vivre des expériences enrichissantes et de partager des instants précieux dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Quelques temps forts :

- Visites d'entreprises régionales
- Découverte de l'entreprise d'une membre du club
- Sortie conviviale et récréative
- Rencontres et échanges inspirants
- Présentation et visite de Caritas Jura

Des rencontres porteuses de sens

La visite et la présentation de Caritas Jura ont constitué un moment marquant du programme. Cette rencontre a permis de mieux comprendre certaines réalités sociales de notre région ainsi que les actions menées sur le terrain auprès des personnes en difficulté. Ces échanges ont suscité de nombreuses réflexions et rappelé l'importance de rester attentives aux besoins et aux réalités qui nous entourent.

À travers toutes ces activités, le Club Jura continue de faire vivre un esprit d'ouverture, de convivialité et de proximité. Porté par l'enthousiasme de ses membres, le club souhaite poursuivre cette belle dynamique et continuer à créer des moments de qualité, riches en échanges et en découvertes. Une belle perspective pour l'année 2026, qui verra son comité renouvelé.

CLUB KREUZLINGEN

Vielfalt, die verbindet

Der BPW Club Kreuzlingen lebt von seiner Vielfalt – in Themen, Formaten und vor allem in den Frauen, die ihn ausmachen. Genau das macht unseren Club lebendig, nahbar und immer wieder überraschend.



Vielfalt im Jahresprogramm

Unser Jahresprogramm zeigt diese Vielfalt deutlich. Neben dem grossen Jahresanlass im September sind es oft die kleineren Formate, die unseren Club prägen. Mittagslunches mit kurzen Inputs, persönliche Begegnungen oder gemeinsame Aktivitäten wie der Maibummel schaffen Raum für Austausch – unkompliziert und auf Augenhöhe.

Gemeinsame Erlebnisse, die bleiben

Ein besonderes Highlight bleibt das Wanderwochenende. Von einem Clubmitglied organisiert, hat es bleibende Eindrücke hinterlassen: intensive Gespräche, gemeinsames Erleben und wertvolle Verbindungen.

Auch unsere Betriebsbesichtigungen – etwa bei der WITG oder der Zeller AG – zeigen die Vielfalt unseres Netzwerks. Unterschiedliche Themenbereiche eröffnen neue Perspektiven und haben oft mehr mit unserem Alltag zu tun, als man zunächst denkt.

Austausch und Engagement

Unser Club lebt vom Engagement seiner Mitglieder. Inputs an Mittagslunches, Vorträge an Clubabenden oder Einblicke in Unternehmen – jede bringt ihre Stärken ein. So entsteht ein Netzwerk, das sich kontinuierlich weiterentwickelt.

«Sympathisch, aktiv und inspirierend» – so wird unser Club häufig beschrieben.

Wachstum mit Haltung

Unser Club wächst stetig weiter – mit Frauen, die offen, interessiert und unterstützend sind. 2026 steht im Zeichen von Gemeinschaft und Wachstum – als Club so wie persönlich und beruflich.

Der grosse Herbstanlass hat sich etabliert und macht unseren Club in der Region sichtbar. Thematisch stehen der Equal Pay Day und die Ziele von BPW im Fokus. «Your Time. Your Rules.» stiess im letzten Jahr auf grossen Anklang. Dieses Jahr stärken wir Frauen darin, aktiv und eigenständig zu handeln.

Veränderung im Vorstand

Evelyn Mauch hat das Präsidium an Sandra Roth übergeben. Neu im Vorstand sind Nadine Welzel als Vizepräsidentin und Bettina Wirth im Ressort Finanzen.

Ein Club, der lebt

Der BPW Club Kreuzlingen ist ein Ort für Austausch, Entwicklung und Mitgestaltung – getragen von Frauen, die gemeinsam etwas bewegen.

CLUB LAKE GENEVA

Rooted in Community, Driven by Purpose: BPW Lake Geneva at 16

Sixteen years in, BPW Lake Geneva is far from slowing down. With a year defined by purposeful action, meaningful partnerships, and a vibrant community of professional women, the club continues to turn its mission into action — one step, one speaker, and one grant at a time.

The club's 2025 year was marked by three powerful threads: **contribution, community, and collaboration** — woven into a year of tangible impact.

In its second Invest in Women Grant, BPW Lake Geneva supported Just for Smiles, a foundation breaking down societal barriers through inclusive leisure and sport. The grant is enabling the foundation to expand its programmes, giving more women and girls the chance to thrive through physical activity.

Community came alive through the club's partnership with Cancer Support Switzerland. Members laced up their trainers for the Steps for Cancer fundraiser, walking over 1.8 million steps and raising more than CHF 2,000 for a charity offering free, English-language cancer support to anyone in need.

On International Women's Day 2025, the club collaborated with IMD Lausanne for a thought-provoking panel on "Progress and Polarisation for Women in Leadership" — a timely conversation that sparked debate and connections.

At the heart of it all are the club's monthly speaker and dinner events: **regular, relevant, and relational**. In 2025, nine evenings explored topics from amplifying your voice to demystifying hormones, encouraging women to invest, and emotional intelligence. Members-only socials — the summer soirée and Christmas drinks — kept the warmth alive.

As three dedicated board members step down with the club's heartfelt gratitude, three fresh faces join, Cagla Kaytanci, Chiara Troiani and Mayka van Acht. Co-Presidents Ruth Kearns Wollman and Claire Sherwood head into the new year with ambition — ready to nurture and grow membership, expand the events offering, and keep living the BPW mission with purpose.



CLUB LÉMAN

Une fusion porteuse d'élan et de nouvelles perspectives

En juin 2025, les clubs BPW Vaud et BPW Genève ont uni leurs forces pour créer BPW Léman. Une démarche ambitieuse visant à renforcer l'impact régional, mutualiser les énergies et ouvrir un nouveau chapitre associatif résolument tourné vers l'avenir.

Une vision commune et une organisation équilibrée

La naissance de BPW Léman s'appuie sur des statuts renouvelés et une organisation pensée pour l'équilibre. Le comité, composé de sept membres issues des deux régions, œuvre dans un esprit de collaboration. La coprésidence assurée par Sandrine Cogne et Florence Angles incarnait cet engagement à représenter pleinement les intérêts et les atouts de Genève et de Vaud.

Une transition maîtrisée et structurante

Afin d'assurer une évolution fluide, les clubs ont choisi une phase transitoire pragmatique, avec des comptes séparés jusqu'en 2026. Avec son siège administratif situé à Lausanne, à la Maison de la Femme, tout en conservant une présence officielle à Genève, le nouveau club est en mesure de rayonner efficacement sur l'ensemble de la région du lac Léman.

Construire une dynamique sur deux pôles majeurs

L'année 2025 marque une phase de consolidation. Un nombre volontairement plus ciblé d'événements a permis de poser des bases solides, d'expérimenter de nouveaux formats et de repenser l'animation d'un club actif sur deux grandes villes.

Des rendez-vous pour fédérer et inspirer

Dès l'automne 2025, BPW Léman a affirmé son identité avec une inauguration officielle marquée par les interventions de Jacqueline de Quattro, membre de longue date de BPW et Conseillère nationale, ainsi que de Maribel Rodriguez, Cheffe du Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes de Vaud.

Parmi les autres événements figuraient une conférence animée par la nouvelle membre Emily Dempsey, ainsi que des rencontres informelles destinées à favoriser des échanges professionnels approfondis et constructifs.

Autant d'occasions de créer des liens, de renforcer la visibilité du réseau et d'attirer de nouvelles membres engagées durablement.

Une dynamique appelée à se renforcer encore en 2026, portée par l'engagement de ses membres et une vision résolument tournée vers l'avenir.



CLUB LENZBURG

Ein engagiertes Clubjahr voller Impulse und Begegnungen

Der BPW Club Lenzburg blickt auf ein intensives und bereicherndes Clubjahr 2025 zurück. Mit einem vielseitigen Programm, inspirierenden Persönlichkeiten und starkem regionalem Engagement hat der Club einmal mehr seine Bedeutung als lebendiges und relevantes Netzwerk unter Beweis gestellt.

Der Jahresauftakt setzte gleich zwei eindrucksvolle Akzente: Eine persönliche Lebensgeschichte machte Mut, zeigte Resilienz und die Auswirkungen globaler Krisen auf das Individuum. Der Anlass zum Equal Pay Day stiess auf grosse Resonanz, rund 100 Teilnehmende führten einen generationenübergreifenden Dialog über die Zukunft der Arbeitswelt.

Mit der Mitgliederversammlung im März wurde die Hälfte des Vorstands erneuert. Nach sechs Jahren engagierter Präsidentschaft wurde die bisherige Präsidentin mit grossem Dank verabschiedet. Ein Co-Präsidium führt den Club seither mit Energie und klarer Vision weiter. Mit der Neubesetzung des Ressorts Kommunikation durch eine der jüngsten Frauen im Club wurde bewusst ein Zeichen für Generationenvielfalt gesetzt. Das Clubjahr war geprägt von inhaltlicher Breite und inspirierenden Einblicken: Von der Auseinandersetzung mit KI über persönliche Erfolgsgeschichten aus den eigenen Reihen bis hin zu exklusiven Unternehmensbesuchen. Besonders eindrucksvoll waren die Besuche der Schweizer Mälzerei in Wildegg und der Ferrum AG in Schafisheim, zwei Unternehmen, die beispielhaft für die industrielle Stärke und Innovationskraft der Region stehen.

Viel Engagement zeigte der Club beim traditionellen Fischessen während der Lenzburger Jugendfestwoche. Dank gut 100 Helferinnen und Helfern konnte ein Reinerlös von 10'000 Franken erzielt werden, der regionalen Kultur- und Nachwuchsprojekten zugutekommt. Neben den grossen Veranstaltungen lebt der BPW Club Lenzburg von persönlichen Begegnungen und vertrauensvollem Austausch. Formate wie «dinner@home», thematische Fachanlässe oder die festliche Weihnachtsfeier schaffen Räume für Vernetzung, Inspiration und gegenseitige Unterstützung. Mit 83 Mitgliedern und wachsendem Interesse zeigt sich der BPW Club Lenzburg weiterhin dynamisch und zukunftsorientiert. Das Jahr 2025 hat einmal mehr bestätigt: Der Club ist ein Ort, an dem Engagement, Inspiration und Gemeinschaft zusammenfinden, um gemeinsam Wirkung entfalten.



CLUB LUZERN

Vernetzt – sichtbar – wirksam

Wenn wir ans Jahr 2025 zurückdenken haben wir viel erlebt. Wir haben uns Halt gegeben, in die Zukunft geschaut, unsere Erfahrungen geteilt und die Türen fürs Motto 2026 geöffnet.

Tolle Erinnerungen

Der Zentralschweizer Anlass im Januar bei dem sich BPW Uri, Ob-/Nidwalden und BPW Luzern treffen, ist zu einer schönen Tradition geworden. Dank der guten Zusammenarbeit mit dem wif (Wirtschaftsforum Frauen) konnten wir im April, in der VIP Lounge der Swissportarena Luzern einen medienwirksamen Anlass zum Thema Frauenfussball durchführen. Unvergesslich bleibt auch der Europäischen Kongress in Malta und die damit verbundene BPW Reise. Aus einer Idee mit dem Namen «Kochen für Lena» entstanden wundervolle Abende bei BPW Gastgeberinnen zu Hause und eine grosszügige Spende für das LENA-Stipendium von BPW Switzerland. «Kochen für Lena» wurde von allen sehr geschätzt, sodass wir dieses Eventformat auch im 2026 durchführen werden.



Partneranlass mit wif zum Frauenfussball

Europäischer Kongress in Malta



Frauen, die Halt geben

Menschen, die Ihre Fähigkeiten am richtigen Ort einsetzen. Menschen, die von anderen motiviert und unterstützt werden und Menschen, die Hilfe annehmen, daraus lernen und sich so weiterentwickeln können. Wir haben unter uns ganz viele Frauen, die unserem Club Halt geben und Ihre Unterstützung anbieten. Ein grosser Dank an alle, die ein offizielles Amt bekleiden, sich engagiert für Projekte einsetzen oder im Hintergrund wirken.

Projekte für die Zukunft

Porträts-Reihe auf LinkedIn: Eine Vielfalt spannender Frauen macht ein Clubleben lebendig und fit für die Zukunft. Mit der Veröffentlichung dieser Persönlichkeiten auf LinkedIn und auf unserer Webseite haben wir unseren Club und die Fähigkeiten der einzelnen BPW noch sichtbarer gemacht. Der BPW Club Luzern wurde so in der Zentralschweiz wahrgenommen und wir konnten einige Followerinnen gewinnen.

Projektgruppe «Ab in die Zukunft»: unkomplizierter, flexibler, zeitgemässer, soll das Programmjahr und der Aufnahmeprozess von der Gästin über die Interessentin zum Mitglied gestaltet werden. Dies resultierte aus der Arbeitsgruppe und wurde aufs neue Jahr umgesetzt – wir hoffen bald viele neue Gesichter willkommen heissen zu dürfen!

Unsere Erfahrungen

Lebenserfahrungen sind Gold wert, sei es im privaten wie im geschäftlichen Bereich. Diese zu teilen, anzunehmen und daraus zu lernen, ist stets eine Bereicherung.

Wir sind ein Club, in dem sich drei Generationen austauschen und voneinander profitieren. Auf eine erfahrungsreiche Vergangenheit dürfen wir zurückschauen und stolz sein. Gleichzeitig müssen wir gemeinsam neue Perspektiven für die Zukunft entwickeln, damit die Clubmitglieder auch in Zukunft von diesem tollen Netzwerk profitieren können.

CLUB NEUCHÂTEL

Das Jahr 2025 war für den BPW Neuchâtel besonders ereignisreich. Das ganze Jahr über hatte unser Club das Vergnügen, zahlreiche Veranstaltungen, Konferenzen und Treffen zu organisieren und daran teilzunehmen, die den Austausch, das Networking und den Erfahrungsaustausch zwischen unseren Mitgliedern und Partnern gefördert haben. Diese besonderen Momente haben die Dynamik unseres Clubs gestärkt und dazu beigetragen, die Werte von BPW mit Begeisterung und Engagement zu leben.

L'année 2025 a été particulièrement riche pour le BPW Neuchâtel. Tout au long de l'année, notre club a eu le plaisir d'organiser et de participer à de nombreux événements, conférences et rencontres qui ont favorisé les échanges, le réseautage et le partage d'expériences entre nos membres et nos partenaires. Ces moments privilégiés ont renforcé la dynamique de notre club et contribué à faire vivre les valeurs de BPW avec enthousiasme et engagement.

— Annonce —



Wir erstellen Übersetzungen in und aus 40 Sprachen und sind in folgenden Fachgebieten spezialisiert:

- **Recht**
- **Wirtschaft und Finanzen**
- **Pharma**
- **Kommerzielles und Redaktionelles**
- **Patente**
- **Technik**
- **Adoptionen**
- **Internetseiten**

Wir verfolgen den gesamten Übersetzungsprozess:

- **Beglaubigte Übersetzungen von TI Traduce**
- **Beglaubigte Übersetzungen vom Notar**
- **Beglaubigte Übersetzungen mit Apostille aus der Kanzlei von Bellinzona**

Aber wir bieten auch Dienstleistungen, wie zum Beispiel:

- **Lektorieren und Korrekturlesen von bereits übersetzten Texten**
- **Dolmetschen**
- **Organisation von Sprachkursen bei Firmen**

Nous effectuons des traductions depuis et vers 40 langues, dans les secteurs de spécialité suivants:

- **juridique**
- **économique et financier**
- **pharmaceutique**
- **commercial et rédactionnel**
- **brevets**
- **technique**
- **adoptions**
- **sites Internet**

Nous suivons toute la procédure relative aux traductions

- **certifiées par TI Traduce**
- **certifiées par le notaire**
- **avec apostille ou légalisées par la Chancellerie de Bellinzone**

Nous offrons en outre les services suivants:

- **révision et correction de tests déjà traduits**
- **interprétation**
- **organisation de cours de langue en entreprise**

www.titraduce.ch

CLUB OB-NIDWALDEN

Inspiration. Netzwerk. Weiterentwicklung. Ein BPW-Jahr voller Begegnungen

Ein Jahr voller Inspiration und überraschender Einblicke: Beim BPW Ob-Nidwalden treffen sich engagierte Frauen nicht nur zum Netzwerken. Jeder Anlass führt an einen neuen Ort und öffnet Türen zu spannenden Menschen, Ideen und Weiterentwicklung.



Zu Gast bei Mode Windlin mit dem Schweizer Label Moya Kala.



Auf der Dachterrasse des KKL Luzern



Sommerliche Stimmung im Hirschpark Luzern

Ein Club, viele Perspektiven

Das Clubjahr 2025 zeigte einmal mehr, wie vielfältig das Netzwerk der BPW Frauen ist. Unsere Anlässe finden bewusst immer an unterschiedlichen Orten statt – so entdecken wir gemeinsam neue Unternehmen, Projekte und Konzepte. Jeder Anlass bringt neue Impulse, wertvolle Gespräche und inspirierende Begegnungen mit engagierten Frauen.

Einblicke hinter die Kulissen

Der Jahresauftakt führte uns zu einem Clubmitglied ins Modegeschäft Windlin in Sarnen, wo uns die beiden Gründerinnen des nachhaltigen Schweizer Modelabels Moya Kala persönlich ihr Unternehmen vorstellten. Sie gaben spannende Einblicke in ihre Vision von fairer Mode, transparente Wertschöpfungsketten und Social Entrepreneurship – und wir durften die Kollektionen direkt vor Ort entdecken.

Beim Podiumsgespräch mit Lara Dickenmann und Leevke Stutz diskutierten wir über die Entwicklung des Frauenfussballs und darüber, was Wirtschaft und Sport voneinander lernen können – von Leadership bis Teamdynamik.

Auch ein Blick hinter die Kulissen des KKL Luzern durfte nicht fehlen. Die Führung durch eines der bedeutendsten Kultur- und Kongresshäuser der Schweiz zeigte eindrucksvoll, wie Kulturmanagement, Architektur und internationale Strahlkraft zusammenwirken – und welche Rolle solche Orte für Kultur, Wirtschaft und Begegnung spielen.

Inspiration durch Frauen im Netzwerk

Besonders geschätzt wird unser Format «Eine BPW stellt sich vor». Lilian Jäger, Pflegedirektorin der Privatklinik Meiringen, gab bewegende Einblicke in Führung, Verantwortung und psychische Gesundheit im Gesundheitswesen.

Silvia Kiser-Küchler zeigte uns wie Mediation Konflikte in Chancen verwandeln kann – mit praxisnahen Beispielen und wertvollen Impulsen für den Berufs- und Führungsalltag.

Natur, Genuss und Gemeinschaft

Zwischen all den fachlichen Impulsen bleibt auch Raum für besondere Erlebnisse: Ein Besuch im Hirschpark Luzern führte uns mitten in ein mutiges Naturschutzprojekt – zwischen Stadtwildnis, Hirschen und engagierten Menschen, die zeigen, wie Natur und Stadt zusammenleben können.

Beim Partneranlass in Obwalden genossen wir bei spätsommerlichem Wetter südfranzösisches Flair: Beim gemeinsamen Pétanque-Spiel, guten Gesprächen und einem genussvollen Abendessen entstand echtes Savoir-vivre mitten in der Zentralschweiz.

So endet ein inspirierendes BPW-Jahr – und ein neues beginnt bereits mit spannenden Themen, neuen Orten und vielen starken Frauen, die gemeinsam Zukunft gestalten.

CLUB OBERAARGAU

Erfolgreiche Begegnungen und wertvolle Einblicke

Das Jahr 2025 war für den BPW Oberaargau geprägt von inspirierenden Begegnungen und wertvollen Einblicken. Wir stärkten unser Netzwerk, erweiterten unseren Horizont und genossen vielfältige, bereichernde Veranstaltungen.



Ästhetische Medizin

Dr. Ann Baumann gab uns einen tiefen Einblick in die ästhetische Medizin und berichtete von ihrem Werdegang von der Chirurgie zur Spezialisierung in diesem anspruchsvollen Bereich. Ihre Praxis zeigt, wie medizinische Expertise und Feingefühl Hand in Hand gehen.

Beeren-Bauernhof und Selbstführung

Auf dem Bauernhof von Rahel Fritschi in Rohrbach lernten wir viel über die Herausforderungen des Beerenanbaus. Besonders beeindruckend waren ihre Impulse zur Selbstführung: das bewusste Nein-sagen und die Kunst, präsent statt perfekt zu sein.

Sommerabend im Emmental

Mit dem Frauenchor Langenthal genossen wir einen unvergesslichen Sommerabend in der idyllischen Nyffenegg. Der Abend war geprägt von Musik, Geselligkeit und einem atemberaubenden Sonnenuntergang.

Sommerlicher Clubabend

In entspannter Atmosphäre im «Velogarten» des Gasthof Bären Madiswil standen Begegnungen und persönliche Gespräche im Vordergrund.

Politik hautnah

Durch Christine Badertscher erhielten wir einen exklusiven Einblick in die politische Arbeit im Bundeshaus. Die Führung durch das Gebäude und der Austausch über Themen wie Nachhaltigkeit und Gleichstellung machten uns die Komplexität politischer Entscheidungen greifbar.

Brunnenkresse – Schweizer Superfood

Bei einem Besuch bei BrunnBachKresse erfuhren wir, wie die Brunnenkresse nachhaltig ohne Pflanzenschutzmittel angebaut wird.

4-Tage-Woche im Familienbetrieb

Karin Haudenschild berichtete von den Erfahrungen mit der Einführung einer 4,5-Tage-Woche im Holzbau-Familienbetrieb und den positiven Auswirkungen auf Mitarbeiter und Unternehmenskultur.

Modeschau und kulinarischer Genuss

Bei Ammann Damenmode genossen wir eine Modeschau mit stilvollen Herbst- und Winterlooks und liessen den Abend mit einem veganen orientalischen Menü ausklingen.

Weihnachtsfeier

Unsere Weihnachtsfeier im Gasthof Bären Madiswil war ein festlicher Abschluss des Jahres und sorgte mit einer unterhaltsamen Lottorunde für gute Laune.

Erfolgreiche Netzwerk-Lunches

Unsere monatlichen Netzwerk-Lunches haben nicht nur den Austausch unter den Mitgliedern gefördert, sondern auch den Zusammenhalt innerhalb des Vereins gestärkt.

CLUB OBERTHURGAU

Frauen am Steuer – gemeinsam Kurs setzen

Dieser Titel trifft nicht nur örtlich, sondern auch auf die Podiumsteilnehmerinnen und ihre beruflichen Lebenswege zu. Was sind die Herausforderungen und was braucht es, um als Frau Verantwortung zu übernehmen, Entscheidungen zu treffen und den eigenen Weg zu gehen?

Antworten gaben am öffentlichen Anlass im Autobau Romanshorn unter fachlicher Moderation von Petra Keel die Referentinnen Denise Neuweiler, Regierungsrätin Kanton Thurgau und Barbara Reifler, Kommandantin Kantonspolizei St. Gallen. Ergänzt wurde das Podium für die Diskussion mit Arina Meister, CEO Gut-Werbung und Kathrin Loppacher, IHK Thurgau und alphaberta. Ihre persönlichen Einblicke zeigten gemeinsame Erfahrungen. Nebst der Förderung von Ausbildnern oder Vorgesetzten waren stets auch der nötige Rückhalt und die Unterstützung der Familie wesentlich.

Entwicklungen

Von Denise Neuweiler wurden die enormen Entwicklungen der Schulen bis zum heutigen Bildungssystem aufgezeigt. Das hierarchische System und die Strukturen bei der Kantonspolizei erläuterte Barbara Reifler. Überall sind Einfühlungsvermögen, Durchsetzungskraft und «breite Schultern» gefordert – zwar nicht nur für Frauen, aber für sie doch besonders.

Herausforderungen

Klarheit durch Kommunikation, Mut zur anderen Ansicht und Herangehensweise sowie die Bereitschaft zu leisten wurden eindrücklich veranschaulicht. Gerade Arina Meister und Kathrin Loppacher als junge Unternehmerinnen zeigten auf, dass der Weg zum Ziel verschieden sein kann. Wichtig bleibt dabei das Team, sowohl beim Einbezug als auch beim Vertrauen.



von links nach rechts:

Denise Neuweiler, Regierungsrätin Kanton Thurgau

Kathrin Loppacher, IHK St. Gallen-Appenzell

Arina Meister, CEO Gut Werbung

Barbara Reifler, Kommandantin Kantonspolizei St. Gallen

Yvonne Stütz, Managing Director Autobau

Petra Keel, Coach New Work, News Leadership, Moderatorin

Positiv in die Zukunft

Nach einem schwierigen Vereinsjahr und immer geringerem Interesse an den monatlichen Anlässen, zeigte die Mitgliederversammlung, dass ein Ende oder eine Fusion nicht das Richtige ist. Unter Führung eines neuen Co-Präsidiums soll die Zusammenarbeit mit Nachbarclubs verstärkt werden. Auch weniger ist oft mehr, weshalb die Zahl der Anlässe reduziert, aber vermehrt öffentlich zugänglich sein sollen.

CLUB OLTEN

BPW-Power in der Literaturstadt Olten

An Weihnachten 2025 wurde der Vorstand zu Samichläusinnen und überraschte mit einem poetischen Jahresrückblick – einem KI-Vorschlag + eigenem Zutun



Hört her, ihr Lieben – BPW-Weihnacht ist da
Viel wird in Olten geschrieben – wir feiern in der Suteria.
Ein grosses Merci – von Herzen her
dem Team hier im Hause – wir danken euch sehr.
Heut' entsteht Atmosphäre voll purer Magie.
Jetzt lacht, geniesst und plaudert wie nie.
Begegnung auf Augenhöh' – das haben wir drauf
Euch einen tollen Abend – schön seid ihr wohlauf.

Was für ein Jahr – voll Leben, Ideen,
so viele Begegnungen, wunderbar anzuseh'n.
Ob Nachhaltigkeit, KI oder Schweizer Design,
Vorträge, Treffen – Kerzenlichtfeier – so fein!
Elevator Pitch und Sommer im La Perla's Glanz,
Carevet und Neumitglieder – voll Eleganz.
GV und Selbstverteidigung mit Strategie,
im Herzen Solidarität wie im Haus der Fotografie.

Olten – der Knoten – wir Frauen das Netz,
das trägt, auch wenn's ruckelt, es hält uns im Jetzt.
Wir teilen Erfahrung, Wissen und Mut,
ein kurzer Austausch tut immer gut.
Mentoring, Zuhören, sich stützen, versteh'n
Es ist wichtig, Frauen als gleichwertig anzuseh'n.
Perfekt sind wir selten, doch mutig und klar,
Trau Dich – Frauenstrategie ist wunderbar.

Ein riesiges Dankeschön, ehrlich gemeint,
an Vorstand, helfende Hände – schön sind wir vereint!
Für Listen, Mails, «Ich mach das schnell!» –
für all das Engagement – ganz offiziell!
Wir feiern nicht Zahlen, nicht bloss ein Ziel,
sondern viele kleine Puzzleteile – das zählt so viel.
gemeinsam stark, das ist ganz klar,
macht BPW aus und wunderbar.

Heben wir Gläser, stossen wir an,
auf alles, was jede erreichen kann.
Auf Sichtbarkeit, Mut, auf Frauenpower,
was wir tun ist nachhaltig, von langer Dauer
Lasst uns Türen öffnen wie Chancen teilen,
uns gegenseitig stützen, begleiten, verweilen.
Frohe Weihnachten, liebe BPW Frauen,
auf ein neues Jahr, in dem wir uns alles trauen.



Tierarztpraxis von Palma Studer

CLUB SCHAFFHAUSEN

Ein Kulturwandel für echte Verbindung und Mehrwert des Clublebens

Im Jahr 2025 wurde der begonnene Kulturwandel im Club Schaffhausen weiter vorangetrieben. Die Veränderung ist spürbar geworden – im lebendigen, offenen Austausch, bei den zunehmenden Teilnehmerinnen an den Clubanlässen und gestärkten Beziehungen. Diese Entwicklung strahlt nun nach aussen aus und zieht mehr Interessentinnen an.

Austausch in Kleingruppen – Kerzenlichtfeier 2025



Verbindungen stärken und Offenheit leben

Die strategischen Ziele für den Kulturwandel waren der Leitstern für die Aktivitäten im Jahr 2025. Für die Tom-bola haben die BPW in Schaffhausen sich gegenseitig Zeit geschenkt und im Rahmen von unterschiedlichsten Aktivitäten einander besser kennengelernt und ihre Beziehungen gestärkt. Dieses Kennenlernen und der vertrauensvolle Umgang miteinander sind die Grundlage für die gegenseitige Unterstützung in herausfordernden Situationen.

Mehrwert und Engagement

Bei den Clubanlässen wurde der Fokus deutlicher auf einen direkten Mehrwert und das Engagement für die Anliegen der BPW gelegt. So haben wir unter anderem Anlässe zu den Themen «Finanzpower für Frauen», «Frauen in der Politik», «Frauengesundheit» und «Künstlerische Intelligenz» organisiert. Im Rahmen einer originellen City-Rally konnten wir Unternehmerinnen, Kulturschaffenden und politischen Akteurinnen in Schaffhausen Sichtbarkeit geben und einen Raum für inspirierende Begegnungen schaffen. Mit einer Folge im Podcast «Call the boss» haben wir für den Equal Pay Day sensibilisiert und die Aktionstage «16 Tage gegen Gewalt an Frauen» mit einem Workshop von Katrin Berns unterstützt. Dieses Engagement soll im 2026 weiter verstärkt werden.

Niederschwellige Formate wie unser regelmässiger After-Work-Apéro oder der Business Lunch für Youngs erfreuen sich grosser Beliebtheit. Gleichzeitig übernehmen mehr Mitglieder aktiv Verantwortung für die Gestaltung des Clublebens, indem sie konkrete Aufgaben übernehmen z.B. Organisation von einzelnen Anlässen oder Formaten, Unterstützung bei der Kommunikation, Fotografie oder die Betreuung verschiedener Zielgruppen wie Youngs oder BPW+. Dies ist eine sehr schöne Entwicklung.

Positive Entwicklung der Mitgliederzahlen

Die interne Kulturentwicklung strahlt über die zufriedenen Mitglieder und die gelebte Willkommenskultur auch nach Aussen aus. So konnten wir 2025 neun neue Interessentinnen und fünf neue Mitglieder aufnehmen.



CLUB SOLOTHURN

Unter dem Jahresmotto «Spot on my job» rückten 2025 die Mitglieder von BPW Solothurn ihre eigenen Berufsfelder ins Zentrum.

Bei zahlreichen Veranstaltungen gaben sie persönliche Einblicke in ihre Arbeit, teilten Erfahrungen und ermöglichten spannende Perspektiven auf unterschiedlichste Branchen.



Das BPW-Jahr begann im Januar mit dem Besuch der Solothurner Filmtage. Gemeinsam sahen wir den Film *Le Procès du Chien* und tauschten uns beim anschließenden Apéro über Eindrücke und Themen aus.

Im Februar folgte die stimmungsvolle Kerzenlichtfeier im Kapuzinerkloster. Gemeinsam mit dem Chor der Nationen erlebten wir ein berührendes Konzert, das musikalisch über mehrere Kontinente führte und bei Suppe und Brot gemütlich ausklang.

Ein wichtiger Moment im Vereinsjahr war die Mitgliederversammlung im März. Vreni Niggli übernahm das Amt der Kassierin, während Sandra Wolf nach sechs Jahren engagierter Vorstandsarbeit verabschiedet wurde.

Im Frühling standen mehrere Themenabende im Zeichen persönlicher Berufseinblicke. Beim Anlass zur Selbstständigkeit berichteten Unternehmerinnen offen über ihre Wege und Herausforderungen. Ein weiterer Anlass bot spannende Einblicke in verschiedene Berufe im Gesundheitswesen. Beim nachhaltigen Kochworkshop im «cleveress» wurde zudem Genuss mit praktischen Impulsen zur Nachhaltigkeit verbunden.

Im Juli vermittelte ein Selbstverteidigungskurs wertvolle Strategien für mehr Sicherheit und Selbstbewusstsein im Alltag.

Im Herbst standen erneut berufliche Einblicke im Fokus: Beim Anlass «Me and my Job – HR» diskutierten Expertinnen aktuelle Entwicklungen im Personalbereich. Ein besonderes Highlight war der Besuch bei der ETA in Grenchen mit faszinierenden Einblicken in die Uhrenindustrie und inspirierenden Frauen aus der MINT-Welt.

Den kreativen Abschluss bildete im November ein Anlass zum Thema Kreativität im Berufsalltag bei Späti Holzbau. Ende November gestalteten sechs neue Mitglieder den «Abend der Neuen», bevor das BPW+-Team das Jahr mit einem stimmungsvollen Weihnachtsanlass abrundete.



CLUB THUN

Unser Jubiläumsjahr: 75 Jahre BPW Thun und Herbstkonferenz



BPW Thun an der HK



BPW Thun als Gastgeberin der Herbstkonferenz 2025



Das OK-Team mit den Co-Präsidentinnen von BPW Switzerland

Vielfältige Anlässe, starke Frauen und die Herbstkonferenz sowie unser 75-Jahr-Jubiläum, die ge- meinsam in Erinnerung bleiben

Unsere Klubabende boten auch dieses Jahr eine spannende Mischung aus Inspiration, Wissen, und Networking. Ergänzt wurde das Programm durch einen monatlichen, unkomplizierten Apéro.

Die Buchlesung «Lebensflow» von Corinne Sutter wirkte auch nach dem Abend weiter. Im Mai öffnete uns Mélanie Pauli mit «Women Health im Fussball» einen wichtigen Blick auf Frauengesundheit, Leistung und Umfeld. Im Juni durften wir im Kunstmuseum Thun vor und hinter die Kulissen schauen.

Besonders wertvoll waren auch unsere sechs Eintrittsreferate, bei denen die Referentinnen ihren beruflichen und privaten Weg vorgestellt haben. Mit Dr. Barbara Studer ging es um mentale Kraft und Gesundheit für Frauen, praxisnah und stärkend voller konkreter Impulse.

Ein besonderer Höhepunkt war die Herbstkonferenz, die wir gemeinsam mit unserem 75-Jahr-Jubiläum an einem Anlass feiern und organisieren durften. Wir haben diskutiert, vernetzt, gefeiert und getanzt, bis uns der Moonliner in den frühen Morgenstunden nach Hause brachte.

Im November inspirierte Fabienne Hostettler mit Einblicken in ihr Leben als Musikerin. Mit der Weihnachts- und Lichterfeier im Fonduewäldli klang das Jahr stimmungsvoll aus. Ins neue Jahr starteten wir mit dem Spieleabend und dem Blick hinter die Kulissen der Feuerwehr Thun. Grossartig, was diese Milizfeuerwehr Tag für Tag für Thun leistet.

In diesem Jahr fand ein wunderbarer Dinner@home-Anlass statt, bei dem wir von Doris Rüfenacht verwöhnt wurden. Herzlichen Dank! Das gesammelte Geld von CHF 600 wurde an die Stiftung Lena gespendet.

Wir freuen uns auf das Clubjahr 2026/2027: auf neue Impulse, inspirierende Referentinnen und bereichernde Begegnungen.

CLUB TICINO

L'età media delle socie di BPW Club Ticino rientra nella generazione X: nate «analogiche» ma diventate adulte «digitali».

La tecnologia ha fatto irruzione nella loro vita con un crescendo a più fasi: personal computer, posta elettronica, smartphone, social network ed ora intelligenza artificiale generativa.



Ma proprio perché hanno vissuto il «prima» ed il «dopo» queste mirabili donne sono in grado di approcciare l'AI come una tecnologia da governare e di orientarne la regolamentazione in modo che non reiteri o addirittura amplifichi le disuguaglianze già esistenti basate sul genere.

Ed è con questa visione che le socie hanno affrontato in occasione di un evento mensile il tema «**Le competenze Umane nell'era dell'AI**», constatando quanto l'approccio umano sia fondamentale non solo per un uso non prevaricante dell'AI, ma anche per combattere i modelli discriminanti che gli algoritmi riproducono.

«**Costruiamo il mio progetto**» con il metodo LegoSerious Play, «**Il personal pitch**», Invito alla mostra «**Arcaico. Moderno. Futuro. Giuseppe Spagnolo**», «**Dolore ed Ormoni: differenze di genere, lo sguardo medico**», «**Cento giorni di guarigione. Tu non sei il tuo tumore**», «**La tassazione Individuale**» sono solo alcuni degli eventi che hanno consentito alle nostre socie di incontrarsi mensilmente, confrontarsi, creare sinergie e fare networking.

In occasione dell'**Equal Pay Day** abbiamo organizzato la **Tavola Rotonda «Back to the Roots: dalle origini verso nuove azioni per realizzare l'equità salariale»** nel corso della quale professioniste provenienti da ambiti diversi si sono confrontate per fare il punto sui traguardi raggiunti e prospettare nuove iniziative.

Anche quest'anno l'evento **STEAM**, coordinato da un eccellente gruppo di lavoro di socie BPW Ticino, ha visto la partecipazione di oltre 50 ragazze delle scuole medie.

Il tradizionale **Brunch di Primavera** è stata occasione per partecipare ad una visita guidata della mostra: «Pittura e poesia. Uomini e dèi nell'arte giapponese dell'età moderna» e trascorrere un gradevole momento conviviale culinario ispirato al Paese del Sol Levante all'interno degli spazi museali.

La settimana wave del progetto **Mentoring** condotto in collaborazione con **USI – Università della Svizzera Italiana** si è concluso quest'anno con un evento di particolare rilevanza moderato dalla giornalista **RSI, Alessandra Maffioli**, dal titolo «**Breaking Barriers Building Futures: Women Who Inspire**».

Ricordiamo infine l'evento **BPW Young** organizzato con **BPW Switzerland** consistente in un workshop dedicato al tema «**Mindful Leadership & Executive Presence**».



CLUB URI

BPW Uri setzt auf starke Teamarbeit und frischen Wind

Das Jahr 2025 brachte für den BPW Club Uri eine spürbare Erneuerung: ein neu aufgestellter Vorstand, ein modernes Co-Präsidium und ein Jahresprogramm voller Highlights – von tierischen Begegnungen bis zu industriellen Einblicken.



Vom Präsidium zum Co-Präsidium

Die Nachfolgeplanung im Vorstand ist ein Thema, das viele Clubs kennen: In einer Zeit, in der Frauen Beruf, Familie und Vereinsengagement unter einen Hut bringen müssen, ist es keine Selbstverständlichkeit, Freiwilligenarbeit zu übernehmen. BPW Uri hat darauf reagiert – mit dem Wechsel vom Einzel- zum Co-Präsidium. Die Arbeitslast wird geteilt, das Amt attraktiver.

Die abtretende Präsidentin und die beiden neuen Co-Präsidentinnen haben den Übergang sorgfältig vorbereitet – und es hat sich gelohnt. Das Co-Präsidium ist klug aufgeteilt: eine Seite mit Schwerpunkt Anlässe, die andere mit Schwerpunkt Kommunikation. Die beiden ergänzen sich wunderbar:

«Dank unseren starken Vorgängerinnen konnten wir bewährte Strukturen übernehmen und die Aufgaben so aufteilen, dass die Zusammenarbeit optimal funktioniert. Die Teamarbeit hat uns sehr viel Freude gemacht. Wir haben einen guten, vertrauensvollen Weg gefunden, unsere Stärken zu verbinden», sagen die beiden Co-Präsidentinnen.

Da weitere Vorstandsmitglieder aufgrund von Amtszeitbeschränkung aus dem Vorstand ausschieden, wurden auch sie durch engagierte Nachfolgerinnen ersetzt. Und bereits jetzt ist geplant: Ein Co-Präsidium wird 2026 wieder erneuert – die Nachfolge ist gesichert.

Sichtbarkeit zeigen – auch auf Instagram

Neu ist der BPW Club Uri auch auf Instagram präsent. Bereits 99 Followerinnen und Follower verfolgen unsere Aktivitäten – ein ermutigender Start für noch mehr Sichtbarkeit in der Region.

Ein Jahresprogramm voller Erlebnisse

Auch inhaltlich hatte 2025 viel zu bieten: vom tierischen Auftakt mit der Nachtführung im Tierpark Goldau über den Equal Pay Day und einem Fussballanlass in Luzern bis zu persönlichen Eintrittsreferaten. Ein besonderes Highlight war der Besuch bei der Dätwyler Schweiz AG in Schattdorf. 46 Personen tauchten – ausgerüstet mit Hygienebekleidung und Kopfhörer – in die faszinierende Produktionswelt ein. Täglich entstehen hier bis zu zwei Millionen Nespresso-Kapseln; beeindruckende Roboter laufen rund um die Uhr, bedient von Urner Fachpersonal. Im hochmodernen Labor werden neue Produkte akribisch entwickelt und geprüft. Und die Gummikomponenten, die weltweit in unzähligen Fahrzeugen verbaut sind? Oft nur wenige Gramm schwer – und doch unverzichtbar.

Ein Jahr, das uns gezeigt hat: Wandel gelingt, wenn er gemeinsam gestaltet wird.

CLUB WIL

Viele Wege, ein gemeinsamer Horizont

Vom Rathaus ins Atelier, vom Projektmanagement ins eigene Geschäft: Im BPW Wil begegnen sich Frauen aus unterschiedlichen Berufen, Generationen und Lebensphasen. Was sie verbindet, ist mehr als ihr Beruf – es ist der Austausch von Erfahrungen, Perspektiven und Inspiration.

Eine Stadträtin, eine Malerin, eine Projektmanagerin, eine Social-Media-Spezialistin, eine Stiftungsrätin oder eine Couturière – ihre beruflichen Wege könnten unterschiedlicher kaum sein. Und doch treffen sie sich regelmässig im BPW Club Wil.

Was sie verbindet, ist nicht der gleiche Werdegang, sondern die Offenheit für Austausch. Jede bringt ihre Perspektive mit: Erfahrungen aus dem Berufsalltag, aus unternehmerischen Entscheidungen oder aus Lebensphasen, in denen sich Prioritäten verschieben. Im Club begegnen sich Frauen verschiedener Generationen. Einige stehen mitten im Berufsleben, andere gestalten ihre Tätigkeit neu oder bringen einen reichen Erfahrungsschatz aus vielen Jahren mit. Gerade diese Vielfalt schafft einen Dialog, der über einzelne Berufsprofile hinausgeht.

Unsere Treffen bieten Raum für Gespräche, die inspirieren, hinterfragen oder neue Blickwinkel eröffnen. Kritisch-konstruktive Diskussionen haben ebenso ihren Platz wie spontane Begegnungen, gemeinsames Lachen und die Freude am Wiedersehen. Denn das Leben verläuft selten geradlinig – und genau diese Vielfalt spiegelt sich auch in unserem Netzwerk.

Auch im Jahr 2025 durften wir im BPW Wil zahlreiche Impulse miteinander teilen. Mitglieder gaben Einblicke in ihre Tätigkeiten, stellten Projekte vor und eröffneten neue Perspektiven für den Austausch.

Der Club lebt von den Werten, für die BPW steht: gegenseitige Unterstützung, persönliches Wachstum und die Überzeugung, dass unterschiedliche Erfahrungen ein Netzwerk bereichern. So entsteht ein Ort, der verbindet – unabhängig davon, wo jemand gerade im Leben steht. Mit dieser Haltung blicken wir gemeinsam nach vorne – gespannt auf die Begegnungen, Gespräche und Impulse, die den BPW Club Wil auch in Zukunft lebendig halten werden.



CLUB WINTERTHUR

Zum Jubiläum Sicherheit für den Alltag

Der BPW Winterthur schenkte den Mitgliedern ein Sicherheitstraining. Sie erprobten dort den Umgang mit Gefahrensituationen und erhielten wertvolle Tipps für mehr Sicherheit im Alltag. Das Training sorgte für viele Aha-Momente und nachhaltige Lerneffekte.



Der BPW Winterthur feierte 2025 sein 65-jähriges Jubiläum. Zur Feier dieses Anlasses erhielten alle Mitglieder im November ein besonderes Geschenk: Ein Training in der Sicherheitsarena in Winterthur. Die Kosten für das Training wurden vom Verein übernommen. Viele Mitglieder profitierten vom Angebot und besuchten einen der drei vom BPW-Winterthur gebuchten Abendkurse in der Arena. Herzstück der Sicherheitsarena ist die sogenannte «Bronx». Der grosse Raum ist ein Übungsfeld mit Strassen, einer dunklen Unterführung, einer Bushaltestelle, einem Zugabteil, engen Gassen und einer Beleuchtung, die von taghell bis nachtschwarz reicht.

In dieser Umgebung konnten die BPW-Mitglieder ungestört den Umgang mit Alltags-, Verdachts- und Gefahrensituationen trainieren: Nachts allein auf dem Heimweg, an einer Bushaltestelle, im Zugabteil oder in einer engen Unterführung. Das Training zeigte eindrücklich, wie gezieltes Auftreten und die richtigen Reaktionen samt entsprechenden Worten helfen können, sich vor Gefahren zu schützen.

Für viele Teilnehmer war das Training ein echter Aha-Moment: Die meisten reagierten in den Gefahrensituationen zunächst unvorsichtig, ahnungslos oder ungeschickt.

Das Training machte deutlich, dass alle mit einer anderen Haltung und mehr Aufmerksamkeit sicherer unterwegs sind. Ganz wichtig war dabei der richtige Kontrollblick nach hinten. Damit lässt sich auf deeskalierende Art überprüfen, ob Personen im Rücken sich gefährlich oder gar bedrohlich verhalten.

Die Begeisterung der Teilnehmenden war gross. Der Wert des Trainings wurde rundum als sehr hoch eingeschätzt. Ein Jubiläumsgeschenk, dessen nachhaltiger Lerneffekt viele Mitglieder dauerhaft bereichern wird.

CLUB ZOFINGEN

30 Jahre BPW Zofingen – Austausch, Inspiration und neue Formate

Der BPW Club Zofingen feierte 2025 sein 30-jähriges Bestehen – und nutzte den Anlass bewusst als Blick nach vorne. Inspirierende Referate, neue Austauschformate und aktuelle Themen prägten das Clubjahr und zeigen, wie lebendig und relevant unser Netzwerk engagierter Berufsfrauen bleibt.

Inspiration aus Wirtschaft und Gesellschaft

Die Clubabende boten vielfältige Einblicke in Wirtschaft, Gesellschaft und persönliche Karrierewege. Besonders eindrücklich war der Vortrag von Lea Wertheimer, Chief Communication Officer der Swiss, über Kommunikation in Krisensituationen. Anhand eines realen Zwischenfalls zeigte sie, wie in turbulenten Momenten Vertrauen entsteht – durch Transparenz, klare Verantwortung und Teamarbeit.

Weitere Veranstaltungen führten uns zur Forster Salatgarten AG in Oftringen, wo innovative Landwirtschaft Nachhaltigkeit und Technologie verbindet. Auch Oberriecherin Kathrin Jacober gewährte einen spannenden Einblick in ihren Berufsalltag und die Verantwortung, komplexe Entscheidungen zu treffen.

Neue Formate und lebendiger Austausch

Mit Club25 wurde 2025 ein neues Austauschformat lanciert: Jeweils am 25. des Monats treffen sich interessierte Businessfrauen in informellem Rahmen zu einem Drink und einer thematischen Diskussion. Die wechselnden Treffpunkte – vom Café bis zur Bar – schaffen einen unkomplizierten Raum für neue Begegnungen und Ideen. Das Format wurde sehr positiv aufgenommen und hat sich rasch zu einem beliebten Treffpunkt entwickelt.

Ergänzt werden die Clubabende durch BPW+ Aktivitäten – von kulturellen Besuchen bis zu gemeinsamen Führungen. Auch die beliebten Dinner@Home-Anlässe fördern den persönlichen Austausch und unterstützen die LENA Stiftung von BPW Switzerland.

Engagement und Entwicklung

Der BPW Zofingen engagiert sich auch ausserhalb des eigenen Programms – etwa beim Vereinsmarkt der Stadt Zofingen oder beim Projekt «Meet a Boss», bei dem Mitglieder Schülerinnen und Schüler beim ersten Bewerbungsgespräch unterstützen.

Mit inzwischen rund fünfzig engagierten Berufsfrauen entwickelt sich der Club stetig weiter. Neue Formate, aktuelle Themen und vielfältige Begegnungen sorgen dafür, dass das Netzwerk lebendig bleibt und weiterhin Raum für Austausch, Inspiration und gegenseitige Unterstützung bietet.

Nach 30 Jahren bleibt der Anspruch derselbe: ein offener Club, der Perspektiven erweitert, Frauen im Berufsleben stärkt und immer wieder neue Impulse aufnimmt.



CLUB ZÜRICH

80 Jahre BPW Club Zürich!

2025 war für den BPW Club Zürich ein Jahr des Feierns – mit bereichernden Austauschformaten und einem Jubiläumsfest der besonderen Art. Doch es war nicht nur ein Jahr des Feierns, sondern auch ein Jahr der Reflexion und des Zusammenhalts im geopolitischen Tumult.

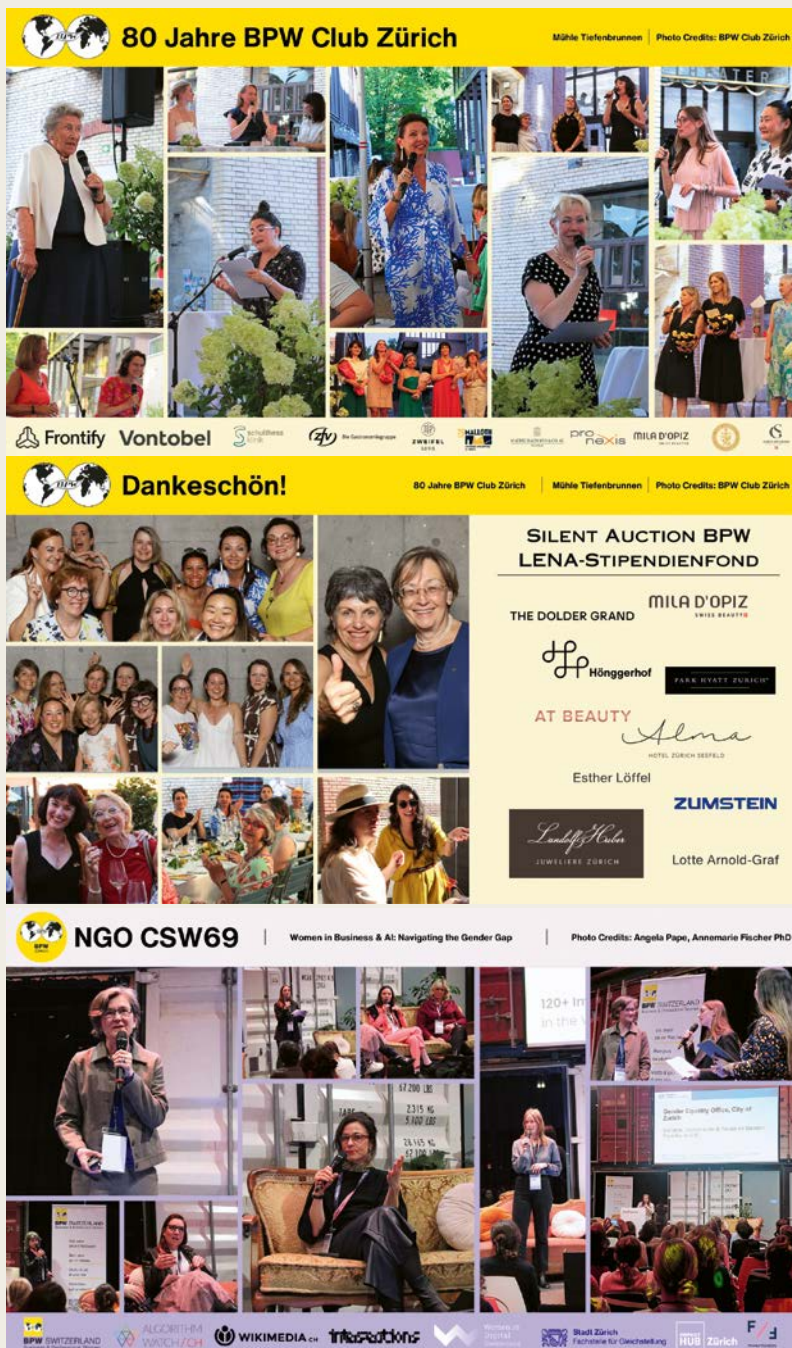
Die 80 Jahre Jubiläumsfeier des BPW Club Zürich am 28.6.2025 unter der Co-Projektleitung von Sandra Manca und Monika Welti startete mit dem Begrüssungs-apéro bei perfektem Sommerwetter und Grussworte durch das Co-Präsidium, Zsuzsanna Landolf und Sheerah Kim, Ehrenmitglied Rosmarie Michel und der European Coordinator von BPW Europe, Anu Viks, die für die Feierlichkeiten aus Tallin Estland angereist ist. Der Auftritt der Zürcher Kabarettistin und Slam Poetin Rebekka Lindauer entzückte alle mit lustigen Anekdoten – aus der Perspektive der Frauen natürlich. Die Podiumsdiskussion «Frauen – die Architektinnen der Zukunft» mit Referentinnen aus Bildung, Wirtschaft, Medien und Politik inspirierte für eine geschlechtergerechte Zukunft:

- Prof. Dr. Beatrice Beck Schimmer (Direktorin Universitäre Medizin Zürich)
- Nicole Burth (Mitglied der Konzernleitung, Die Post)
- Julia Panknin (Publizistin und Gründerin mamibrennt.com)
- Céline Widmer (Nationalrätin SP Zürich)
- Selina Berner (Moderation, Redaktorin für Sicherheitspolitik NZZ)

Natürlich gab es vielfältige Möglichkeiten zum Netzwerken und Feiern wie eine Fotobox, eine Auktion zugunsten des LENA-Stipendiums mit einer gesammelten Gesamtspende von über CHF 5'000.— und eine Dance Bar mit DJane Sheerah.

Für den BPW Zürich war dieser Anlass mehr als nur eine Feier – er war ein Moment des Innehaltens. Acht Jahrzehnte Engagement für Frauen in Wirtschaft und Gesellschaft erfüllen uns mit grosser Dankbarkeit gegenüber all jenen, die den Club mittragen. Unsere Geschichte ist geprägt von starken Frauen, von Mut, Engagement und dem unermüdlichen Wunsch, etwas zu bewegen. Auf diese Art leben wir Diversität und Inklusion in allen Aspekten unseres Lebens, welche eine grosse Wichtigkeit im aktuellen geopolitischen und gesellschaftlichen Wandel trägt.

Mit grosser Dankbarkeit und auch mit etwas Stolz blickt der Vorstand auf ein intensives, inspirierendes und in vielerlei Hinsicht besonderes Clubjahr zurück. Speziell erwähnenswert ist der internationale, hybride und offizielle NGO CSW69 (Commission on the Status of Women) Parallel Event «Women in Business and AI: Navigating the Gender Gap» vom 12.03.2025 beim Impact Hub Zürich mit über 100 Teilnehmenden vor Ort und 164 Online, organisiert von der Co-Präsidentin Sheerah Kim. Dieser kollaborative Anlass in Zusammenarbeit mit BPW Switzerland, weiteren Non-Profit Organisationen und der Fachstelle für Gleichstellung der Stadt Zürich hat eindrücklich vor Augen geführt, welche Verantwortung wir heute tragen: das Vermächtnis weiterzuführen und den Club mutig und verantwortungsvoll im Zeitalter von KI zu gestalten.



SENSE OF STYLE

PERSONAL STYLING & FOTOGRAFIE

by Katja Lehner



„Du bist es dir Wert!“



BPW-Mitglied

Dein Look. Dein Auftritt. Deine Bilder.

Farb- und Stilberatung
Make-up / Personal Shopping
colour me beautiful® 24 Farbtönen
senseofstyle.ch

Personal Branding Fotografie
Unternehmensfotografie
Business Portraits
katjalehner.ch

Nachhaltige Holz-Weihnachtsbäume

Bestellen Sie Ihren Weihnachtsbaum aus
einheimischen Holz bei der
ArWo Frutigland und unterstützen Sie
damit Menschen mit Beeinträchtigung!

Ihr Baum wird in Handarbeit im Berner
Oberland gefertigt und durch die Post
geliefert. Sie bauen auf, dekorieren und
geniessen!



www.arwo-frutigland.ch/shop

**ArWo
Frutigland**
Arbeiten und Wohnen
Parallelstrasse 60 3714 Frutigen





*"Ich sehe was,
was du nicht siehst"*

MENSCHEN BESSER VERSTEHEN
PERSÖNLICHKEIT ERKENNEN
GESUNDHEITSZEICHEN SEHEN
KRANKHEITEN VORBEUGEN
SELBSTBEWUSSTER AUFTRETEN
PERSONALWAHL OPTIMIEREN

...und noch Vieles mehr, dank Physiognomik.



DELANCE

SWISS WATCHES

1996

2026



Trente ans de Passion – Trente ans de Création
Dreißig Jahre Leidenschaft – Dreißig Jahre Kreation
Trent'anni di passione – Trent'anni di creazione

www.delance.com - info@delance.com

